

Passeport biométrique pour enfants
DES PHOTOS QUI POSENT PROBLÈME ! P.2

Carte d'identité biométrique
Le groupe
franco-néerlandais
Gemalto sélectionné P.2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Iftar	
Oran	20h26
Alger	20h14
Constantine	19h59

Imsak	
Oran	03h52
Alger	03h31
Constantine	03h20

Sonatrach
**LES TERRIBLES EFFETS
DE LA NON-GESTION** P.3



Affaire Khalifa Bank
Le juge rejette
les demandes des
victimes de se porter
partie civile P.3

Oligarchie,
loi de finances...
**LES
CRAINTES
DE LOUISA
HANOUNE**



Tunisie
**UN CAUCHEMAR
DE PLUS
À DÉPASSER** P.5

Hammam-Lif : Kmar Bendana



Passeport biométrique pour enfants Des photos qui posent problème !



Ph.: Le Quotidien d'Oran

Mokhtaria Bensaâd

Le problème est national. De nombreux parents ayant déposé des demandes de passeport pour leurs enfants mineurs ont vu leur demande rejetée à cause de «non-conformité» des photos biométriques prises au niveau du service passeport des différentes daïras. Beaucoup se sont plaints, d'autres ne comprenant pas le problème se sont disputés avec les agents de l'administration les accusant de ne pas maîtriser la question. Résultat, ces demandeurs ont été convoqués à trois ou quatre reprises par les services de daïra afin de refaire la prise de photos.

Oran, à l'instar des autres wilayas du pays, est confrontée à ce problème. Au niveau de la daïra de Bir El Djir, un père de famille n'a pas hésité, dimanche dernier, à manifester sa colère aux agents du service des passeports pour avoir été convoqué pour la troisième fois pour refaire la photo de sa petite fille âgée de six ans. «C'est pour la troisième fois que je me déplace à ce service pour une erreur dans la prise des photos», nous confie ce père de famille. «Je voulais emmener mes deux enfants à passer les vacances à l'étranger mais à cause de cette contrainte administrative, mon projet risque de tomber à l'eau. Le voyage sera annulé pour mes deux enfants. Je ne peux pas emmener un et en priver l'autre», a lancé le père de la petite fille.

Pour ce dernier, «il est inconcevable qu'à cause d'un problème technique, le citoyen soit pris en otage. De plus, au niveau de la daïra, le chef de service des passeports que j'ai demandé à voir m'a clairement signifié que ces rejets sont nombreux et

que je serai appelé 6 à 7 fois pour la prise de photos!». Chose que notre interlocuteur qualifie d'aberrant du fait «qu'un système a été mis en place pour améliorer le service public mais c'est l'effet contraire qui est constaté».

Pour avoir des explications, nous nous sommes déplacés à la daïra de Bir El Dir. Le chef de service des passeports nous a confirmé qu'effectivement, la prise des photos des enfants pose problème au niveau national et pas seulement à Oran. «Nous avons assisté récemment à un séminaire organisé à Oran pour soulever justement ce problème. Ce sont les 48 wilayas qui sont concernées. Impossible de stabiliser les enfants devant l'appareil photo. Ce qui donne des prises non conformes. Résultat, ces photos ne sont pas validées par le logiciel au niveau d'Alger». Selon ce chef de service, «la majorité de ces photos sont chaque fois rejetées et nous sommes contraints de convoquer les parents à plusieurs reprises pour refaire la prise de photos».

Le même responsable nous a expliqué que «nous avons beau dire aux parents que l'erreur ne provient pas de nos agents et que le problème ne relève pas de nos compétences, mais en vain». Quelle est la solution ? La seule solution préconisée, a indiqué le chef de service, est la mise en place d'un scanner pour éviter la prise de photos et juste adapter des photos que les parents ramènent dans le dossier aux normes exigées. Mais cette solution tarde à venir du fait que ce matériel coûte très cher. En attendant, les parents doivent prendre leur mal en patience et continuer à faire des va-et-vient à la daïra.

Audiovisuel Avertissement verbal au directeur de la chaîne KBC

L'autorité de régulation de l'audiovisuel a adressé hier un avertissement verbal au directeur de la chaîne de télévision privée KBC (El Khabar TV), Ali Djerri pour les «dépassements répétés» dans les émissions «Allô oui» et «Jornan el-gosto». M. Miloud Chorfi, président de l'autorité de régulation de l'audiovisuel a «convoqué Ali Djerri, directeur de KBC à qui il a adressé un avertissement verbal au motif de dépassements répétés dans les émissions +Allô oui+ et +Jornan el-gosto+ et dans lesquelles des noms et des symboles de l'Etat ainsi que de hauts responsables dans différentes structures et institutions de la République sont systématiquement injuriés et tournés en dérision», a

indiqué l'Autorité dans un communiqué. «De tels agissements procèdent d'une violation de la déontologie de la profession et tombent sous le coup des lois sur l'Information et de l'audiovisuel», a averti M. Chorfi rappelant que l'autorité de régulation de l'audiovisuel se proposait de promouvoir la liberté de création et d'expression sans censure ni contrainte». M. Chorfi a rappelé au responsable de la chaîne la nécessité d'observer scrupuleusement les lois régissant l'activité de ce secteur et de veiller à redresser cette situation pour mettre fin à ces dépassements. «Faute de quoi, les pouvoirs publics n'hésiteront pas à prendre les mesures légales qui s'imposent», a prévenu M. Chorfi.

Carte d'identité biométrique Le groupe franco-néerlandais Gemalto sélectionné

Yazid Alilat

Sans grande surprise, c'est le leader mondial de la sécurité numérique, le groupe franco-néerlandais Gemalto, qui a été sélectionné, encore une fois, pour la confection de la carte nationale d'identité biométrique et électronique (CNI-BE). Le ministère de l'Intérieur a annoncé hier lundi, par voie de presse, l'attribution provisoire au groupe Gemalto de l'appel d'offres national et international restreint (N°24/2014) pour l'acquisition de corps de carte pré-personnalisée et applicatifs de la carte nationale d'identité biométrique et électronique.

La première tranche du délai de livraison porte sur une année, alors que la seconde tranche va d'une année renouvelable à cinq ans.

Le montant de la première tranche de cette soumission porte sur 8,586 millions d'euros (906.322.183,20 DA), alors que pour la seconde tranche, le montant est au minimum de 8,550 millions d'euros (904.418.145,00 DA), et au maximum de 10,26 millions d'euros, soit 1,085 milliard de dinars (1.085.301.774,00 DA). Le

ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a ainsi attribué le marché de la confection des cartes d'identité nationale biométrique à Gemalto, déjà partenaire de la Banque d'Algérie pour la fourniture des passeports biométriques et de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNAS), pour les cartes Chifa, qui ont été déployées massivement en 2007, avec un volume total de 7 millions de cartes à microprocesseur. L'annonce de l'attribution du marché de la production de la CNI-BE à Gemalto remet en cause par ailleurs la date annoncée de la livraison de la première CNI-BE algérienne. En mars dernier, Abderrezak Henni, directeur général de la modernisation et des archives au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales avait indiqué à la radio nationale que la délivrance de cette carte d'identité nationale biométrique s'effectuera fin juin 2015 depuis le centre national biométrique, à Laghouat. Plusieurs fois reportée, il est fort à parier que la première CNI-BE ne sera pas délivrée avant la fin du troisième trimestre 2015. M. Henni avait par

ailleurs indiqué que des préparatifs sont en cours pour la généralisation de la technique biométrique au permis de conduire, l'élaboration de la base des données et du fichier national concernant ce document ayant été déjà lancée. Pour le passeport biométrique, c'est en 2014 que Gemalto, retenu par la CNAS en 2006 pour la fourniture de la carte numérisée Chifa, avait remporté le programme algérien de passeport électronique, une exigence de l'OACI. Le groupe franco-néerlandais, coté à la bourse électronique de Paris (Euronext) est le leader mondial de la sécurité numérique. Au 1er trimestre 2015, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 686 millions d'euros (+29%), et 2,5 milliards d'euros pour l'exercice 2014 (+5%), alors que le seul chiffre d'affaires pour les plateformes logicielles et services a dépassé la barre des 500 millions d'euros, selon un bilan du groupe rendu public sur son portail électronique. Présent dans 44 pays, Gemalto emploie plus de 12.000 salariés travaillant depuis 85 bureaux et 25 centres de recherche et de développement logiciel.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Un rappel à l'ordre et des interrogations

Une tempête dans un verre d'eau ou une manœuvre dont l'objectif reste encore voilé ? Certaines chaînes de télévision privées sont placées sous les feux de la rampe en ce mois sacré de Ramadhan après l'admonestation du ministre de la Communication, qui a sommé les responsables de ces chaînes TV à prendre, sans délai, «des dispositions rigoureuses» pour expurger les grilles des programmes des expressions de violence et autres scènes contraires aux traditions et valeurs de la société «sous peine de retrait de l'autorisation». Un scénario qui semble orchestré mais certainement pas pour faire peur aux directeurs des chaînes TV en question, sinon on leur aurait collé à la peau et à l'âme cette peur en agissant autrement, en coupant la manne publicitaire par exemple. Là, on aurait fait mal, et on aurait été écouté attentivement.

Le retrait de l'autorisation, c'est quoi ? Quelle autorisation et dans quel cadre juridique évoluent ces chaînes nationales nées à l'étranger ? Faudrait-il l'avouer, ces chaînes nationales nées à l'étranger rendent bien des services aux autorités et aux spectateurs algériens, qui ne sont plus contraints de se brancher sur des chaînes satellitaires qui diffusent du venin pur et dur, au côté desquelles nos chaînes paraîtront des amateurs, des novices lorsqu'il s'agit de promouvoir le mensonge et les discours haineux et violents. Qu'est-ce qui fait bouger le gouvernement, par la voix du ministre de la Communication, dans cette direction du rappel à l'ordre adressé à des chaînes de télévision qui ne sont pas vraiment hors de tout contrôle ?

Le ministère de la Communication qui a spécifié, dans son communiqué, les cinq chaînes de télévision accréditées (Ennahar TV, Echorouk TV, Dzaïr TV, El Djaïria et Hoggar TV) les appelle à prendre «sans délai» des dispositions rigoureuses «afin d'expurger» l'ensemble des grilles de leurs

programmes télévisés «des scènes contraires à nos traditions ancestrales et à nos valeurs religieuses qui bannissent la violence sous toutes ses formes et sacralisent la famille algérienne encline à la paix et à la sérénité». Qu'est-ce qui aurait empêché le ministre de rencontrer les directeurs des chaînes en question autour d'une table et discuter ou débattre avec eux des orientations et de la stratégie de communication audiovisuelle ? En un mot, leur dire d'éviter de faire l'apologie du terrorisme, en accordant l'antenne à ceux qui usent de langages violents, qui font l'apologie du terrorisme, et ils sont nombreux, avec des styles variés. De suspendre ces caméras de la terreur qui ne cachent rien des scènes de violence qu'elles offrent en spectacle aux familles algériennes.

Tout cela, on aurait pu le faire autour d'une tasse de thé. On tente de focaliser l'opinion sur cette mesure énergique du gouvernement qui veut sauvegarder la morale ou le moral. Un coup médiatique relayé par le Figaro qui titre «Le gouvernement algérien menace de fermer des chaînes de télévision banalisant la violence». Rien à ajouter à ce propos. Sauf que les rappels à l'ordre concernent les cinq chaînes de télévision nationales nées à l'étranger, mais les critiques sont exclusivement concentrées sur Echorouk TV, notamment dans le contexte de l'émission «caméras cachées» où l'on simule des prises d'otages en mode d'emploi «Daech». Comme par hasard, des robes noires épaulées par l'union nationale des barreaux ont attaqué ces derniers jours Echorouk TV à cause d'une émission où les avocats sont traités de «courtiers de la défense». Une calomnie impardonnable selon les avocats. C'est peut-être là qu'on va tomber sur le quiproquo, le véritable. Le cadre juridique flou dans lequel évoluent ces chaînes de télévision bien algériennes mais nées à l'étranger, et détenues par des sociétés de droit étranger.

Tirage du N° 6265
119.991 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Sonatrach

Les terribles effets de la non gestion

Corruption et mauvaise gestion sont inséparables. Elles ont fait de Sonatrach une vache à lait à l'international.

Abed Charef

Sonatrach n'est pas, seulement, une entreprise mal gérée. C'est aussi une formidable vache à lait pour les Algériens qui la partagent, généreusement, avec les partenaires étrangers. Il ne s'agit pas, seulement, des trafics aux frontières qui offrent à bas prix du carburant importé par Sonatrach, mais aussi de riches compagnies occidentales qui y ont découvert un filon exceptionnel pour gagner de l'argent, sans trop d'efforts. Il leur suffit d'un minimum d'intelligence pour lui extorquer des sommes faramineuses par le biais des procédures d'arbitrage que la compagnie algérienne gère d'une manière qui frise l'inconscience, et soulève de sérieuses interrogations, sur les motivations des uns et des autres.

L'italien Saipem est en train de le prouver, en lançant une série de procédures d'arbitrage sur des contrats, en Algérie, alors que le doute plane, encore, sur la manière dont ces contrats ont été remportés. Saipem est une filiale de l'ENI, le géant italien accusé d'avoir versé des commissions faramineuses à l'ancien ministre de l'Energie Chakib Khelil, pour obtenir des contrats d'une valeur de près de onze milliards de dollars.

La justice italienne a révélé qu'il y a eu une commission prouvée, de près de 200 millions de dollars, versée par le biais de Farid Bedjaoui, neveu de l'ancien ministre des Affaires étrangères Mohamed Bedjaoui et proche de Chakib Khelil. Un économiste algérien estime que les contrats conclus avec Saipem «portent, probablement, des surcoûts d'au moins dix pour cent», soit près d'un milliard de dollars, au bas mot, «probablement deux ou trois milliards». Cela n'a pas empêché Saipem d'engager plusieurs procédures d'arbitrage pour réclamer, encore, plus d'argent.

Selon des informations, rendues publiques, cette semaine, Saipem a engagé une procédure sur un contrat concernant le champ gazier de Menzel Ledjmet, près de Hassi Messaoud. D'obscures histoires d'avenants et de modification du contenu du contrat ont poussé Saipem à réclamer 580 millions de dollars supplémentaires. Sonatrach avait été informée du recours de Saipem, en janvier 2014, mais elle a gardé le secret. On ne révèle pas un scandale à la veille d'une élection présidentielle contestée.

NON GÉRÉE OU MAL GÉRÉE ?

Saipem a, également, engagé une procédure d'arbitrage international concernant le contrat dit LPG. Elle demande des dédommagements s'élevant à 171 millions de dollars. Ce qui montre que la compagnie italienne ne se sent ni coupable ni en position de faiblesse, malgré les scandales entourant sa présence, en Algérie. Elle attaque encore, du moment qu'en face, c'est le vide.

Il faut dire qu'à la tête de Sonatrach, personne ne peut faire face. Mohamed Meziane piquait dans la caisse avec femme et enfants, selon les accusations portées contre lui, lors du procès Sonatrach. Il a reconnu que le vrai pouvoir était entre les mains de Réda Hemch, un proche de Chakib Khelil qui officiait comme directeur de cabinet, à Sona-

trach. Abdelhamid Zerguine, qui lui a succédé, a toujours été fragilisé, au point d'apparaître comme un simple faire-valoir, pendant les trois années, durant lesquelles il a dirigé la compagnie. Son successeur, Saïd Sahraoui, était dans une posture encore plus grave. Il est resté intérimaire jusqu'à son départ, pendant un peu moins d'une année. Il ne pouvait donc décider de rien, dans une période marquée par la chute des prix du pétrole, la contestation sur le gaz de schiste et les innombrables contentieux qui s'accumulaient.

Que pouvait, dans le contexte algérien, Saïd Sahraoui face au contrat Technip ? Rien. Il avait la possibilité de démissionner, ou mieux encore, de ne pas accepter le poste, dès le départ, la seule attitude digne, car il n'avait pas la marge pour décider, au cas où il le voudrait. Dans tous ces contrats, il y a suspicion. Remettre en cause un contrat, c'est risquer de piétiner la plate-bande d'un pont du régime qui a, peut-être, touché une commission.

LE PRÉCÉDENT ANADARKO

Ce n'est qu'avec le nouveau PDG que la compagnie a pu, enfin, résilier le contrat avec le français Technip, portant sur la rénovation et l'agrandissement de la raffinerie de Baraki, près d'Alger. Le contrat d'un milliard de dollars, accordé à l'entreprise française, a connu plusieurs années de retard. Pendant ce temps, l'Algérie est condamnée à continuer d'importer du carburant. Et l'aventure n'est pas finie. Un spécialiste consulté par 'Le Quotidien d'Oran' estime que Technip peut être tentée par un arbitrage. A moins que le nouveau patron de Sonatrach n'ait apporté du nouveau avec lui, la compagnie n'est pas outillée pour défendre, au mieux, ses intérêts. Pourtant, tout laisse penser qu'elle est dans son droit dans le conflit avec Technip, car le partenaire français a, probablement, sous-estimé la consistance des travaux pour décrocher le contrat, avant de se retrouver face à des difficultés insurmontables.

Etre dans son bon droit ne suffit, cependant, pas à gagner le procès, car les intérêts de Sonatrach sont trop mal défendus. La compagnie n'est pas organisée pour faire face à ce genre de situation. Comme toutes les institutions du pays, les centres de pouvoir ne sont pas identifiés, et personne n'est comptable de ce qu'il fait. De plus, le précédent Anadarko est là pour prouver la duplicité de la partie algérienne dans ces affaires. Un conflit avec la compagnie Anadarko, du temps de Chakib Khelil, a provoqué un incroyable gâchis, lorsque Sonatrach a été condamnée à payer 5,9 milliards de dollars. Une telle erreur de gestion aurait abouti à un immense scandale, dans n'importe quel pays du monde. Ceci au cas où il serait, effectivement, question d'une erreur de gestion. Car la suite a montré qu'avec Chakib Khelil, rien n'est impossible. Le doute est, aujourd'hui, légitime : rien ne prouve que l'issue du conflit avec Anadarko n'a pas été délibérément orientée vers cette solution. Ce qui montre que sous la mauvaise gestion, pointent souvent, pour ne pas dire systématiquement, des affaires de la corruption.



Raina Raïkoum

Ahmed Farrah

Ces pays, longtemps restés archaïques dans leur mode de fonctionnement, dans lesquels les peuples sont assujettis, astreints et résignés à subir les conséquences des

pratiques de leurs dirigeants absolutistes, tombent et s'écroulent aujourd'hui l'un après l'autre, l'Irak, la Syrie, et la Libye. D'autres suivront peut-être, encore. Ils ont en commun les germes de leur septicémie pandémique. D'abord, le tracé de leur géographie artificiellement matérialisée par les puissances coloniales, ne tenant compte ni de la profondeur de leur histoire et sa spécificité ni des particularismes religieux, ni des entités ethniques qui les composent. Contrairement à d'autres, comme l'Iran, la Turquie, l'Égypte et le Maghreb, dont l'existence est ancrée dans l'histoire des grands royaumes rivaux de Rome (Byzance- La Perse, L'Égypte des pharaons- La Numidie..) de leur homogénéité culturelle (absente au Proche- et Moyen-Orient et dans les pays du Golfe) et de leur brassage ethnique plus au moins réalisé (mosaïque de peuples en Syrie, au Liban et en Irak). Cependant, tous ces États partagent les mêmes faiblesses qui les mèneraient définitivement à leur fin s'ils ne s'éveillaient pas de leur dormance sur fond moribond. Leur handicap est leur incapacité à bâtir des États modernes, libres et démocratiques. Leur gouvernance est oligarchique, autoritaire, oppressive, excessivement concentrée et

Mad Max en Mésopotamie, une réalité

centralisée, mettant en avant le culte de la personnalité et le contrôle de la société par la violence institutionnalisée et par l'instrumentalisation de la justice et de la religion. Ces régi-

mes sont souvent opaques, corrompus et corrupteurs, s'accapant de l'exclusivité des ressources et de l'économie, au détriment des droits individuels et du progrès collectif. L'effondrement programmé et accentué par les Occidentaux et le calcul politicien des États antagonistes du Golfe persique et de la Turquie mènent au démantèlement de ces pays et l'instauration de micro-États tribaux et sectaires dans lesquels régneront l'anarchie et la violence. Mad Max y hisse son drapeau au nom du sacré, efface les frontières de Sykes-Picot et s'emparera des plus grands gisements pétroliers du monde pour le compte des USA, l'État alibi des Saoudites sera à son tour démantelé, l'Iran et son allié Russe seront mis à distance, loin du bacchara. Faites vos jeux, rien ne va plus ! Mad Max n'est plus cette fiction des années 1979, mais bien une réalité que vivent aujourd'hui ces peuples déplacés et éparpillés dans l'immensité du bagne à l'ouest de la géhenne, demeure de la perdition, lieu du supplice, pour les indésirables et méprisés victimes de leurs despotes. Les événements ne viennent jamais par hasard, ils sont toujours inscrits dans les agendas de ceux qui ne croient pas à la fatalité.

Affaire Khalifa Bank

Le juge rejette les demandes des victimes de se porter partie civile

Tahar Mansour

Coup de tonnerre, hier lundi, à la salle d'audience de la Cour de Blida où, après une semaine de délibéré, le juge Antar Menouar a annoncé que les demandes de constitution en partie civile de la Banque d'Algérie, de Khalifa Bank en liquidation, des entreprises nationales et autres institutions publiques étaient irrecevables. La raison de ce refus revient à ce que toutes les parties citées précédemment, ainsi que les particuliers, ne s'étaient pas pourvus en cassation lors du procès de 2007. Pour rappel, 39 établissements publics sont concernés par cette décision. Le président du tribunal les dirige vers le tribunal civil à qui ils doivent s'adresser pour réclamer leurs dus

qui se chiffrent, rappelons-le, en dizaines de milliards de dinars. Si la défense de Khalifa Abdelmoumen s'est réjouie de ce jugement en se disant plus tranquille pour se pourvoir en cassation avant jeudi prochain, il n'en est pas de même pour les avocats de la Banque d'Algérie, de Khalifa Bank en liquidation ou des autres institutions qui ne s'attendaient nullement à cette décision. Ils affirment ne pas s'être pourvus en cassation lors du procès de 2007 car le principal accusé était absent alors qu'actuellement il est présent et doit leur rembourser tout leur argent.

Au cours de l'audience, une surprise attendait les présents : celle de l'abandon de la contumace à l'encontre du beau-frère d'Abdelmoumen Khalifa, M.

Sedrati, accusé d'abus de confiance pour avoir gardé deux véhicules appartenant à Khalifa Bank. La déclaration de l'accusé, lue par le juge, affirme que les deux véhicules étaient un dépôt de sa sœur, la femme de Abdelmoumen, qui les lui a laissés.

Enfin, les avocats de Khalifa Abdelmoumen essaient de déduire les deux années passées par leur mandant en Angleterre avec le bracelet électronique de la durée de la sentence à laquelle il a été condamné dernièrement. Khalifa a passé jusqu'à maintenant 8 ans derrière les barreaux et il doit en passer dix autres pour purger sa peine. Si la demande des avocats est acceptée, il n'en passera que huit, ceci dans le cas où ni le procureur général ni la défense ne se pourvoient en cassation.

Recueillement à la mémoire du défunt Mohamed Boudiaf

Une cérémonie de recueillement à la mémoire du défunt Président Mohamed Boudiaf a été organisée, lundi, au cimetière d'El-Alia, à Alger, à l'occasion du 23^{ème} anniversaire de son assassinat.

Ont pris part à la cérémonie, ses compagnons d'armes dont Si Allal Thaalibi, El Hachemi Troudi et

Louisette Ighilahriz. Après la lecture de la Fatiha, une gerbe de fleurs a été déposée sur la tombe de feu Mohamed Boudiaf. Le Président Boudiaf a été assassiné, le 29 juin 1992, à la Maison de la Culture de Annaba, alors qu'il prononçait un discours à la Nation.

Le compagnon de lutte du dé-

funt Si Allal Thaalibi a souligné, dans son intervention que « cette cérémonie a été organisée pour rappeler à la mémoire, l'un des grands symboles de l'Etat algérien », appelant à « rester fidèles au legs des martyrs qui se sont sacrifiés pour que vive l'Algérie libre ».

Oligarchie, loi de finances... Les craintes de Louisa Hanoune



M. Aziza

Si le patron du RND, Ahmed Ouyahia, a proposé la reconstitution de l'alliance présidentielle, et le patron du FLN, Amar Saadani, s'est dit lui pour la création d'un front national élargi regroupant les différentes formations politiques et les organisations de la société civile, pour soutenir le président de la République, Louiza Hannoun appelle elle à créer un front populaire pour lutter contre l'oligarchie et pour stopper le projet de la mise à mort de l'Etat.

Intervenant, hier, lors de la célébration du 25^{ème} anniversaire de la fondation du Parti des travailleurs, à Alger, la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Mme Louisa Hanoune, a proposé «d'impliquer le peuple et les travailleurs» pour mettre en œuvre les processus de réformes politiques, et surtout pour faire barrage à la prédominance de l'oligarchie sur les centres de décisions économiques et politiques. Le Parti des travailleurs a décidé ce «retour vers le peuple» après avoir usé de tous les moyens possibles pour sensibiliser les plus hautes autorités de l'Etat, à leur tête le chef de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika, mais sans succès, regrette Louisa Hanoune.

Elle a affirmé que six mois après la réélection du président de la République pour un quatrième mandat, un glissement plutôt un basculement a été constaté, et qui a servi à l'émergence très brutale de l'oligarchie qui veut s'accaparer des entreprises publiques et qui veut se substituer en autorité politique de décision.

Elle a également regretté qu'Abdelaziz Bouteflika n'ait pas respecté tous ses engagements quant à la réforme politique prônée avant sa réélection au quatrième mandat, notamment en ce qui concerne la réforme constitutionnelle profonde qui n'arrive toujours pas à être libérée.

Le PT veut revenir à ses traditions, en interpellant les consciences populaires, en encadrant et en sensibilisant le peuple pour constituer un front, avec la mise en place des «commissions populaires» qui exerceront des pressions sur les politiques et qui imposeront une transition économique durable. Pour Louisa Hanoune, l'oligarchie

est une menace interne plus dangereuse que la menace étrangère et de se rattraper en affirmant «c'est la menace interne qui ouvre la voie au danger externe en s'associant avec des multinationaux pour s'accaparer des richesses du pays».

L'AUSTÉRITÉ, LA PRIVATISATION ET DAECH

La SG du PT a mis en garde les pouvoirs publics de prendre le raccourci en optant pour une politique d'austérité, pour combler le déficit budgétaire dû à la chute drastique des prix du baril. Elle a affirmé que plusieurs wilayas du pays n'ont pas connu un développement local, ce qui peut générer des heurts violents, estimant que la politique d'austérité, dans ce cas, préparera le terrain à Daech sachant qu'on est déjà dans l'œil du cyclone. Elle s'est dite également hostile à la privatisation de nos entreprises publiques qui mène forcément aux mêmes résultats, licenciement des travailleurs, précarité et pauvreté ce qui donnera au groupe terroriste une matière à exploiter.

Elle a également reproché à l'actuel ministre des Finances, Abderrahmane Benkhelha, d'être évasif «sur la politique d'austérité», se contentant de dire «qu'il ne s'agirait pas de politique d'austérité, mais de rationaliser les dépenses, sans donner des précisions sur cette rationalisation», dira Louisa Hanoune.

La SG du PT demande des éclaircissements sur la valeur de réduction de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP) jusque-là fixée à 2%. Elle s'est dite inquiète pour le contenu de la loi de finances complémentaire 2015. Elle dira texto «les informations dont nous disposons sur la LFC complémentaire de 2015 et la LFC 2016 sont pour nous une véritable source d'inquiétude», a-t-elle estimé. Pour Louisa Hanoune, le gouvernement a d'autres marges de manœuvre, il suffit d'avoir le courage politique pour combattre les nouveaux riches, en luttant contre la corruption et le transfert des capitaux à l'étranger tout en renforçant le contrôle. Elle a plaidé également pour l'institution d'une taxe sur la fortune.

Touati met en garde contre une explosion sociale

S. E. K.

Le président du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, a mis en garde hier lors d'une conférence de presse animée au siège national de son parti à Alger contre les conséquences fâcheuses que pourrait engendrer la situation actuelle marquée par des incertitudes sur le plan économique et politique. Le conférencier a estimé que la situation n'augure guère d'un dénouement «dans la mesure où le pouvoir s'entête à rester en place en dépit des échecs».

Pour le conférencier «l'Algérie est sur la mauvaise voie» pour ses choix économiques marqués par l'improvisation et sans stratégie ou planification aidant à la sortie de

notre dépendance des hydrocarbures. «Les compétences nationales sont pourtant là pour mener le pays vers un développement économique et éviter ainsi de dépendre des richesses fossiles.» Il ajoute qu'«il est temps d'édifier une économie nationale». Le conférencier s'est étalé sur la question de la souveraineté nationale «menacée» à cause «d'une politique favorisant les intérêts français dans notre pays».

Le pouvoir actuel ne veut toujours pas partir en dépit de la détérioration de la situation. Il faut rendre la souveraineté au peuple, assène-t-il. L'orateur a estimé que «le temps presse», mettant en garde contre une explosion sociale qui serait ravageuse. Il estime que les ingréd-

dients d'une explosion existent et que l'ouverture économique a été menée sans préparation. «Imaginons un instant que les travailleurs (tous secteurs confondus) exigent en même temps des augmentations des salaires ? Comment faire pour les augmenter dans la mesure où notre pays dépend uniquement des recettes des hydrocarbures», s'est-il interrogé.

Il n'est pas d'autres issues, selon Touati, que de restituer le pouvoir au peuple par l'élaboration d'une nouvelle constitution et par l'élection de nouvelles assemblées représentatives. Le conférencier indiquera en outre que son parti ne cherche pas à se positionner par l'entremise d'alliance avec les partis au pouvoir.

Sonelgaz

800 milliards de dinars nécessaires pour les projets en attente

M. Aziza

Le PDG de Sonelgaz, M. Noureddine Bouterfa, a sollicité les pouvoirs publics pour une couverture financière de l'ordre de 800 milliards de DA pour la satisfaction de son programme d'investissement d'ici 2017. Le but est d'arriver à doubler la capacité de la production pour atteindre 18.344 mégawatts d'ici cette date.

Intervenant dans la soirée de dimanche dernier au musée national du Bardo lors de la remise du cadeau au grand lauréat du concours d'industrie et de développement et d'entrepreneuriat en Algérie (IDEA) initié par General Electric Algérie, M. Bouterfa a affirmé que le plan de développement qui est déjà en route coûte 2.000 milliards de dinars. Il expliquera dans les détails que son entreprise a déjà mobilisé 1.200 milliards de DA dans des projets qui sont déjà en cours mais Sonelgaz n'arrive toujours pas à avoir ce qui reste de l'enveloppe. «Des projets sont en attente ; il nous faut 800 milliards de dinars pour concrétiser de bout en bout le programme d'investissement d'ici 2017».

Bouterfa a précisé que des discus-

sions sont en cours avec les responsables du ministère des Finances avec l'espoir d'obtenir une réponse positive et avoir les 800 milliards de dinars pour achever à terme le programme d'investissement. Le 1^{er} responsable de Sonelgaz n'a pas voulu parler de la question de la possibilité de revoir à la hausse les prix de l'électricité et du gaz. Il s'est focalisé lors de son intervention sur la nécessité d'obtenir les 800 milliards de DA auprès de l'Etat pour honorer le programme qui vise à doubler la capacité du réseau d'ici 2017.

C'est clair, en l'absence d'une politique de révision des prix de l'électricité et du gaz, Sonelgaz n'a pas d'autre choix que de s'endetter auprès des pouvoirs publics.

Concernant le concours IDEA, le PDG de General Electric Algérie, Toufik Fredj, a affirmé que ce concours a été initié juste après l'inauguration du complexe de Batna qui devrait produire, à partir de 2017, entre 6 et 10 turbines à gaz par an, soit une capacité annuelle de production de 2.000 mW.

Il a affirmé que sur 16 petites entreprises qui ont répondu présent pour participer à ce concours, une

dizaine a été retenue. Ces 10 entreprises ont bénéficié d'un chèque de 10.000 dollars pour une première phase. Général Electric Algérie est à la deuxième phase du projet, en récompensant dans la soirée d'avant-hier le grand gagnant de ce concours avec un chèque de 20.000 dollars.

Lenjeu, selon M. Fredj, est d'intégrer au maximum l'économie locale et les entreprises algériennes autour du complexe de Batna. Il explique que l'IDEA a été conçu spécialement pour la start-up, les toutes petites entreprises et les entreprises moyennes, pour qu'elles développent leur capacité et faire en sorte éventuellement d'être partie prenante en tant que fournisseur du complexe de Batna, mais également pour qu'elles deviennent aussi fournisseurs de la chaîne d'approvisionnement de GE à l'international. Le super gagnant, Bougdah Adel, a affirmé que ce concours initié par GE en partenariat avec Sonalgaz est en fait un projet qui vise à promouvoir le PME-PMI en Algérie et de sous-traitants autour du complexe industriel de Batna, pour la fabrication des composants de la turbine à gaz.

El Tarf

Des médicaments d'importation dangereux saisis

Des médicaments présentant d'importants risques pour la santé publique, importés frauduleusement de Tunisie pour être commercialisés à El Tarf, vient d'être saisis, a-t-on appris, hier, auprès de la wilaya. Il s'agit, selon cette source, de substances pouvant être cancérigènes, à savoir le Dinitriphénol et le Furaltadone, le premier

utilisé en tant que traitement amaigrissant et le second comme stimulant de croissance pour les volailles. Une enquête destinée à faire la lumière les conditions d'importation de ces médicaments a été ouverte, ont ajouté les services de la wilaya, soulignant que les produits incriminés ont été transmis à un laboratoire pour analyse.

Djanet

Dix contrebandiers de différentes nationalités africaines arrêtés

Dix contrebandiers de différentes nationalités africaines ont été arrêtés dimanche à Djanet, a indiqué lundi le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'armée relevant du secteur opérationnel de Djanet (4^{ème} Région militaire) a appréhendé le 28 juin 2015 dix

contrebandiers de différentes nationalités africaines et a saisi un (01) véhicule tout-terrain, dix (10) détecteurs de métaux, deux (02) groupes électrogènes et deux (02) téléphones portables».

Par ailleurs, dans la 2^{ème} Région militaire, les garde-frontières de Bab El Assa du secteur opérationnel de Tlemcen ont saisi 7.080 litres de carburant destinés à la contrebande, ajoute le communiqué.

Tlemcen 31 quintaux de kif saisis

Une quantité de 31 quintaux de résine de cannabis provenant du Maroc a été saisie dimanche soir par les douaniers de Maghnia, a-t-on appris hier du service d'information de la direction régionale des Douanes de Tlemcen.

Agissant sur informations faisant état d'une tentative d'introduire de la drogue sur le territoire national, les éléments des Douanes ont renforcé le contrôle sur les frontières, surtout au niveau de Akid Abbès où un véhicule transportant cette marchandise prohibée a été intercepté, selon la source.

Cette opération intervient trois jours après celle effectuée dans la nuit de vendredi dernier et qui a permis à la brigade de contrôle des Douanes de Honaine de saisir 3,33 qx de kif traité sur la route nationale RN 35 reliant Tlemcen et Maghnia.

Tunisie

Un cauchemar de plus à dépasser

Hamмам-Lif : Kmar Bendana

Le drame de Sousse nous braque sur un constat révoltant, plein de menaces sombres pour l'avenir : une quarantaine de morts et autant de blessés. Même si le président de la République a rappelé les autres attentats de la journée, il faudrait décrypter davantage cette concomitance : concocter des attentats un vendredi de ramadan, ça frappe les imaginaires... et que Da'ech revendique n'a pas plus de sens que de mettre en scène la peur.

LA PLAIE DE L'INFORMATION

Le tireur tunisien a 24 ans. Etudiant en technologie, il fréquente régulièrement les mosquées connues pour leur propagande (82 en Tunisie sont hors de contrôle !). Il serait connu des services de renseignement. L'attaque aurait été annoncée sur Twitter vers 6h40 du matin et le tweet a circulé... Il est entré à l'hôtel avec une kalachnikov dissimulée dans un parasol. Que font les responsables de la sécurité ? On dit que le tueur aurait jeté son téléphone à la mer avant de braquer son arme froidement sur les touristes. Le téléphone repêché délivrera-t-il des informations qui serviront pour la suite ?

Une nouveauté à noter : les policiers tunisiens sont sur la sellette. Même si c'est timide et surtout sur facebook, on les voit réagir par une hostilité active contre les médias. Ils invoquent une routine qui ne les a pas habitués à cette concurrence face à l'information. On doit cependant poursuivre l'habitude d'observer les responsables comme on doit demander des comptes, y compris à la police et à l'armée. Beaucoup de policiers, aussi conservateurs que la société et trempés de culture benaliennne, préfèrent exercer leur zèle contre les gens qui ne jeûnent pas et qui fréquentent les cafés et restaurants au lieu d'assurer la sécurité des citoyens. Une circulaire ministérielle a donné des directives dans ce sens pour surveiller les grandes villes en ce mois de ramadan, c'est si facile comme mesure d'ordre public... Le ministère de l'Intérieur est une plaie purulente de problèmes, un corps opaque et rétif aux réformes basiques nécessaires depuis 2011. Des fonctionnaires cachés dans les méthodes du pouvoir ancien, aiguisées par des querelles intestines, compromettent



toute velléité de changement et annihilent les petits acquis du pays. On parle de police parallèle instillée depuis le temps du gouvernement de la «troïka» dominée par Ennahdha, les recrutements ayant été faits par milliers. Quoi qu'il en soit, Da'ech ou pas, beaucoup vient de nos structures, de nos responsables, de nos manques, de nos habitudes de gouverner... Par quoi commencer ? Nous avons besoin de solidarité et d'aide internationale certes, mais elle ne vient pas car tout le monde est paumé et chacun pense à soi. Ce réflexe «naturel» est à mon avis une erreur stratégique, un signe de faiblesse partagé mais on ne peut obliger les pouvoirs à être intelligents sur la durée, ni évoquer les leçons du passé à des gens accablés sur le guidon.

FAIRE FACE DE NOTRE CÔTÉ

Cela ne doit pas nous dispenser de faire des choses de notre côté. Il y a tellement à faire, dans nos rangs, dans l'organisation de notre vie publique, dans une vigilance collective face à ce cancer de la violence poltronne et déstabilisatrice, à bon compte. Nous devons ordonner nos urgences, hiérarchiser les impératifs immédiats, instaurer dans notre vie politique si rouillée des règles, les appliquer, quitte à en arriver aux sanctions. Or, la corruption s'est étendue ces dernières années et l'impu-

nité qui se maintient depuis 2011 contre toutes sortes de crimes politiques, tortures et exactions des droits, n'aide pas à mettre en place les façons pacifiques d'influer sur la manière dont les intérêts du pays sont gérés. Nous avons besoin de courage politique avant tout, partout, à tous les niveaux et pas seulement de héros individuels : il y en a toujours... mais il s'usent et on peut les faire taire.

En fin de journée et au cours de la soirée, les télévisions ont renoncé aux feuilletons pour des plateaux de commentaires sur les événements, plus chargés de tension que nos échanges personnels, moins sages et moins clairvoyants que nos conversations. Les discours de nos politiciens et de nos journalistes sont creux, survoltés, chargés de règlements de compte mesquins et vides. On n'a pu y entendre ni information avisée, ni analyse, ni vision, ni même empathie. On n'a vu aucune femme sur les plateaux, encore moins de psychologues, sociologues ou artistes qui auraient pu apporter un langage différent, aider les citoyens par une réflexion plus posée, partir des choses concrètes, mettre le curseur sur les faits... Malheureusement, nos médias ne peuvent outrepasser dans l'urgence les retards de formation professionnelle et le manque de moyens matériels. Ils sont livrés à l'émotion des uns et des autres, ils se rabattent sur des

matériaux glanés dans les réseaux sociaux et des télévisions étrangères, plus prompts et plus structurés, sans toutefois être crédibles, ni pertinentes. A chaud et malgré le sort partagé, on se prend à envier la mobilisation professionnelle des pays plus avancés, capable de répondre à l'attente des gens inquiets. Le malheur rend envieux. Confrontés aux mêmes drames, on prend conscience que nous sommes sous-développés, sous-équipés, fragiles, dépendants, comptant si peu...

A CHAUD

Après la rupture du jeûne, des rassemblements ont eu lieu à Sousse, à Tunis et dans d'autres villes pour protester. Quelques activités culturelles prévues pour les soirées ramadanesques se sont maintenues pour ne pas céder à l'ambiance de mort semée par le drame de Sousse. La médina de Tunis habituellement (trop?) animée était déserte. Des citoyens se sont spontanément exprimés, de façon critique et patriotique mais la récupération de partis politiques (Ennahdha, rompu aux leçons de marketing politique produites depuis 4 ans était au premier rang) est un réflexe incompressible. Des manifestants ont appelé à faire voter la loi contre le terrorisme, qui traîne depuis des mois... L'arme est à double tranchant mais faire éterniser le débat parlementaire depuis 2 ans est en soi un laxisme inquiétant... On critique le parlement, peu fréquenté en ce mois de jeûne qui démobilise davantage les énergies de nos députés occupés à des législations sur les emprunts et autres mesures lourdes de conséquences (ils ont trouvé le temps de statuer sur leurs propres retraites déjà !). Des voix demandent des comptes aux politiques, en appellent à la démission du gouvernement ou de certains ministres... Ces sanctions sont des pratiques des pays démocratiques, elles sont, hélas, loin de nos mœurs. Pourtant, si on commence à virer des décideurs politiques, cela pourrait fouetter le sens de la responsabilité qui manque tant. Le gouvernement falot est incapable de délivrer un signe de confiance, un message d'avenir...

Aujourd'hui, on apprend que le gouvernement a décidé (enfin ! ???)

de s'occuper des mosquées hors contrôle (comment ? en les fermant ?). On va proposer des récompenses à ceux qui auraient des informations (encourager la délation est dangereux et insignifiant, tout passe par Internet). On parle de réviser les autorisations données au Hizb Att-tahrir, un parti notoirement opposé aux méthodes de la contestation pacifique de la politique qui a organisé la semaine dernière un congrès avec drapeaux noirs et slogans contre l'Etat et la Constitution. Des affiches dans l'espace public appellent à faire de la Tunisie la base de lancement d'un futur Etat islamique... L'absence de réaction à cette provocation a été une défaillance de plus des forces de l'ordre et des responsables qui font la politique de l'autruche ou se complaisent dans une police anti-déjeûneurs, lâche et anticonstitutionnelle. On parle enfin de contrôler les finances des milliers d'associations qui fleurissent partout pour répandre une soi-disant culture islamique menacée par le «laïcisme rampant». L'argent liquide circule ouvertement et des adeptes fantasment sur l'utilité sociale des associations et le paradis qui les attend, en plus de l'argent qui graisse les quotidiens frustrés. Cette mesure de salubrité financière qui implique la responsabilité de la Banque Centrale entre autres, aurait dû venir depuis plus de trois ans. On compte aussi organiser un congrès...

Ces «décisions» sécuritaires, à supposer qu'elles soient appliquées, peuvent-elles suffire ? En attendant, des milliers de touristes rentrent chez eux, la saison touristique est sinistrée, des milliers de familles sont menacées et doivent être dans l'angoisse. Une tension de plus s'ajoute aux problèmes qui s'accumulent dans un pays déjà bien fatigué par une crise sociale et économique qui se creuse. L'été s'annonce bien dur pour la Tunisie, même si les Algériens promettent de venir nombreux... Il faut croire à la solidarité, cultiver le lien avec ceux qui se sentent concernés, parler avec eux pour ne pas se sentir seuls. On doit garder le cap, rester debout, travailler à vivre, à faire vivre l'envie de continuer, comme si tout cela n'était qu'un mauvais rêve, un cauchemar de plus à dépasser.



Tunisie

Premières arrestations en lien avec l'attentat de Sousse



La Tunisie a annoncé hier avoir procédé à de premières arrestations en lien avec l'attentat sanglant de vendredi dans un hôtel en bord de mer à Port El Kantaoui, sans toutefois préciser leur nombre ou leur affiliation. «Nous avons commencé par arrêter un premier groupe, dont le nombre est important, du réseau qui était derrière ce criminel terroriste», a déclaré le ministre de l'Intérieur Najem Gharsalli en allusion à l'auteur de l'attaque, identifié par les autorités comme étant Seifeddine Rezgui, un étudiant de 23 ans. «Toute personne ayant fourni un soutien logistique ou financier» à l'attaque sera arrêtée, a-t-il affirmé, en ajoutant: «Je promets aux victimes (...) que ces tueurs criminels seront présentés à la justice tunisienne pour être punis de manière juste».

M. Gharsalli s'exprimait lors d'une conférence de presse dans l'hôtel où s'est produit le carnage, aux côtés de ses homologues français, allemand et britannique.

Le ministre a remercié ses homologues de leur présence «en ces moments difficiles» pour la Tunisie. «Nous partageons et défendons les mêmes valeurs» et «nous avons étudié ce que nous pouvions faire ensemble à l'avenir pour développer la coopération sécuritaire», a-t-il ajouté. M. Gharsalli a en outre rappelé que son gouvernement avait décidé de déployer des policiers armés sur les plages du pays et à l'intérieur des hôtels ainsi que de fermer toutes les mosquées «diffusant un discours de haine (...) pour diviser les Tunisiens». L'attentat de vendredi, revendiqué par le groupe Etat islamique

(Daech), est la pire attaque djihadiste de l'histoire de la Tunisie.

Pour sa part, la ministre britannique de l'Intérieur Theresa May a assuré en Tunisie que «les terroristes ne l'emporteraient pas» après l'attentat de vendredi, alors que la Grande-Bretagne s'attend à ce que le nombre de ses ressortissants tués monte à une trentaine. «Les terroristes ne l'emporteront pas. Nous serons unis (...) pour défendre nos valeurs», a déclaré la ministre lors d'une conférence de presse dans l'hôtel de Port El Kantaoui. «La détermination est la clé des succès que nous remporterons à l'égard de ceux qui s'organisent pour nous atteindre. Cette guerre, nous la gagnerons», a renchéri le ministre français de l'Intérieur Bernard Cazeneuve.

Leur homologue allemand Thomas de Maizière a lui déclaré que cette visite visait à «montrer à cette jeune démocratie (...) que la liberté est plus forte que le terrorisme. Et nous allons travailler ensemble pour que les terroristes n'aient pas le dernier mot». La Tunisie n'a pas terminé l'identification des 38 victimes, selon le ministère de la Santé. Pour le moment, 18 Britanniques ont été identifiés et la Grande-Bretagne s'attend à ce que le bilan pour ses ressortissants s'alourdisse à une trentaine de morts. «Il n'y a pas de preuve qu'il s'agissait d'une tentative délibérée d'attaquer des touristes britanniques», a jugé le ministre britannique de l'Intérieur. «Il est évident (...) que cet hôtel était particulièrement apprécié par les touristes britanniques mais clairement, il y avait d'autres touristes occidentaux ici aussi».

France

Une dizaine d'imams expulsés depuis le début de l'année



Une dizaine d'imams «prêcheurs de haine» ont été expulsés de France depuis le début de l'année, a indiqué hier le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, après des critiques sur le manque de fermeté du gouvernement à la suite de l'attentat mené vendredi par un djihadiste présumé.

«Nous avons depuis 2012 (date de l'arrivée au pouvoir du socialiste François Hollande) expulsé quarante prêcheurs de haine et imams. Dans les cinq années précédentes, il n'en avait été expulsé que quinze», a déclaré le ministre sur la radio Europe 1. «Depuis le début de l'année, il y a 22 dossiers qui sont en cours d'instruction, et une dizaine d'imams et de prêcheurs de haine qui ont été expulsés», a-t-il ajouté, réagissant à des critiques de l'opposition de droite. Interrogé sur la volonté du gouvernement de fermer la centaine de mosquées salafistes dont certaines nourrissent le djihadisme, il a répondu que «s'il y a des associations qui gèrent ces mosquées et dont la totalité

des membres poursuivent un objectif d'appel à la haine et d'incitation au terrorisme, ces mosquées seront dissoutes». Selon lui, des dossiers sont actuellement en cours d'expertise. Par ailleurs, a insisté le ministre, «il y a eu des plaintes déposées au pénal à chaque fois qu'il était constaté qu'un individu appelait à la haine dans les mosquées en France». Yassin Salhi, djihadiste présumé qui a avoué avoir tué et décapité son patron vendredi près de Lyon, s'était radicalisé à Pontarlier au début des années 2000 au contact d'un homme soupçonné d'avoir préparé des attentats en Indonésie avec des militants d'Al-Qaïda. «Il y a sans doute chez le suspect des motivations dont la réalité est personnelle, mais il y a une symbolique qui elle emprunte tout aux images les plus affreuses, les plus abjectes du terrorisme», a souligné M. Cazeneuve. Il existe environ 2.500 mosquées en France, où les estimations du nombre de musulmans varient entre 4 et 5 millions.

Un navire qui voulait briser le blocus sur Gaza intercepté

Des dizaines de militants pro-palestiniens ont de nouveau tenté de forcer par la mer le blocus israélien sur Gaza, mais un de leurs navires a été intercepté hier lundi par la marine israélienne qui l'escorta vers le port d'Ashdod, au nord de l'enclave. Il y a cinq ans, une autre flottille internationale terminait son voyage dans le sang, un assaut des forces israéliennes à bord d'un des bateaux s'étant soldé par la mort de 10 militants turcs. Cette fois, aucune violence n'a été utilisée, a indiqué l'armée israélienne, et le chalutier suédois Marianne, fouillé et inspecté dans les eaux internationales, a été dérouteré par la marine israélienne qui l'escorta désormais vers Ashdod où il devrait arriver dans les 24 heures. Les trois autres navires de la «Flottille de la liberté III» sont, eux, retournés vers des ports grecs. Au total, plus de 50 personnes se trouvaient à bord des quatre bateaux, dont le député arabe israélien Bassel Ghattas - sur le Marianne, l'ancien président tunisien Moncef Marzouki et des députés de pays européens et arabes. Le mouvement islamiste Hamas, au pouvoir à Gaza, a dénoncé un «acte de piraterie», exhortant «la communauté internationale à sortir de son silence»

face à cette «violation du droit international». Depuis leur départ, les autorités israéliennes, récemment montées au créneau face aux campagnes internationales de boycott qui s'intensifient, n'ont cessé de dénoncer les objectifs de la flottille. Avant de rebrousser chemin, les passagers des autres bateaux ont toutefois affirmé dans un communiqué ne pas renoncer à leur «destination: la conscience de l'Humanité», appelant «une nouvelle fois le gouvernement d'Israël à lever le blocus de Gaza». Ce blocus, terrestre, aérien et maritime, a été imposé par Israël à la bande de Gaza en juin 2006 puis renforcé lors de la prise du pouvoir du mouvement islamiste un an plus tard.

Concrètement, il signifie qu'il est impossible de pénétrer dans les eaux Ghazaouies ou de s'éloigner de plus de six miles nautiques des côtes de ce territoire sous peine d'essuyer des tirs de la marine israélienne.

Quant aux passages terrestres, tous contrôlés par Israël, à l'exception de Rafah que l'Egypte n'ouvre qu'au compte-gouttes, les contrôles y sont si drastiques que très peu parmi les 1,8 million de Ghazaouis parviennent à quitter leur enclave exiguë et surpeuplée. Tandis que les matériaux de

construction se font toujours attendre dans le petit territoire ravagé il y a un an par une offensive israélienne, la troisième en six ans, qui a fait près de 2.200 morts et laissé 100.000 Ghazaouis sans abris.

Alors qu'avant ce blocus des milliers de Ghazaouis travaillaient en Israël, le chômage atteint désormais des sommets: 44% - le taux probablement le plus élevé au monde selon la Banque mondiale. En outre, le blocus a signé la disparition virtuelle des exportations de Gaza et fait chuter son PIB de plus de 50%, poursuit la Banque mondiale qui a récemment tiré la sonnette d'alarme, mettant en garde contre un effondrement total de l'économie du petit territoire côtier où 39% de la population vit sous le seuil de pauvreté.

La flottille entendait capitaliser sur le contexte actuel, alors qu'Israël fait face à des appels au boycott et des pressions internationales, et que l'ONU vient d'accuser l'Etat hébreu, tout comme les groupes armés palestiniens, de possibles crimes de guerre durant le conflit qui a ravagé Gaza il y a un an. Des militants pro-Palestiniens avaient à plusieurs reprises tenté de briser le blocus par la Méditerranée.

La Grèce a fermé ses banques, les marchés en zone de turbulences



Les banques grecques sont restées fermées hier lundi, première journée de contrôle de capitaux décrétée par la Grèce au bord du gouffre financier, une décision qui a déstabilisé les bourses mondiales sans toutefois les faire paniquer. Les places européennes ont accusé le coup dès l'ouverture, chutant autour de 4% à Francfort et Paris avant de se redresser un peu, tandis que celle de Londres baissait d'environ 2%. La bourse d'Athènes s'est mise à l'abri des secousses en fermant pour une semaine, à l'exemple des banques du pays.

Les marchés asiatiques, de Tokyo à Hong Kong avaient donné le ton en reculant fortement, plombés par les craintes de voir Athènes sortir de la zone euro. Autre signe inquiétant: les taux d'emprunt des pays du sud de la zone euro, notamment l'Espagne et l'Italie, se tendaient fortement à l'ouverture sur le marché de la dette, celui de l'Espagne montant par exemple à 2,720% contre 2,150% vendredi. Le gouvernement grec d'Alexis Tsipras a décidé dimanche de verrouiller son secteur financier pour le préserver d'un effondrement alors que les distributeurs de billets sont pratiquement à sec.

Les banques resteront fermées jusqu'au 7 juillet, surlendemain du référendum prévu sur les négociations avec les créanciers du pays. Ce référendum, bien que le gouvernement grec condamne cette interprétation, prend désormais le caractère d'une consultation sur le maintien ou non dans la zone euro.

Malgré l'échec de toutes les récentes négociations, les portes ne sem-

blaient pas définitivement fermées lundi à une reprise des discussions. Le commissaire européen aux Affaires économiques, Pierre Moscovici, a estimé ainsi qu'il subsistait encore «des marges pour la négociation et annoncé pour la mi-journée de nouvelles «propositions» de Bruxelles. Le président français François Hollande a parlé lundi d'un «choix souverain» des Grecs sur la question de l'euro. Il a «déploré» la rupture par Athènes des négociations, mais a ajouté que son pays restait «toujours disponible pour qu'aujourd'hui le dialogue puisse reprendre».

En Grèce, les retraits aux guichets automatiques seront limités jusqu'au 6 juillet inclus à 60 euros par jour, selon un arrêté publié dans la nuit de dimanche à lundi. Le texte, signé par le président de la République Prokopis Pavlopoulos et Alexis Tsipras, fait état «du caractère d'extrême urgence et de la nécessité impérieuse de protéger le système financier grec et l'économie».

Les touristes séjournant en Grèce - le tourisme restant un moteur vital de l'économie - et toute personne possédant une carte de crédit d'un pays étranger, ne sont pas concernés par la limitation des retraits, a indiqué le gouvernement.

Les Grecs, eux, ne cachaient pas leur inquiétude face à ce saut dans l'inconnu: «Demain c'est le jour de la paye. Mais maintenant les banques sont fermées et le patron n'a pas d'argent... Comment on va faire? Il faut qu'on paie nos factures», s'alarmait Sofia Chronopoulos, vendeuse de tissus athénienne. Dans une intervention dimanche soir à la

télévision Alexis Tsipras avait invité la population à garder son sang-froid, assurant d'un ton ferme que «les dépôts des citoyens dans les banques grecques sont absolument garantis», tout comme le versement des salaires et des retraites. M. Tsipras a estimé que c'est le refus des ministres des Finances de la zone euro de prolonger le programme d'assistance à son pays au-delà du 30 juin qui a contraint le pays à un contrôle des capitaux inédit. Ce programme expire ce mardi, jour où la Grèce risque par ailleurs le défaut de paiement car il est peu probable qu'elle dispose de la somme de 1,5 milliard d'euros due au FMI à cette date. Mais Alexis Tsipras a reformulé dimanche auprès de l'UE et de la BCE la demande de la Grèce d'une prolongation du programme d'aide dont elle bénéficie. «J'attends leur réponse immédiate à cette requête démocratique de base», a-t-il dit dans son allocution télévisée. Dimanche, M. Junker avait tweeté le texte de la proposition des créanciers «pour l'information du peuple grec», laissant entendre en creux que, si les électeurs approuvent ces propositions, il sera encore temps de s'entendre. Le ministre espagnol de l'Economie Luis de Guindos a estimé que la Grèce et ses créanciers pouvaient encore parvenir à un accord d'ici à mardi soir. La Banque centrale européenne a aussi donné un répit à la Grèce en maintenant intact le plafond de fourniture de liquidités d'urgence aux banques grecques, alors qu'on craignait qu'elle leur coupe les vivres.

Efficacité énergétique: pour une politique cohérente des transports

Par Docteur Abderrahmane Mebtoul *

1ère partie

Il devient urgent d'avoir une vision stratégique qui passe par une coordination étroite entre différents départements ministériels, en associant tous les utilisateurs potentiels. Au moment où le gouvernement algérien veut rationaliser les carburants et lancer des usines de voitures, les expériences internationales étant une source d'enseignement précieux, je me propose d'analyser le livre blanc de la Commission européenne, en matière de transport et les enseignements pour l'Algérie.

L'ÉVOLUTION DE LA POLITIQUE DU TRANSPORT AU NIVEAU INTERNATIONAL

1.1- Le rapport du livre blanc de la Commission européenne part, au préalable, de cinq constats: Premier constat : le retour à la croissance est un facteur structurel et durable de dynamisme de la demande de transports. Deuxième constat : l'accroissement des trafics concerne tous les modes de transport. Les transports se font, essentiellement, par les routes et la mer pour les marchandises, et par l'air pour les voyageurs. Celles de la voie d'eau et du chemin de fer étant souvent moins chers. Troisième constat : l'espace des transports apparaît très fragmenté, tandis qu'une part croissante des infrastructures arrive à saturation. Cette fragmentation et cette saturation concernent tous les modes : encombrement du ciel, concentration du trafic maritime, lenteur du fret ferroviaire. Quatrième constat : les politiques nationales des Etats en matière de transports restent peu coordonnées. Et enfin cinquième constat : l'intervention de l'Etat dans ce secteur est importante du fait que la rentabilité est, à moyen et long termes, surtout pour les investissements ferroviaires et supposant des infrastructures appropriées, le financement des réseaux reposant quasi exclusivement sur les ressources budgétaires. Or, la réglementation des transports est, depuis longtemps, d'origine internationale. Ces règles mondiales ont pour objectif essentiel de faciliter les échanges et le commerce et tiennent, insuffisamment, compte des impératifs de protection de l'environnement et de sécurité des approvisionnements.

Depuis plusieurs années, cela a conduit certains pays, comme les Etats-Unis, à mettre en oeuvre des réglementations régionalisées des transports, en particulier dans le domaine maritime ou aérien, en vue de promouvoir la défense d'intérêts spécifiques. L'Union européenne leur a emboîté le pas pour se protéger des catastrophes maritimes ou s'affranchir de règles inadéquates, comme en matière de lutte contre le bruit des avions ou l'indemnisation des passagers en cas d'accident. Aujourd'hui, avec l'élargissement, c'est-à-dire l'extension de la politique des transports et du réseau trans-européen, à l'échelle d'un continent, la Commission européenne propose de repenser

Le nouveau ministre des Transports a dressé un bilan, sans complaisance, de la situation du secteur qui connaît d'importants dysfonctionnements se répercutant, négativement, tant sur l'économie que sur le citoyen. Le ministre de l'Energie parle de rationalisation de la consommation de carburant, afin d'éviter le gaspillage, le ministre de l'Industrie de développement du parc voitures /camions.

son rôle sur la scène internationale si elle veut maîtriser leur développement, de façon durable, et parer aux problèmes de congestion et de pollution. Dans le cadre des négociations menées à l'Organisation mondiale du Commerce, l'Union européenne continuera à jouer un rôle de catalyseur pour l'ouverture des marchés des principaux modes de transport, tout en préservant la qualité des services de transport et la sécurité des usagers.

La Commission entend proposer de renforcer la place de la Communauté au sein des organisations internationales comme l'Organisation maritime internationale, l'Organisation de l'aviation civile internationale ou la Commission du Danube pour garantir, au niveau mondial, les intérêts de l'Europe. Une Union élargie doit pouvoir maîtriser les effets de la mondialisation et concourir à des solutions internationales pour lutter, par exemple, contre l'abus des pavillons de complaisance ou le dumping social pour le transport routier.

1.2- Pour étayer l'ensemble des propositions à mettre en oeuvre et qui sont la condition nécessaire mais non suffisante à la réorientation de la politique commune des transports face à l'exigence du développement durable, l'analyse du livre définit trois axes d'orientations.

• **Première orientation:** la libéralisation, la sécurité et la clarification des priorités. Jusqu'à présent, pour la Commission, la politique des transports de la Communauté européenne a été, essentiellement, réglementaire, avec une priorité donnée à la libéralisation, la libéralisation restant difficile dans le transport ferroviaire. En ce qui concerne, par exemple, l'expérience européenne, la directive de 1991 prévoit un accès aux réseaux nationaux limité aux regroupements internationaux d'opérateurs, ou à des « corridors de fret » bien définis. En pratique, le chemin de fer reste l'apanage de compagnies nationales, en situation de monopole. Parallèlement à son action de libéralisation et d'harmonisation, doit être définie une politique de sécurité, dans les transports, la coordination de transport restant, plus que jamais, une nécessité.

Cette orientation s'est exprimée dans deux directions d'une part; un encouragement à l'intermodalité en général, c'est-à-dire principalement entre le chemin de fer et la route ; d'autre part, une incitation au transport maritime, afin de décongestionner les axes terrestres. En ce qui concerne le financement, la Commission devrait mieux exercer le contrôle, dans le cadre de la politique de la concurrence, sur les interventions financières, dans le cadre de l'apurement de la dette des entreprises ferroviaires, les subventions aux ports maritimes, les affectations des redevances aéroportuaires et le financement des concessions autoroutières. Pour rendre efficiente cette

coordination, la Commission reconnaît que la réflexion sur la politique des transports souffre d'une lacune statistique, ne disposant ni d'unités de mesure cohérentes pour le calcul de la tarification ou de la rentabilité des infrastructures de transport. D'où l'urgence d'une réorganisation de son outil statistique et économétrique.

• **Orientation:** l'assainissement du transport routier et l'introduction des nouvelles technologies. Malgré sa domination commerciale écrasante par rapport aux autres modes de transport terrestres, la situation du secteur du transport routier reste fragile, comme sont venus le rappeler, récemment les mouvements de protestation des routiers français, belges, néerlandais, britanniques et allemands. Ce secteur est composé d'un grand nombre de petites entreprises, qui ne peuvent pas faire face aux pressions exercées pour abaisser les prix, en dessous du niveau qui serait nécessaire pour assurer leur stabilité financière. Ainsi, l'augmentation inattendue du prix des carburants n'a pas pu être répercutée par les entreprises de transport routier, du fait de la pression exercée par les chargeurs, entraînant une réduction significative des marges des transporteurs. Par ailleurs, le développement des systèmes de transport intelligents devrait être rapide et durable au cours de la décennie à venir : surveillance de l'infrastructure, gestion et contrôle du trafic, information, avant et pendant, le voyage, navigation et guidage, conduite automatique, gestion de fret et de flottes, billetterie et péage électronique, etc. L'enjeu essentiel, est de faire converger les processus de programmation financière de telle sorte que les systèmes de transport intelligents puissent être mis en place de manière synchronisée.

• **Troisième orientation :** une tarification appropriée:

Il s'agit, comme souligné, précédemment, d'abord d'harmoniser et de compléter l'outil statistique afin, notamment, d'analyser les trafics et de calculer les coûts. Sur le premier point, la mise en oeuvre du réseau de navigation par satellite «Galileo» et de systèmes de transport intelligents devrait permettre un suivi fin et en temps réels des trafics. Sur le second point, l'établissement de méthodes de calcul communes à tous les Etats membres constitue le préalable à une tarification au coût marginal social. Il s'agit, enfin, de renforcer la transparence financière. Actuellement, les bilans sectoriels des différents modes de transport restent, volontairement, confus, les Etats membres cherchant à dissimuler le montant exact de leurs contributions publiques.

Ensuite, il s'agit d'abord de réduire les distorsions de concurrence dans les domaines techniques, fiscaux et sociaux. Celles-ci ont été avivées par la réalisation du marché unique des transports, et ris-

quent de s'accroître encore après l'adhésion des pays d'Europe centrale et orientale. Il s'agit aussi, après avoir défini des principes communs de tarification pour les infrastructures de transport, de les mettre en pratique de manière harmonisée dans les différents Etats membres. Par ailleurs, au niveau international, l'on s'oriente, de plus en plus, concernant la tarification, en sollicitant l'utilisateur plutôt que le contribuable, par une tarification au «coût marginal social».

Cette tarification intégrerait, notamment, dans les prix des transports, les préoccupations environnementales. Mais aucune méthodologie commune n'a, encore, été arrêtée pour intégrer les aspects environnementaux dans les coûts des transports. D'où les recommandations de la Commission européenne d'une harmonisation de la fiscalité des carburants professionnels, en particulier pour le transport routier; le rapprochement des principes tarifaires d'usage des infrastructures, la prise en compte des coûts externes qui doit, aussi, encourager l'utilisation des modes de transport ayant un moindre impact environnemental et permettre des investissements, avec les recettes ainsi dégagées, dans de nouvelles infrastructures un encadrement moderne des systèmes de tarification de l'usage des infrastructures pour encourager de telles avancées, tout en assurant une concurrence équitable, entre les modes de transport et une tarification plus efficace et en permettant d'assurer le maintien de la qualité du service. Une telle réforme nécessite l'égalité de traitement entre opérateurs et entre modes de transport.

Que ce soit pour les aéroports, les ports, les routes, les voies ferrées et les voies navigables, le prix pour utiliser ces infrastructures devrait varier selon le même principe, en fonction de la catégorie des infrastructures utilisées, de la période de la journée, de la distance, de la taille et du poids du véhicule, et de tout autre facteur qui a une influence sur la congestion, la dégradation des infrastructures ou l'environnement. Dans bon nombre de cas, la prise en compte des coûts externes permettra de dégager un surplus de recettes par rapport à ce qui est nécessaire pour couvrir les coûts des infrastructures utilisées. Pour tirer le maximum de bénéfices pour le secteur du transport, il sera crucial d'affecter les recettes disponibles à des fonds spécifiques nationaux ou régionaux afin de financer des mesures pour atténuer ou compenser les coûts externes (double dividende). Priorité serait donnée à la construction d'infrastructures qui encouragent l'intermodalité, en particulier des voies ferrées, et offrent ainsi une alternative plus respectueuse de l'environnement afin de respecter les engagements internationaux pris à Kyoto pour la réduction des émissions polluantes de CO².

QUELLE POLITIQUE DE TRANSPORT POUR L'ALGÉRIE ?

2.1- L'Algérie a mis en place un important programme complémentaire de soutien à la croissance entre 2005/2014 dont une partie importante pour le développement d'infrastructures de base, à savoir : les Transports, les Travaux publics, et les Ressources en eau (barrages et transferts). Ces projets constituent des enjeux pour la dynamisation de l'Economie algérienne, impliquant différents opérateurs (ingénieries, constructeurs, opérateurs). La politique s'inscrit dans le cadre de la réforme globale et notamment de la libéralisation du secteur Transports qui visent à séparer l'activité de régulation de celle des services commerciaux dans le transport routier, urbain, ferroviaire et l'activité portuaire.

La sécurité routière devant aller vers la création d'un système national de contrôle technique automobile. La dynamisation du transport, sous toutes ses formes, a un impact sur le développement local et l'attractivité des territoires comme l'important projet de l'axe Est-Ouest encore faudrait-il mesurer le coût qui est passé de 5, à 7, puis à 10 milliards de dollars US et, actuellement, estimé fluctuant, à plus de 13 milliards de dollars US. Quel sera le tarif du péage et surtout son impact économique et social d'une façon précise et datée et le coût de l'entretien? Et que penser de cette déclaration de hauts responsables algériens, à la fois d'un autre axe routier Est-Ouest mais, cette fois, desservant les Hauts Plateaux et un TGV entre l'Est et l'Ouest concurrençant cet axe routier, se chiffrant à des dizaines de milliards de dollars alors que les impacts ne sont pas encore évalués, oubliant que les infrastructures ne sont qu'un moyen de développement? A-t-on analysé les opportunités en termes d'avantages comparatifs, si les ressources financières de l'Algérie, d'ailleurs limitées, étaient affectées à d'autres secteurs plus prioritaires (dont l'Education, la Santé, la promotion d'entreprises), inducteur de croissance durable à moyen et long terme? Pour le transport aérien, les compagnies assurant la liaison entre l'étranger et l'Algérie sont Air Algérie, Aigle Azur, Air France, Alitalia, British Airways, Tunis Air, Royal Air Maroc, Qatar Airways et de nouvelles compagnies sont intéressées. Malgré un niveau de services, relativement, médiocre, le réseau aérien algérien est très développé, les grandes villes sont desservies, quotidiennement, par la compagnie nationale. Quant aux liaisons maritimes, elles sont assurées par la Compagnie nationale algérienne (Algérie Ferries), la SNCM, la Trans-Méditerranée.

A Suivre

*Expert International, Professeur des Universités en management stratégique

(1) - Voir étude pour une nouvelle politique de carburant, ministère Energie Alger (8 volumes) 2006/2007/ audit réalisé sous la direction du professeur Abderrahmane

BOUMERDÈS

Une ordonnance pour la santé

O. M.

Avant-hier à Boumerdes, Abdelmalek Boudiaf, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, a eu un programme de visite léger par rapport à un secteur qui enregistre des carences dont le manque de spécialistes ou encore certains équipements pour la prise en charge du malade qui se retrouve orienté vers le privé avec à la clé une facture dont le remboursement est dérisoire. Le ministre de la Santé, devant les retards ou les arrêts de certains grands chantiers, a décidé de faire trois rallonges budgétaires pour les re-dynamiser, dont certains furent lancés en 2006 à l'exemple de l'hôpital psychiatrique de Boudouaou d'une capacité de 120 lits. Inscrit, il y a dix ans ce projet est resté à la traîne durant plus de cinq ans. Trois DSP se sont succédé à la tête de la Santé locale sans que le projet soit réactivé.

La même situation prévaut sur le chantier du nouvel hôpital 240 lits de Boumerdes, qui connaît les plus grandes peines pour se « mettre » sur pied. Lancé, en grande pompe, sur un site qui devait accueillir en plus l'Ecole paramédicale et le centre mère-enfant, ce projet subit des problèmes liés aux contrats qui semblent mal négociés du fait que la partie étrangère en l'occurrence les Italiens remettent en cause, certaines clauses.

Il y a eu, toutefois, des satisfactions, durant cette visite de M. Boudiaf, notamment à l'hôpital de Bordj Ménaïel où a eu lieu l'inauguration du nouveau service de pédiatrie répondant aux normes, pour accueillir, également, des enfants venant de Tizi-Ouzou ou encore Bouira.

De même qu'à la maternité de 60 lits, où le taux d'avancement des travaux est très satisfaisant, reconnaît le ministre. Réunissant ses cadres, ce dernier a rappelé les 24 points de la réforme hos-

pitalière qui vise l'amélioration des prestations de services, vis-à-vis des patients en prônant un meilleur accueil et une hygiène, sans faille, dans les structures, en sensibilisant sur la nécessité de « désengorger les urgences ».

Par ailleurs et pour une meilleure prise en charge, il sera procédé à l'informatisation du dossier du malade grâce à une puce facilitant et cernant toutes les données du patient. L'opération sera lancée, prochainement, à partir d'un CHU de la capitale. Concernant le privé dont certaines officines échappent au contrôle permanent de l'Etat, celles-ci seront, dorénavant, inscrites le ministre, sous l'œil de l'Etat et qu'aucun écart ne sera toléré. Il a abordé, également, la nécessité d'améliorer le secteur de la Santé, notamment avec l'arrivée de 7.000 nouveaux paramédicaux diplômés (promotion de juin 2015) qui contribueront à combler le déficit constaté dans les structures sanitaires.

MÉDÉA

Clôture de l'année de la Formation professionnelle

Rabah Benaouda

C'est en présence des autorités locales qu'a eu lieu, dans la matinée de dimanche dernier, la cérémonie de clôture officielle de l'année professionnelle, dans la wilaya de Médéa. Une cérémonie qu'a abritée l'Institut de l'enseignement et de la formation professionnelle 'Chahid Mohamed Mekhtiche', à Theniet El-Hadjer, un quartier situé sur les hauteurs de la ville de Médéa.

Le directeur de ce secteur, dans la wilaya de Médéa, prendra, à cet effet, la parole pour souhaiter la bienvenue à tous les présents et broser un large tableau relatif à « tout ce qui a été réalisé, en matière de nouvelles infrastructures pédagogiques, et fait, en matière d'enseignement et de formation. Cela pour permettre à ce secteur d'être aussi qualitatif et compétitif que possible, dans ses relations avec le monde du travail, au profit des jeunes stagiaires, filles et garçons, tout autant que des femmes au foyer concernées, de la wilaya de Médéa », dira-t-il. Et d'ajouter : « En application de la stratégie adoptée par notre ministère et tendant vers un enseignement et une formation de qualité, l'année

professionnelle 2014-2015 a vu l'introduction de plusieurs nouvelles spécialités qui tiennent compte des besoins réels et spécifiques, exprimés par le monde du travail dans la wilaya de Médéa. » Et ce responsable de conclure : « Un enseignement et une formation de qualité à même d'offrir, à tous nos stagiaires, la possibilité et les moyens adéquats pour acquérir le niveau requis pour une entrée réussie dans le monde du travail. En un mot, former une main-d'œuvre, hautement, qualifiée, dans toutes les spécialités enseignées, sachant que notre wilaya mène, actuellement, un vaste et ambitieux programme de développement local, dans tous les secteurs économiques, qu'ils soient industriels, agricoles, dans le bâtiment, dans les services... »

Un secteur de l'enseignement et de la formation professionnels, dans la wilaya de Médéa, qui compte, à ce jour et à l'issue du Plan quinquennal 2010-2014, la formation achevée d'un total de 36.908 stagiaires, filles et garçons, dont 11.510 l'ont été durant la seule année de 2014. Avec la précision que le nombre total des places pédagogiques effectives est passé de 6.320, à

l'issue de l'année professionnelle 2008-2009, à 7.320 à la fin de l'année 2013-2014, et ce, grâce aux nombreuses infrastructures d'accueil pédagogique qui ont été réalisées ; un peu partout, à travers la wilaya de Médéa. Un enseignement et une formation professionnels qui ont été dispensés à travers, aussi bien, la « formation résidentielle » que celle de « l'apprentissage », au profit des jeunes stagiaires âgés entre 16 et 20 ans. Alors que pas moins de 685 femmes au foyer se sont vu accorder la possibilité d'apprendre un métier et faire, ainsi, leur entrée dans le monde du travail. Comme il serait utile de rappeler que plusieurs conventions ont été signées avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale afin de permettre à tous les stagiaires en fin de cursus, d'intégrer, rapidement, le monde du travail. Cette cérémonie a pris fin avec la remise de diplômes d'honneur et de prix d'encouragements aux meilleurs stagiaires, dans les différentes spécialités. Comme ont été, également, honorés des enseignants et des agents administratifs de ce secteur, qui viennent de bénéficier du départ à la retraite.

BOUIRA

«Agir» pour l'éco-citoyenneté

Bouhassoune Lahouari

Dans le cadre du lancement de son projet « Eco-Djurjura : un lieu de formation, un carrefour d'expression, un laboratoire d'idées », l'association 'Agir' de Bouira appelle les jeunes actifs (âgés entre 20 et 35 ans) de la wilaya à participer, en masse, à cet événement qui se tiendra au moins de juillet prochain. L'objection de ce projet, mené en partenariat avec les associations 'Mimouna, 4D' et 'Pour Tikjda' et avec le soutien de l'ambassade de France, à Alger, « vise, essentiellement, la sensibilisation à la préservation des espaces verts et la protection

de l'environnement ». Le projet, tient-on à préciser, à l'association 'Agir', « consiste à éveiller la conscience des jeunes de la wilaya de Bouira à l'éco-citoyenneté. Ce processus d'éducation à l'environnement s'appuiera sur des actions de terrain, tout en favorisant, la mise en réseau des associations de la région afin de renforcer leurs capacités d'actions et pérenniser le projet localement... ».

Un programme de formation sera élaboré, portant, pour l'essentiel, sur « Défi d'avenir », à l'adresse d'éducateurs et éducatrices à l'environnement. Ce programme, poursuit-on, « s'articule sur 12 ateliers de formation or-

ganisés les week-ends, à raison de 02 par mois avec des actions sur le terrain ». Des ateliers de formation seront organisés autour du compost, le recyclage d'objets, la plantation, ... Les expériences et le savoir-faire traditionnels, en milieu rural, serviront d'appui aux ateliers, grâce à l'apport de nos partenaires algériens et européens. Des pratiques collectives, raisonnées et militantes, seront introduites. Des rencontres-débats de citoyens avec des experts ainsi que des échanges et analyses d'expérience avec des porteurs de projets seront menés, des expositions itinérantes et des publications en découleront.

Accidents de la route Le bilan des victimes reste élevé

Salah-Eddine K

Le taux des accidents de la circulation automobile enregistré, ces 5 derniers mois de l'année, sur tout le territoire national, a connu une baisse par rapport aux chiffres enregistrés, durant la même période de l'année 2014. C'est ce qui ressort des déclarations de la Sûreté nationale et de la Gendarmerie nationale. Avant-hier au 'Forum El-Moudjahid', les représentants de ces deux institutions ont fait état des chiffres des accidents de la route, de janvier jusqu'au début juin de l'année en cours. Il s'agit de 8.154 accidents, dans les zones rurales (compétence de la Gendarmerie nationale) causant 1.336 morts et plus de 14.000 blessés, a affirmé le colonel Mouloud Guemat, coordinateur à la GN. Lors de son intervention, il indiquera, également, que pendant cette même période, 94.530 permis de conduire ont été retirés pour diverses infractions au code de la route. Quant à la Sûreté nationale, M. Ahmed Nait El Hocine, commissaire et directeur de la Prévention dans cette institution, a fait part de 6.840 accidents survenus dans les zones urbaines, ayant engendré 535 décès et 8.100 blessés. Pour ce qui est de la Protection civile, son représentant donna le chiffre de 1.400 décès, liés à ces accidents. Toujours selon ces intervenants, « la tendance est à la baisse en ce qui concerne le nombre d'accidents de la circulation ». Toutefois c'est le Centre national de prévention et de la sécurité routière (CNPSR) qui est l'organe habilité à la collecte d'informations, auprès de la G.N, de la Sûre-

té nationale et de la Protection civile, qui établit le bilan définitif sur le nombre d'accidents, celui définitif des décès et des blessés, pour une période précise de l'année.

Au-delà des chiffres, reste que la question relative à la lutte contre les accidents de la route n'est pas une affaire de la Gendarmerie nationale ou de la Sûreté nationale mais concerne toute la société qui doit lutter contre l'hécatombe.

Un des intervenants, spécialisé dans la question, parlera de culture de conduite et suggérera que les rudiments de la conduite soient enseignés à l'école. Sensibiliser aussi, par l'organisation de journées d'informations à leur profit. L'intervenant déplorera l'absence, à ce forum, des organismes d'assurance qui sont touchés de plein fouet par le phénomène et notera qu'un taux important d'accidents de travail sont dus à des accidents de la route. Selon cet intervenant il faut un « plan Marshall » pour lutter contre le phénomène. La représentante de l'association d'aide aux handicapés « El Baraka », M. Flora, lancera un appel à ce que l'école s'y mette, en semant des notions du respect du code de la route et du piéton.

A noter, enfin, que le lieutenant colonel Mouloud Guemat, coordinateur à la GN, a indiqué que l'autoroute Est-Ouest, a enregistré, en 2014, 1.345 accidents causant 227 morts et 2.438 blessés. Pour ce qui est des 2 roues (motos), elles constituent 15 % du parc roulant national et sont à l'origine de 17% des accidents en zone urbaine, affirme le représentant de la Sûreté nationale, Ahmed Nait El Hocine.

EL TARF

Tahar Zaidi, nouveau coordinateur du RND

A. Ouelaa

La crise qui secouait le RND dont le siège était fermé depuis trois mois, vient de connaître son dénouement. En effet le S/G de ce parti, Ahmed Ouyahia, a nommé, à partir de dimanche dernier, en remplacement du député Kassa Bensalem, Tahar Zaidi, ex P/APW et actuel

S/G de l'ONEC de la wilaya d'El Tarf, en tant que coordinateur du RND de la wilaya d'El Tarf. A noter que cette nouvelle nomination, a été favorablement accueillie par les militants de ce parti qui considèrent que Tahar Zaidi, passe pour quelqu'un connu pour son franc-parler et a toujours milité pour l'intérêt suprême du parti et du pays.

TAMANRASSET

Des colonies de vacances pour 6.000 enfants

Au moins 6.000 jeunes estivants parmi lesquels des enfants issus de différentes communes de la wilaya de Tamanrasset, bénéficieront de colonies de vacances à travers plusieurs wilayas côtières, a-t-on appris des responsables de la Jeunesse et des Sports (DJS). Ces jeunes sont réunis à raison de 800 personnes par groupe qui seront transportés sur plusieurs vols, sachant que le premier contingent de bénéficiaires, issus des communes de Tamanrasset et Ain Salah a pris le départ, récemment, vers les wilayas de Tarf, Jijel et Alger, accompagnés des cadres du secteur de la Jeunesse et des Sports, a indiqué le directeur de l'Office des établissements de jeunes Badjouda Ahmed. Un programme d'activités culturelles, scientifiques et de divertissements a été élaboré pour agrémenter le séjour des enfants et des

jeunes de Tamanrasset, dans ces villes côtières, a ajouté ce responsable. Un riche programme culturel a été préparé, également, pour la saison estivale qui sera animé, à travers toutes les villes de la wilaya de Tamanrasset, dont des concours, des soirées musicales et artistiques, des expositions et des projections de films historiques, a fait savoir M. Badjouda. Il est prévu, dans ce cadre, la projection des films 'Krim Belkacem' et 'Colonel Lotfi', à travers des établissements de jeunes, ainsi que l'animation d'une série de rencontres de sensibilisation sur la prévention de fléaux sociaux, a-t-on signalé. Une grande 'kheïma' (tente traditionnelle) a été érigée devant la Maison de Jeunes de la capitale de l'Ahaggar qui abritera une partie des activités culturelles animant, ainsi et pour la circonstance les soirées de Ramadhan.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 ramadhan 1436

El Fedjr 03h41	Dohr 12h52	Assar 16h43	Maghreb 20h14	Icha 21h55
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Attribution de logements sociaux

Des mécontents, mais des satisfaits aussi

Rekibi Chikhi

C'était la bousculade, hier matin, devant le siège de la daïra de Constantine. Une vingtaine de protestataires, en colère après avoir constaté qu'ils n'étaient pas parmi les bénéficiaires de logements sociaux convoqués au troisième tirage (tenu dimanche dernier), tentaient de prendre d'assaut la daïra, et les agents de maintien de l'ordre ont trouvé beaucoup de mal à les repousser et les contraindre de s'éloigner de la porte d'entrée en leur promettant de les faire entrer voir le secrétaire général de la daïra par groupes de quatre. « Je suis capable de m'immoler vif pour faire parvenir la souffrance des gens comme moi aux responsables », hurlait un citoyen d'une cinquantaine d'années habitant le quartier Benchergui situé à la lisière de la ville de Constantine. Et de poursuivre, le visage tout rouge de colère, « j'ai une attestation de pré affectation, mon cas est classé "rouge" donc je suis prioritaire, mais je n'ai pas reçu de convocation pour autant. Pourquoi aller vers les noms qui commencent par le H et le K sans finir avec les B ? ». « Je viens de divorcer, ma femme n'a pas pu continuer de vivre dans une seule chambre avec nos quatre enfants devenus adultes maintenant ». Et un autre de renchérir « c'est encore plus révoltant quand on apprend que des célibataires ont pu avoir des appartements ainsi que des gens qui vivent dans un étage indépendant chez leurs parents, ou que des convocations parviennent aisément à des personnes qui n'ont pas fait comme nous le parcours du combattant pour avoir cette fameuse attestation de pré-affectation ». Une dame du quartier Mellah, en pleurs, essayait d'essuyer ses larmes avec le pan de son foulard en nous racontant son cas : « je vis avec mes quatre enfants

dans une cabane jouxtant la maison de mon beau-père, ma fille aînée a 18 ans, mon cas est classé rouge et mon nom commence par un B et on ne m'a pas convoquée ». Et une autre du quartier Guemas d'intervenir « mon mari est au chômage, comment se fait-il que des salariés qui touchent plus de 50 000 dinars aient bénéficié d'un logement alors que nous non, on n'a pas respecté le plafond imposé au salaire ». Toutefois, d'autres témoignages recueillis sur place contredisent carrément les précédents; on apprendra que le "zéro protestation" a été quand même, il faut le souligner, au niveau de certains autres quartiers tels que le quartier Bosquet. Mme Khadija, une habituée des lieux à tel point que les agents l'appellent par son prénom, a insisté en vraie militante pour le droit au logement social, pour passer ce message « j'ai fermé à plusieurs reprises la route, je connais tous les demandeurs de logement social, je tiens à souligner que certains visages ne sont apparus que récemment et j'aimerais aussi parler des gens qui sont restés les bras croisés durant des années et qui viennent maintenant protester, toutes les demandes classées rouge ont été finalement satisfaites, il ne reste qu'une SDF au Bosquet et on aimerait que la daïra prenne aussi en charge son cas ». Mme Dalila, une femme au foyer qui s'est chargée de cette lourde tâche d'être à la tête du comité de son quartier Ziadia a affiché son total satisfecit de l'opération du tirage au sort bien que, elle-même, ne soit pas parmi les convoqués « s'il y avait une quelconque complicité entre la commission d'enquête et les présidents de comités de quartiers, je serais la première à avoir cet appartement, c'est difficile de le faire croire aux gens, mais ceux qui ont bénéficié des logements le méritaient vraiment ».

Le charme exquis du malouf au féminin

L'orchestre féminin du malouf a charmé, dimanche soir, sous la baguette de Djihane-Naïma Touam, le public de la maison de la culture Malek-Haddad de Constantine, lors d'une soirée des plus exquis, organisée dans le cadre des veillées de ramadhan. Élégantes et gracieuses dans leurs belles gandouras en velours passémentées de fils d'or et dans de séduisantes «Chamsas» constantinoises, les vingt-trois musiciennes-interprètes ont bercé le public sur les rythmes raffinés de la musique savante, créant des moments de pur bonheur. Le concert est entamé par une Nouba Zidan «Lach ya Mouadiba Qalbi» qui a donné le «la» à la soirée et subjugué un auditoire conquis autant par la beauté des paroles que par les voix suaves des chanteuses. Les mélodies s'enchaînent, entrecoupées par des solos exécutés sur luth par Rania Guerzi, Warda Drardja, Rayane Zermane, Meroua Zerizer, et sur violon par Yousra Zehri et Abir Bounab. Une maîtrise instrumentale et une virtuosité qui arrachèrent des tonnerres d'applaudissement. L'orchestre féminin enchaîne avec une Dakhla, «Ya man Radayta Bouadi» et «Douktou al Hawa» avant de lancer deux istikhbars «Housnou el Habib» et «Djamalouhou la Youssafou», longuement acclamés. Très à l'aise sur scène, une membre de l'orchestre, Yasmine Touati, interprète de sa voix cristalline «Bourakia», la qacida du cheikh Benmekki, avant que Selma Kermiche ne réplique avec «Ana mani

fiyache» de Sidi Bahloul Cherki, dans une belle note finale qui a mérité les forts applaudissements et les youyou du public présent. En coulisses, la chef d'orchestre Djihane-Naïma Touam, qualifiant «d'exceptionnelle» l'expérience d'un orchestre féminin consacré à la musique malouf, s'est dite «ravie» par l'accueil et les encouragements du public, signalant que les musiciennes-interprètes sont, dans leur majorité, issues d'associations de musique andalouse dont El Inchirah et El Bestandjia. La jeune artiste a indiqué à l'APS que l'idée de former un groupe musical exclusivement féminin avait émergé d'une volonté d'apporter quelque chose de nouveau, d'original sur la scène musicale constantinoise». Créée en 2013 dans la foulée du 8ème festival national du malouf, l'orchestre a fait, depuis, son petit bout de chemin, faisant connaître et apprécier le malouf au féminin. Figurent également au programme de cet orchestre des soirées dans plusieurs wilayas du pays tout au long du mois de ramadhan, et l'animation de la soirée d'ouverture de la dixième édition du festival national du malouf, prévue juillet prochain sur le Vieux Rocher. Le palais de la culture Malek-Haddad abritera, durant les veillées du mois sacré, à l'initiative de la direction de la Culture et dans le cadre du programme d'animation de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», plusieurs autres soirées dédiées au malouf et à l'inchad.

Une formation pour 370 nouveaux enseignants

A. El Abci

Une formation pédagogique préparatoire au profit des 370 lauréats (tous paliers confondus) du dernier concours de recrutement d'enseignants de la wilaya sera lancée à partir du samedi prochain 04 juillet et ce, pour une durée de deux semaines, selon le chef de service « formation et inspection » à la direction de l'éducation de Constantine, M. Latafi.

La formation se déroulera au lycée Fadéla Saadane et au CEM Khadija et les résultats du concours en question seront affichés aujourd'hui, 30 juin, jour, ajoutera-t-il, où en même temps les concernés (nouvelles recrues) recevront leurs convocations pour la formation en question.

Cette dernière, poursuivra-t-il, concernera 190 enseignants du secondaire, 71 du moyen et 190 autres du primaire, qui seront répartis en 22 groupes et enca-

drés par 45 inspecteurs, directeurs et enseignants formateurs de l'éducation. Et de souligner, dans ce sillage, que cet encadrement a été choisi parmi les compétences avérées afin d'assurer une formation qui permettra aux nouvelles recrues d'acquérir les notions fondamentales du métier d'enseignant. Il fera savoir également que les préparatifs afférents aux aspects matériels et humains de ce rendez-vous ont été entamés depuis trois bons mois. Les stagiaires auront comme modules, notamment, la législation scolaire, les droits et devoirs de l'enseignant, la déontologie, la pédagogie, la gestion de la classe, l'intégration des moyens d'information et de communication dans l'enseignement, l'évaluation et la psychologie de l'enfant.

Car, dira-t-il, pour le métier d'enseignant il ne suffit pas d'être bardé de diplômes, il faut en outre avoir l'aptitude à même

d'assurer une bonne transmission des connaissances acquises en quantité et en qualité aux élèves. C'est souvent là l'obstacle majeur rencontré chez les nouvelles recrues et ce stage de quinze jours, qui se répètera lors des prochaines vacances scolaires d'hiver et de printemps, aura à leur faire connaître les notions fondamentales en matière de pédagogie, de méthodologie et surtout de psychologie de l'enfant. Et d'indiquer que la fin de ce stage de formation sera sanctionnée par des examens et tests, qui feront des concernés et pour chaque palier des professeurs d'enseignement, du secondaire, du moyen ou du primaire. Et de rappeler, enfin, que le stage comprendra une formation théorique par des enseignements des modules, la matinée, et se déroulera aussi en ateliers, durant les après-midi, où les apprenants étudieront et débattront de cas précis et réels.

Capitale de la culture arabe

Du théâtre dans au moins cinq communes

A. Mallem

C'est seulement après plus de deux mois de son lancement que la manifestation culturelle 'Constantine capitale de la Culture arabe 2015' (CCCA 2015 par abréviation) va pouvoir rayonner sur son environnement immédiat, à travers un programme d'animation de proximité qui vient d'être tracé par le département 'Théâtre' du commissariat et va toucher les communes de la wilaya, celle de Constantine, mise à part. Ce premier programme a été conçu pour toucher seulement cinq des douze communes que compte la wilaya de Constantine. Ces communes qui sont Zighoud-Youcef, Didouche Mourad, Messaoud Boudjériou, Ibn Ziad et Ouled-Rahmoune vont bénéficier, chacune, de trois représentations de pièces de théâtre, toujours les mêmes, mais jouées suivant un calendrier s'étalant du 2 au 15 juillet prochains, par trois coopératives théâtrales de Jijel, Constantine et El-Eulma. Compte tenu des prières des 'tarawih' durant le mois de Ramadan, tous les spectacles démarreront à 22h30.

Interrogé, hier, sur ce programme écourté, M. Nouredine Be-

chri, membre du département Théâtre, a répondu que son organisme a été contraint de faire avec les réponses des APC concernées, reçues jusqu'à ce jour.

« Nous avons reçu seulement cinq réponses positives parmi les onze communes que nous avons contactés et on ne pouvait pas attendre plus longtemps pour lancer l'opération. Mais il faut signaler, tout de même, que c'est un premier programme que nous avons élaboré suivant les accords donnés et la disponibilité des salles de représentations. Nous attendons les accords émanant des autres communes pour lancer un autre programme. De toute façon, notre programme d'animation théâtrale de proximité se poursuivra durant toute l'année 2015 et jusqu'à sa clôture en 2016». Et d'ajouter que les communes n'auront à leur charge que la préparation des conditions d'accueil des troupes théâtrales, la préparation des conditions de déroulement des spectacles, notamment par la mise à disposition des salles, etc. le reste, c'est-à-dire le paiement des troupes, leur transport sont à charge du département Théâtre. Malheureusement, si l'on prend en compte le peu d'empres-

sement des communes à répondre aux sollicitations du département Théâtre, il y a fort à parier que celles-ci ne se sont nullement préparées pour cette éventualité.

D'autre part, il faut ajouter que si pour le théâtre, les orientations données, par les plus hautes instances du pays, pour veiller au rayonnement des activités culturelles, organisées dans le cadre de la manifestation considérée pour que celles-ci aient lieu, aussi, par-delà les frontières de la wilaya de Constantine, viennent de connaître, bien que tardivement, il faut l'admettre, un début d'application. Qu'en est-il des autres disciplines culturelles qui, jusqu'à ce jour, n'ont pas encore franchi le seuil de la grande salle Ahmed Bey ? M. Bechri reconnaîtra honnêtement que les responsables du commissariat de la manifestation de CCCA 2015 sont tenus par l'obligation qui leur est faite de répandre les activités culturelles, non seulement dans les limites étroites de la wilaya de Constantine, mais aussi dans les wilayas de la région. Ceci dans le souci bien compris de toucher le plus grand public et faire connaître à nos populations la culture arabe, dans toutes ses facettes.

Les lauréats de la formation professionnelle à l'honneur

Rekibi Chikhi

La petite salle de spectacle du palais de la culture Malek Hadad s'est complètement métamorphosée avant-hier sous les mains des stagiaires en formation au niveau des différents établissements affiliés au secteur de la formation professionnelle de la wilaya de Constantine. Les décorations et le jeu de lumière valaient bien le déplacement, la salle a abrité la cérémonie de remise de prix aux 17 majors de promotion dans les différentes spécialités dispensées à travers les établissements de ce secteur. Mme Belmadjate Samira, la directrice de la formation professionnelle, nous a déclaré que «

on a l'habitude de primer nos meilleurs stagiaires mais d'une manière timide, c'est la première fois que la cérémonie se fait extra-muros. Au palais de la culture Malek Hadad, avec sa renommée, l'écho ne serait pas le même, donc on a mis le paquet ». « Les cadeaux offerts sont en relation avec la spécialité du stagiaire, une trousse, à titre d'exemple, a été offerte à l'électricien de bâtiment ».

Notre interlocutrice nous apprendra aussi que « deux des 17 lauréats seront également primés à l'échelle nationale le 2 juillet prochain, dans une cérémonie consacrée aux meilleurs majors de promotion au niveau national, Constantine sera repré-

sentée par ses deux lauréats dans les spécialités mécanique et environnement ». Formation professionnelle rime aussi avec art et musique et pour preuve, ce secteur s'est pris aussi en charge en matière d'animation. « Les deux troupes qui ont animé la soirée musicale sont formées dans le cadre des activités culturelles exercées au niveau des établissements de la formation professionnelle », précisera-t-elle encore. Une belle fusion entre deux troupes de Sidi Mabrouk et de Bellevue a donné avec les chants de malouf plus de gaieté et de beauté à la salle, le tout a été couronné par les chants d'une troupe mixte de musiciens constantinois et subsahariens. Les parents et stagiaires venus assister à la cérémonie, beaucoup d'El Khroub et de Ain Abid, ont donc passé une belle soirée avant de rentrer les mains chargées des précieux cadeaux.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

13 ramadhan 1436				
El Fedjr 03h30	Dohr 12h38	Assar 16h28	Maghreb 19h59	Icha 21h39



مكالمات
مضاعفة

مرتين أكثر
مكالمات*
50 دج = 100 دقيقة
صالحة 24/24 سا



DJEZZY
GO
AHDER

*720#

(* يمكن استعمالها 24/24 ساعة في شبكة جازي.
تتمتع بخصم 1.75 دج/30 ثانية نحو الشبكات الوطنية الأخرى.
عدد التحويلات غير محدود.
صلاحية التسجيل 24 ساعة.
عرض صالح من 19 جوان إلى 9 جويلية.

f t y www.djezzy.dz

مرحبا بالغد

DJEZZY
جازي



NOUS SOMMES PRÊTS
QUAND VOUS NE L'ÊTES PAS

SMART TV S.A.V. CERTIFIÉ Brandt

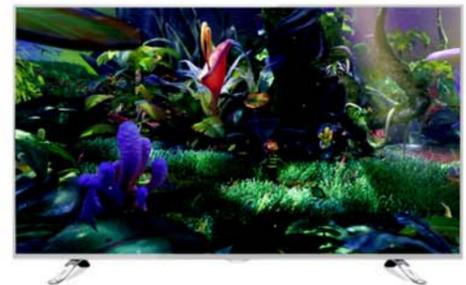
www.brandt.com

Brandt

Pour tous les jours et même les autres.

Un réel concentré de Technologies dans un design ultra fin et raffiné, la Smart TV de Brandt vous offre également une qualité d'image exceptionnelle.

Elle a été conçue pour offrir encore plus de divertissements pour certains et de détente pour les autres.



CHLEF

AADL, formule séduisante mais...

A la suite du mouvement de protestation observé dernièrement devant le siège de la wilaya par les souscripteurs de l'AADL, qui demandent à ce que les projets de construction de logements soient lancés dans les plus brefs délais, cette dernière a fait savoir que le retard accusé dans le lancement desdits travaux est «indépendant de sa volonté» et «l'impute au manque de terrains pour mener à terme les projets».

Bencherki Otsmane

L'AADL précise que des démarches sont entreprises pour exproprier les terres agricoles appartenant aux EAC ou EAI qui devront servir d'assiettes à la construction de logements. Toutefois, notent les responsables de l'AADL, cette procédure exige un minimum de temps de par sa complexité pour aboutir. L'AADL a fait savoir qu'un chantier de 4.200 logements répartis sur les 13 daïrate de la wilaya sera lancé incessamment. En cette occasion, l'AADL invite les entreprises du bâtiment de s'approcher de ses services pour y retirer les cahiers des charges. Concernant la répartition de ces logements à travers la wilaya, le chef-lieu de wilaya a bénéficié d'un quota de 1.000 logements, 400 au niveau de la daïra de Boukadir, 200 à Ain-Mérane, 400 à Ténès et enfin 200 à Oued-Fodda. L'AADL a indiqué que jusqu'à ce jour, 8.000 dossiers ont été retenus et acceptés, dans un premier temps, sur un programme AADL de la wilaya de Chlef qui s'élève à 16.000 logements. Par ailleurs, selon nos informations, il y aurait 11.000 citoyens à avoir souscrit aux programmes «AADL 1 et

AADL 2» pour l'acquisition d'un logement selon la formule location-vente. Mais depuis plusieurs mois, voire des années, ils ne voient rien venir malgré qu'ils aient procédé au premier versement pour les 8.000 premiers souscripteurs. Les représentants des souscripteurs s'insurgent contre le retard constaté dans le lancement des travaux tout en soulignant qu'il est impératif de lancer simultanément l'ensemble des projets qui avoisinent les 11.000 logements. Apparemment, entre les souscripteurs qui attendent la livraison de leur logement et une AADL qui semble être dépassée par les événements, car aucun chantier n'a démarré à ce jour, le pessimisme est de rigueur et l'échec d'AADL dans la wilaya de Chlef, pourrions-nous dire, est établi. Car avec cette cadence, les souscripteurs auront à patienter une autre décennie ou peut-être plus pour certains pour pouvoir réaliser leur rêve, c'est-à-dire «posséder son propre logement». Certains souscripteurs que nous avons rencontrés se disent «marginalisés» par rapport à leurs concitoyens d'autres wilayas, à l'image de ceux d'Alger qui recevront les clés de leurs appartements au plus tard le premier trimestre de l'année prochaine,

alors qu'au niveau de la wilaya de Chlef, on vit des promesses sachant que le problème du foncier représente un véritable obstacle pour la réalisation de ces 11.000 logements AADL. Un autre souscripteur, excédé par cette situation confuse actuellement, réclame des réponses précises à leurs préoccupations : «Sommes-nous concernés par le versement de la deuxième tranche après le mois de Ramadhan ou, au pire des cas, à la fin de l'année ou non ? Dans le cas contraire, qu'on nous le dise franchement et qu'on avoue que certaines wilayas ne sont pas concernées par ces programmes» et de faire remarquer que «le ministre de l'Habitat avait déclaré dernièrement que pour payer la deuxième tranche, il faut que les travaux aient atteint les 70%. Est-ce à dire que nous ne sommes pas concernés ?», nous disent des représentants désespérés et de conclure : «Nous poursuivrons notre mouvement de protestation et continuerons de réclamer notre droit jusqu'à ce qu'on ait obtenu gain de cause même si cela nous prendra des années, quitte à passer le flambeau à nos enfants pour qu'un jour, ils pourront enfin habiter dans leur propre logement».

MASCARA

Une fillette renversée mortellement par un véhicule à Tighennif

Une fillette âgée de 6 ans a été mortellement renversée par un véhicule utilitaire de marque Hyundai, le samedi dernier en plein centre de la ville de Tighennif. La victime est dé-

cedée sur le coup des suites de la violence du choc. Le corps de la fillette a été évacué au service d'urgence pour constatation avant d'être transféré à la morgue de l'hôpital Chala-

bi- Abdelkader de Tighennif. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident douloureux.

53 cas d'hépatite virale A enregistrés en 2015 à Mascara

Lors de la réunion de la commission de wilaya chargée de lutter contre les maladies à transmission hydrique (MTH), les zoonoses et les intoxications alimentaires, programmée le mardi dernier au siège du

palais des congrès de la wilaya, la DSP de Mascara a fait son état des lieux sur le nombre de cas d'hépatite virale A enregistrés. Cette année, l'on dénombre 53 cas avec une légère hausse de trois cas par rapport à la

saison écoulée. La majorité des cas est enregistrée dans la région de Tighennif avec 26, Hachem 5, Sidi Kada 5 et Sehalia 5 cas. Cette situation, devenue préoccupante, mérite plus d'attention et de suivi, apprend-on.

Un restaurant de la Rahma à Froha pour le mois de ramadhan

Une bonne initiative a été prise par les bienfaiteurs de la région de Froha, en ce mois de ramadhan, où un grand local a été amé-

nagé en restaurant de la Rahma, sur la route nationale reliant Mascara à Saïda, pour accueillir les passagers de Mascara, Saïda,

Relizane, Oran, Alger, Béchar, etc., en leur offrant des repas chauds, indique-t-on.

Abid Djebbar

BÉNI-SAF

Le «pain maison» fait toujours recette

Mohamed Bensafi

Comme à chaque ramadhan, le pain traditionnel, appelé plus communément el-matloù, kesrà, khobz-el-frina, Khobz-el-zraâ, inonde les rues et ruelles des souks de la ville. Ce pain, confectionné à la maison, prend de plus en plus le pas sur le pain du boulanger. Très prisée, cette galette ronde faite à base de semoule fait saliver le jeûneur. Ce «pain maison», fait parfois aussi par des mains d'hommes, se présentant sous plusieurs formes, compositions et céréales parlant, est écoulé très facilement. Dans tous les coins des marchés de la ville de Béni-Saf, enfants, femmes, hommes, jeunes et moins jeunes, s'adonnent à ce petit métier de vendeur de pain traditionnel. Ce commerce à la sauvette, aussi fructueux, meuble aussi bien des espaces publics que les épiceries. Et comme partout ailleurs, sa vente fait bonne recette à Béni-Saf. Ce commerce semble même imposer une certaine concurrence entre vendeurs ou revendeurs quand certains se

sont déjà fait une certaine «étiquette». Au centre-ville, à Ennahda ou à Bouhmedi, pour ne citer que ces quartiers, des revendeurs proposent à la vente des galettes, parfois encore chaudes, à partir de 35 dinars. «Moi, dira Safi, un marin-pêcheur, le soir, si je n'ai pas une «khobza» sur ma table, c'est comme si mon repas n'aurait pas de goût». Avant d'être relayé par son compagnon «Et ce n'est pas n'importe quel pain, moi par contre, je sais où m'approvisionner (citant le nom de la vieille femme installée tout près)».

C'est pour dire que le «pain maison» trône comme une star sur toutes les «maïdate» des saïmin (jeûneurs) pendant le mois de Ramadhan. Quoi qu'il serait bien de connaître dans quelles conditions d'hygiène ces pains sont préparés. Et comme dirait l'autre, tout un chacun est «guidé» par ses appétences de jeûneur. Il arrive qu'un jeûneur rentre le soir chez lui avec plusieurs pains de différentes formes et compositions qu'il a achetés sans faire attention, juste par goût «imaginé» de jeûneur.

TIARET

Les architectes menacent d'observer un arrêt de travail

EI-Houari Dilmi

Tous les chantiers à travers la wilaya de Tiaret risquent d'être à l'arrêt ce mercredi 1^{er} juillet, à l'appel du Conseil national de l'ordre national des architectes (CNOA), a-t-on appris auprès de son président, M. Arab Saïd Noureddine. En effet, plus de soixante-dix (70) architectes, inscrits au tableau national, emboîteraient le pas à leurs confrères au niveau national, pour observer une journée de protestation pour réclamer la révision de leurs honoraires. Quelque 300 chantiers, entre habitat, santé, éducation, etc., seront paralysés l'espace d'une journée, pour appuyer une plate-forme de revendications, adressée au ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, ainsi qu'à celui des Finances. «La situation est grave et exige de nous une mobilisation générale

et une vigilance sans faille. Ainsi, devant un état de fait inédit où la corporation, malgré tous les efforts de M. le ministre de l'Habitat, tendant à les unir et à leur donner confiance dans l'avenir, ne cesse de subir un blocage constant de certaines administrations, notamment des services du ministère des Finances et du ministère délégué chargé du Budget, nous vous demandons d'inviter tous les architectes à observer le mercredi 1^{er} juillet un arrêt de travail sur tous les chantiers et leur suivi à travers le territoire national», est-il écrit dans une lettre adressée par le président du Conseil national de l'ordre des architectes, M. Djamel Chorfi, à ses bureaux de wilaya. En pratique, les architectes remettent en cause un arrêté interministériel vieux de 27 ans, relatif aux honoraires de cette corporation, jugés très en deçà de ceux versés aux bureaux d'études étrangers, exerçant en Algérie.

RELIZANE

35 hectares de céréales partent en fumée

Mahi Ahmed

Selon une source d'information de la Protection civile de Relizane, deux incendies survenus en fin de semaine dernière ont ravagé quelque 35 ha de céréaliculture.

Le premier incendie a été enregistré à Oum T'bol dans la localité de Sidi M'hamed Benali, au nord de la wilaya de Relizane, où les flammes ont détruit 25 ha de blé dur. Le second sinistre a été signalé dans la commune de Sidi Lazreg relevant de la daïra de Mendès au sud du chef-lieu de la wilaya, indique la même source. Le feu a ravagé ainsi 10 ha de blé dur. Heureusement, les sapeurs-pompiers, munis de moyens nécessaires, ont pu circonscrire les feux et protéger de ce fait 22 autres hectares qui allaient être la proie aux flammes. Il faut noter qu'une forte chaleur est enregistrée ces derniers jours dans la wilaya de Relizane où des pics atteignant la barre des 40 °C ont été enregistrés et qui pourraient être à l'origine de la déclaration des incendies.

Participez à la tombola Chevrolet et gagnez un circuit découverte à bord du TRAX.

Sans obligation d'achat

10 circuits découverte à bord du Trax sont à gagner sans obligation d'achat durant tout le mois de Ramadhan
Le circuit inclut: un séjour pour 04 personnes avec une prise en charge dans des hôtels à Oran et Ain Temouchent

FIND NEW ROADS
INFORMATIONS CHEVROLET : 021 98 00 61

Enfants, personnes âgées, malades chroniques... La Protection civile met en garde contre la canicule

J. Boukraa

Suite à la canicule qui touche la région depuis le début de semaine, la direction de la Protection civile vient de lancer une campagne de sensibilisation. Les pompiers appellent les citoyens à respecter quelques consignes.

Selon le communiqué de la Protection civile, il faut donc «fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil, maintenir les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à la température intérieure, ouvrir les fenêtres tôt le matin, tard le soir et la nuit, ne pas s'exposer au soleil, en particulier les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques ainsi que les enfants, éviter de se déplacer pendant cette période, sauf en cas de nécessité. Si vous devez sortir, portez un chapeau, des vêtements légers (coton), de préférence de couleur claire, évitez les activités exté-

rieures nécessitant des dépenses d'énergie trop importantes (sports, jardinage, bricolage...). Les services de la Protection civile mettent aussi en garde les enfants contre les baignades au niveau des réserves d'eau, et de prendre régulièrement dans la journée des douches ou des bains frais, sans se sécher, boire des boissons... Dans le même cadre, la Protection civile d'Oran, à l'instar des autres wilayas, a mis en alerte toutes les unités d'intervention. En effet, si la chaleur a fait quelques percées début juin, elle devrait régner jusqu'au début de la semaine prochaine. Un flux de sud-ouest devrait se renforcer durant cette période. Un temps généralement chaud et ensoleillé, voire «caniculaire» est ainsi prévu. Selon les prévisions de l'Office national de la météorologie (ONM), à Oran le mercure oscillera entre 33 et 38°. Les températures maximales varieront entre 32° et 37° près des côtes. A l'intérieur du pays et les Hauts-Plateaux,

les températures varieront entre 33° et 41°, atteignant localement des pics de 43° dans la wilaya de Relizane. Pour la région du Sud, des pics de 47° sont attendus dans la région d'Adrar.

Depuis le début de semaine à Oran, plusieurs personnes ont été évacuées vers les différents services et structures durant cette période. Les malades chroniques ont vécu une journée pénible. Le recours à l'oxygénation suivie de la mise sous nébuliseur (brumisation) des asthmatiques chroniques est une opération largement utilisée par les médecins des urgences médico-chirurgicales pour soulager les malades. Un dispositif sanitaire adapté dans ce sens a été mis en place pour traiter les cas des personnes âgées qui souffrent fréquemment d'hypertension artérielle, d'insuffisance cardiaque ou de diabète. Durant ces mois de Ramadhan, les médecins reviennent sur les comportements à adopter pour faire face à la canicule.

La relève n'est pas assurée

Près de 1.000 enseignants et encadreurs vont partir en retraite

Sofiane M.

Des milliers d'enseignants chevronnés, qui ont donné leur plein rendement, pendant 32 ans, dans le secteur de l'Education nationale, arrivent à la retraite sans que l'on ait prévu leur remplacement par des jeunes rompus à la tâche et avec une expérience éprouvée. Ils sont, au total, plus de 7.000 enseignants à partir en retraite, cette année, à travers le territoire national contre 15.000, l'année précédente et là où le bât blesse est qu'une bonne partie de ces candidats à la retraite n'ont pas atteint le nombre d'années requis, c'est-à-dire 32 ans, pour bénéficier d'une retraite complète. Dans la seule wilaya d'Oran, 716 enseignants, tous paliers confondus, (148 professeurs du secondaire, 283 professeurs du moyen, 285 instituteurs) et 264 personnels d'encadrement ont fait valoir leur droit à la retraite pour cette fin d'année scolaire 2014/2015, a-t-on appris de sources bien informées. «Nous avons, cette année, 980 travailleurs du secteur qui vont partir en retraite. Ces candidats à la retraite ont, déjà, obtenu leurs notifications, alors que d'autres dossiers sont en instance, au service du personnel de l'Académie. Des directives ont été données pour rejeter toutes les candidatures à la retraite anticipée des ensei-

gnants des matières essentielles», confient les mêmes sources.

Ces départs massifs des enseignants et encadreurs chevronnés sont qualifiés de «saignée» par un cadre syndicaliste, à Oran, qui soutient que la relève n'est pas, tout à fait assurée. «Il y a, cette année, près de 1.000 départs à la retraite, dont 716 enseignants, tous paliers confondus, mais en contrepartie le secteur n'a bénéficié que de 477 postes budgétaires pour la prochaine rentrée des classes 2015/2016», regrette Aous Mohamed, cadre au Snapest. Le comble est que les départs précipités concernent, notamment les filières dites essentielles (sciences, mathématiques, physiques, langues) ce qui va donner du fil à retordre au département ministériel de Mme Benghebrat. «Plus de 40% des enseignants en activité, aujourd'hui, ont débuté leur carrière vers le milieu des années 1980. C'est-à-dire que le plus jeune a 30 ans d'expérience et usé par tant de bricolage (...) Aujourd'hui, plusieurs milliers d'enseignants n'en peuvent plus et veulent vivre au moins quelques années de leur retraite, en bonne santé (...) Le manque de postes, dans le secondaire, dépasse, actuellement, les 20.000 et les départs en retraite ne sont pas remplacés. Le ministère se trouve pris au piège de sa politique. Pour s'en sortir, il

doit faire appel à de jeunes enseignants sans aucune formation pédagogique, non spécialisés dans leur matière, sous-payés et recrutés, en tant que vacataires ou contractuels.

La fuite en avant se poursuit et plusieurs générations devront payer. D'autres proviseurs, de peur de ne pas trouver des enseignants dans certaines matières, sont obligés de surcharger les classes et voient les potentialités de leurs établissements, grandement, diminuées.

Les enseignants qui ont, aujourd'hui, plus de 30 ans d'expérience veulent quitter l'Education. Ils n'ont rien à attendre du ministère de l'Education nationale ni de la société, ni même de leurs élèves et encore moins des parents, et c'est malheureux. Les autorités de tutelle doivent susciter plus de vocations si elles souhaitent conserver des cadres algériens, car dans 2 ans, 50% de leur effectif enseignant aura au moins 60 ans ou 32 ans de travail, au compteur. Elles doivent revoir leur politique et trouver les solutions à cette crise, en collaboration avec le personnel sur le terrain. L'Ecole publique est, une nouvelle fois, mise à l'épreuve», écrit Hakem Bachir cadre syndicaliste et professeur de mathématique au lycée Colonel Lotfi à Oran.

Rejets de déchets hospitaliers Cinq cliniques fermées

K. Assia

Cinq cas de cliniques n'ayant pas respecté la réglementation quant au traitement des déchets hospitaliers ont été enregistrés cette année, a indiqué dimanche le wali d'Oran. Des enquêtes effectuées par les services de la police et de la gendarmerie ont révélé que d'importantes quantités de déchets hospitaliers ont été abandonnés dans des terrains vagues ce qui est contraire à la réglementation qui prévoit l'incinération de ces produits à risque. Ces cas de rejets de matériel médical ont

été signalés à Sidi Chahmi, Bir El Djir et dans les alentours de la montagne des lions.

Souvent ce sont les entreprises qui ont conclu des contrats avec les cliniques privées pour le transport et l'incinération de ces déchets qui sont derrière ces pratiques. Ces entreprises n'ont pas respecté les clauses du cahier de charges qui stipule clairement l'incinération des déchets. La réglementation prévoit selon le wali d'Oran des fermetures allant de six mois à une année pour non respect de la réglementation quant au traitement des déchets hospitaliers.

Dispositif spécial Ramadhan 142 mandats de dépôt en 10 jours



K. Assia

Depuis le début du mois de Ramadhan, pas moins de quatre bandes de malfaiteurs ont été démantelées par les services de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya, a annoncé dimanche le commissaire Bouhafs, nouveau responsable de la police judiciaire et dont l'installation à la tête du service a eu lieu le même jour.

Le dispositif de sécurité mis en place à l'occasion du mois de Ramadhan a pu livrer ses premiers résultats avec une baisse sensible de la criminalité, a ajouté le responsable, précisant que 227 affaires de crimes et délits ont été enregistrées et traitées durant la première décennie du mois de Ramadhan, lesquelles ont donné lieu à l'arrestation de 216 individus. Pas moins de 142 ont été placés sous mandat de dépôt, 53 ont bénéficié d'une citation directe, 5 ont été placés sous contrôle judiciaire et six ont bénéficié de liberté provisoire. Le bilan fait état de 42 affaires de vols multiples lesquelles se sont soldées par l'arrestation de 36 personnes. En matière de lutte contre les stupéfiants, les services de la Sûreté ont traité 42 affaires de détention et commercialisation de stupéfiants et arrêté 44 individus. Pas moins de 439 comprimés psychotropes et 105,2 grammes de résine de cannabis ont été également

saisis. Dans le cadre de la lutte contre le port d'armes prohibées, on saura que 23 affaires ont été solutionnées et 23 personnes ont été également arrêtées et présentées devant le tribunal. Les services de la police ont aussi arrêté 22 individus faisant l'objet de recherches par les services de sécurité dans plusieurs affaires. D'autre part, 36 individus ont été appréhendés en flagrant délit de vol avec agression. Les services de la Sûreté d'Oran ont procédé à l'interpellation de 251 individus en vue d'un examen de situation durant la première décennie du mois de Ramadhan et dont 65 ont été présentés devant le tribunal pour port d'arme prohibée, détention de stupéfiants et autres affaires.

En 2014 et durant la même période, pas moins de 232 individus ont été interpellés durant plusieurs opérations de police lesquelles ont donné lieu à l'arrestation de 53 individus. Par ailleurs, la presse a été conviée à une sortie avec les services de la police, et ce pour s'enquérir du dispositif mis en place, notamment au niveau de l'avenue Doubaï à Akid Lotfi, Sidi Mhamed et le boulevard de l'ALN. Les responsables de la police ont rendu un vibrant hommage à leur collègue, un policier lequel se trouve entre la vie et la mort pour avoir sauvé une femme dans un accident de la route survenu vendredi dernier.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Maâmar Mohamed, 26 ans, El Derb
Hammouche Kenza, 40 ans, Hai Khemisti
Sellak Djelloul, 63 ans, Ain El Turck
Soualmia Ezzine, 20 ans, El Kerma

Horaires des prières pour Oran et ses environs

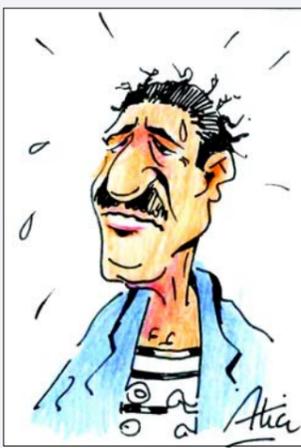
13 ramadhan 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h02	13h07	16h56	20h26	22h05



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Alhamdullilah



ments de la vie est si ennuyeuse qu'elle vous plonge dans une tristesse si opaque que vous n'arrivez pas vous-même à vous débar-

asser d'une telle couverture. Trop lourde, trop sombre. Saft ! Passe plutôt du temps à admirer ce qui crée chez toi de la chaleur. Tes enfants en bonne santé. Gais comme des pinsons. Ta femme encore là avec toi malgré ton mauvais caractère, ton négativisme. Les rencontres des gens de ton quartier qui sont toujours pleines de surprises. Qui éveillent chez toi la différence, d'autres tranches de vie plus intéressantes les unes des autres viennent enrichir tes propres tranches de vie.

Sache qu'il n'y a pas de fatalisme. Ta vie est telle que tu l'as décidée. Elle peut être rassurante et douce à vivre si tu le souhaites. Malgré la dureté matérielle. A contrario, la vie, malgré l'aisance matérielle, peut être un cauchemar. L'essentiel manquant. L'amour de soi et des autres. Cet essentiel, c'est la valeur que tu donnes à ton existence. Aime-toi la vie t'aimera.

Bonjour tendresse. C'est la vie qui t'ouvre ses bras. Lors que tu es prêt à être heureux. Tu rencontres facilement le bonheur. Lorsque tu n'es pas prêt tu ne peux avancer vers la lumière. C'est le verre à moitié vide plutôt que le verre à moitié plein que tu vois. Tout est gris autour de toi. Tu n'arrives pas à passer le cap de la bonne humeur. El Ajouza en prend plein la figure. Dès le matin, tu lui reproches le goût du café ou le pain pas trop cuit ou encore le sucre trop sucré. Rien ne va plus. Au lieu de te calmer, elle te porte la contradiction. Tu as l'impression d'être incompris. Personne ne voit le désespoir dans lequel tu es plongé.

Le tunnel est un chemin plein d'embûches et pourtant tu l'as pris si souvent que tu dois savoir maintenant qu'au bout à part le soleil on n'y trouve rien d'autre. La répétition des événe-

Criminalité

De nouvelles structures sécuritaires

Le dispositif de sécurité mis en place par les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran et le Groupement de la gendarmerie d'Oran a été dimanche mis en exergue par le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaâlane, lors d'une sortie organisée par la Sûreté de la wilaya au profit de la presse.

K. Assia

Accompagné du contrôleur de police Nouasri Salah, chef de la Sûreté d'Oran, et du commandant du Groupement de la gendarmerie d'Oran, le colonel Taheri, le chef de l'exécutif se veut rassurant quant aux mesures prises afin de sécuriser les biens et les personnes et surtout faire face à l'afflux considérable de visiteurs. La commission de wilaya chargée du volet sécuritaire a tracé un dispositif spécial Ramadhan, notamment au niveau des points sensibles, ce qui explique cette présence sur le terrain, a-t-il noté.

Tout en saluant les efforts consentis et les résultats concluants réalisés par les deux corps sécuritaires en matière de lutte contre la criminalité, le wali d'Oran a indiqué que la criminalité a nettement baissé,

grâce aux opérations coup-de-poing initiées dans plusieurs quartiers et localités, à l'exemple de Sidi El-Bachir où les gangs, qui étaient à l'origine de plusieurs incidents, ont été arrêtés et placés sous mandat de dépôt. Dans ce registre et pour répondre aux doléances de la population, notamment dans les communes limitrophes, pas moins de dix infrastructures entre sûretés urbaines et brigades de gendarmerie seront réalisées, ce qui permettra de renforcer la sécurité. Les travaux ont été déjà lancés, notamment à Sidi El-Bachir où il est prévu une brigade mobile de la police judiciaire, en plus d'une sûreté urbaine. Ces projets seront réceptionnés en 2016, a-t-il ajouté.

Dans le domaine de la sécurité routière, le bilan fait état d'une légère baisse avec quatre décès enregistrés depuis le début du Ramad-

han. Ces chiffres renseignent clairement sur les dispositions initiées pour revoir à la baisse la criminalité de la route. En matière de distribution de logements, le wali d'Oran a annoncé qu'une opération de relogement est prévue mercredi à Misserghine en plus de celle qui a été effectuée hier à Hassi Mefsoukh. Des instructions ont été données pour que tous les projets de logements achevés soient distribués.

En explicitant le programme de développement de la wilaya d'Oran, le wali a rappelé les grands projets inscrits, notamment celui du jardin citadin, le projet d'extension du tramway, le doublement des voies et l'élargissement de plusieurs artères, notamment à Grande-Terre et à El-Kerma où deux opérations d'expropriation sont prévues afin de réaliser des projets structurants.

Après l'accident mortel à la cité Djamel Les riverains réclament une passerelle

J. Boukraa

La voie expresse entre la trémie de la cité Djamel et le rond-point des trois cliniques à USTO est devenu très dangereuse pour les piétons à cause de l'excès de vitesse des automobilistes. Des accidents ont même eu lieu par le passé sans que des mesures ne soient prises pour remédier à ce danger. Le dernier accident qui a coûté la vie à une femme, jeudi dernier, a encore une fois accentué les craintes. Les riverains et piétons qui empruntent cette route revendiquent la construction d'une passerelle. Cet ouvrage devrait, un tant soit peu, leur éviter des dangers quasi mortels rencontrés quotidiennement et à tout moment sur cette route. «Le risque est grand pour nous et il est omniprésent. Au moindre manque de vigilance, c'est la mort», soutiennent des habitants de la cité Djamel et de la cité HLM Météo.

Ces derniers réclament un accès sécurisé vers leur quartier. Les habitants sont confrontés quotidiennement à plusieurs dangers qui menacent leur vie. Les habitants affirment avoir saisi maintes fois les autorités locales, «hélas, l'hécatombe se poursuit sans que les responsables de la commune jugent utile de la construire». Cette route a fait déjà plusieurs morts. Les accidents, indique-t-on, ont fini par devenir une fatalité sur cette route.

Pour rappel, jeudi dernier une femme âgée de 58 a été mortellement fauchée par un bus près du tribunal de la cité Djamel. Elle a été tuée par un bus de marque Toyota, assurant la ligne Arzew-Oran. L'accident a aussi causé des blessures graves à la tête à un autre piéton âgé de 44 ans. Signalons aussi qu'au mois de ramadan, la prévention contre les accidents de la circulation redouble d'intensité, car les drames de la

route connaissent un pic. En moyenne, les accidents de la circulation augmentent d'un peu plus de 20% au mois de ramadan. Les services des urgences accueillent donc beaucoup plus de victimes de la circulation que d'habitude surtout en fin de journée. C'est à ce moment-là que l'état physique (baisse de glycémie), mais aussi moral (nervosité) du conducteur arrive au point extrême. Le conducteur sent alors ses forces le lâcher d'un coup parce que ses performances psychomotrices diminuent. Dans ce cadre, la direction générale de la Protection civile en ce mois de ramadhan invite les automobilistes et les chauffeurs de camions et bus d'être très vigilants sur les routes et limiter la vitesse notamment à partir de 16 h 00 et de respecter le code de la route et éviter les manœuvres dangereuses dans un souci de préserver les vies humaines.

Hassi Mefsoukh Relogement de 100 familles à Haï Bouamama

Une opération de relogement de 100 familles de la commune de Hassi Mefsoukh, relevant de la daïra de Gdyl (Oran) a été organisée, lundi, dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP).

Ces logements ont été réalisés à Haï Bouamama, à l'entrée de

cette localité. L'opération de relogement, supervisée par les autorités locales, s'est déroulée dans de bonnes conditions, à la faveur des moyens humains et matériels mobilisés pour sa réussite.

Selon les autorités locales, plus de 2.000 demandes de logements sont en instance au niveau des ser-

vices communaux. Un quota de 200 logements est en cours de réalisation dans le chef-lieu de Hassi Mefsoukh, alors qu'un autre de la même consistance est en travaux à Haï Bouamama. La réception de ces deux chantiers est prévue au courant du premier trimestre 2016, a-t-on ajouté.

Une rixe, à l'arme blanche, a failli dégénérer Une vingtaine de personnes arrêtées à Gdyl

D. B.

Une rixe opposant deux groupes de jeunes, à Gdyl a failli dégénérer, n'était-ce l'intervention rapide des services de police de la daïra de Gdyl.

Selon un communiqué émanant de la Sûreté de wilaya d'Oran, un bagarre généralisée a éclaté, lors

d'un match de football, entre des jeunes munis d'armes blanches prohibées, ce qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre. Selon le communiqué, une vingtaine de personnes, âgées entre 23 et 30 ans, ont été interpellées pour troubles à l'ordre public et port d'armes prohibées. Après la perquisition de l'immeuble où ils se sont retranchés, les

éléments de la police ont saisi une quantité de drogue et des armes blanches. Ces jeunes qui ont tenté de résister aux forces de l'ordre, lors de leur arrestation, ont été transférés dans les locaux de la Sûreté de daïra avant leur comparution devant les instances juridiques. Un dispositif sécuritaire a été maintenu, pour répondre à toute éventualité.

Dégradation de plusieurs artères à Es-Senia et Aïn El-Beida Les habitants dénoncent les concessionnaires des réseaux



Les travaux de réhabilitation de la voirie dans la localité de Aïn El-Beida et dans plusieurs quartiers d'Es-Senia ont été achevés, apprend-on auprès de l'APC d'Es-Senia. Ces travaux de bitumage pour lesquels l'APC a consacré plus de 12 milliards de centimes ont touché la majeure partie des artères à l'intérieur de Aïn El-Beida et à la cité des 200 logements. Outre la réhabilitation de la voirie, nos sources signalent que dans le cadre des opérations d'aménagements urbains des travaux ont été programmés pour l'aménagement de plusieurs artères, à Es-Senia pour un montant de 28 millions de dinars. Toutefois, les habitants du chef-lieu de commune tout comme ceux de Aïn El-Beida et de la cité Cdt Cherif Yahia ont tenu à attirer l'attention sur la dégradation de la voirie, après les travaux de bitumage, du fait de l'intervention des gestionnaires des divers réseaux qui ne remettent pas la chaussée à son état initial. Malgré les efforts des services communaux et des différentes opérations de bitumage, les automobilistes et les usagers de la route ont constaté qu'une bonne partie des routes et ruelles d'Es-Senia se sont dégradés et ne sont pas appropriés à une circulation automobile sans cesse croissante. Les incessantes interventions des gestionnaires des autres réseaux, souvent après le bitumage, sont à l'origine des crevasses et des nids-de-poule, notamment aux ruelles de Kara 1 et la coopérative Mahieddine Boukhlof, entre autres. Une situation péniblement ressentie par les automobilistes qui, de peur d'endommager leurs véhicules, sont obligés de faire tout le temps des manœuvres, parfois dangereuses, et de bien «négocier» les nids-de-poule afin d'éviter d'éventuels accidents. Aussi aux moindres gouttes de pluie ces quartiers se transforment en vrai lac. A Oran pas un seul quartier ou cité n'échappe, désormais, à la dégra-

dation continue de parcelles entières de l'asphalte qui se trouve dans un piteux état.

Au jour d'aujourd'hui, il est difficile de citer l'ensemble des axes routiers touchés par la dégradation, lorsqu'on sait que presque aucun tronçon de la ville n'est épargné. Des opérations de revêtement sont à chaque occasion et sans occasion programmées. Malheureusement, ces opérations successives de réparation de la voirie à coups de milliards n'arrivent pas à donner les résultats tant espérés et les Oranais se plaignent toujours de l'état de la chaussée. Première cause de cette situation, les travaux effectués par les différentes entreprises chargées des réseaux en raison de la multiplication des chantiers de pose de canalisations et de réseaux divers, de travaux sur les chaussées et leurs dépendances. Ces interventions représentent une gêne et un danger pour les riverains, lorsque la chaussée n'est pas remise en l'état. Sur le terrain, des trottoirs refaits à neuf avec du pavé ont encore une fois été endommagés par les entreprises intervenant dans certains endroits. Pour ce qui est de la remise en l'état des lieux après les travaux effectués, ni la réglementation ni les arrêtés de wilaya ne semblent inquiéter outre mesure les services chargés de ces travaux, laissant de nombreux tronçons de route dans un état déplorable. C'est le cas, dans certaines ruelles des quartiers de Boulanger, Yaghmoracen, centre-ville..., Presque aucun quartier n'est épargné. Les incessantes mises en garde et les instructions du wali d'Oran quant à la remise en l'état de la chaussée juste après les travaux, ne semblent pas avoir d'échos auprès de certaines entreprises et sociétés qui ne semblent guère se soucier des dommages que subit la collectivité et moins encore des désagréments causés aux citoyens.

J. B.

Maraval

Découverte d'un cadavre dans une maison

Le corps sans vie d'un homme a été découvert hier matin dans une maison au quartier Maraval. Le corps de la victime âgée de 48 ans ne présentait aucune trace de violence. La dépouille de la victi-

me a été évacuée vers la morgue de l'hôpital d'Oran pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du décès.

J. B.

AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h50
Oran - Alger	16h40
Oran - Alger	17h35
Oran - Alger	19h50
Oran - Adrar	09h00
Oran - H.Messaoud	13h10
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	15h45
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	20h30
Timimoune - Oran	12h05
H.Messaoud - Oran	15h55
Constantine - Oran	17h50

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lille	10h20
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar /Mer /Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Mar	
Oran - Lyon	17h35/ 20h30
Oran - Marseille	15h50/ 18h25
Oran - Toulouse	10h40/ 13h10
Mer	
Oran - Paris-Orly	10h40/ 14h00
Mar /Mer / Jeu	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h20
Mer	
Paris-Orly - Oran	08h15/ 09h35
Lun / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h35
Lun/Mar/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	14h10 / 14h45
Lyon - Oran	08h15/ 09h20
Lyon - Oran	15h30/ 16h35

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
08h00	12h56
12h30	17h36
ALGER - ORAN	
08h00	13h00
12h30	17h36
ORAN - MAGHNA	
08h30	12h09
12h50	16h22
MAGHNA - ORAN	
14h05	17h26
08h30	12h22
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17
ORAN - BECHAR	
23h30	08h46
BECHAR - ORAN	
23h00	08h00
ORAN - CHLEF	
16h30	18h56
CHLEF - ORAN	
05h40	08h21
ORAN - TÉMOUCHENT	
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
07h15	08h14
ORAN - SBA	
17h00	19h42
SBA - ORAN	
06h00	08h32

ALGÉRIE FERRIES	
Juin/juillet	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Lun 29 - 23h00	Mar 30 - 09h00
Mer 01 - 23h00	Jeu 02 - 09h00
ALICANTE / ORAN	
Dim 28 - 23h00	Lun 29 - 09h00
Mar 30 - 23h00	Mer 1/7 - 09h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 28 - 12h00	Lun 29 - 14h00
Ven 03 - 12h00	Sam 04 - 13h00
Mar 07 - 12h00	Mer 08 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Ven 26 - 16h00	Sam 27 - 17h00
Jeu 02 - 12h00	Ven 03 - 13h00
Dim 05 - 12h00	Lun 06 - 13h00

SPECTACLE
SOIREE DE RAMADAN
Au Centre PIERRE CLAVERIE
5 RUE DES FRERES OULD AHCENE (Ex ESCALONE) El Makkary - Saint Eugène- ORAN

LES DROLES-MADAIRES
THEATRE D'IMPROVISATION

LUNDI 6 JUILLET 2015 à 22 h 30

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Lundi 29 juin à 22h à la Maison de la Culture de Aïn Temouchent**
► **Mardi 30 juin à 22h au Palais de la Culture «Abdelkrim DALI» Imama Tlemcen «ET TOUFAH»**
Auteur : Abdelkader Alloula
Adpt et Mise en scène : Samir Bouanani (T.R.O à Aïn Témouchent)

► **Mardi 30 juin à 21h au T.R.O «EL KECHF»**
Auteur et Mise en scène : Samir BENALLA (Coop/Elmomatil Es-Saad)

CINÉMATHEQUE D'ORAN

► **Lundi 29 juin**
-14h30 : «Dead Man Down» De Nels Arden Oplev. Usa / 2012.
-22h30 : «Les Femmes Du Bus 678» De Mohamed Diab, (Egypte / 2010)

► **Mardi 30 juin**
-14h30 : Regard Sur Le Cinéma Russe «L'enfance D'ivan» De Andrei Tarkovski. Urss/1962.
-22h30 : «Une Bouteille A La Mer» De Luis Mandoki. (USA / 1999).

► **Mercredi 31 juin**
-14h30 : «Duel Au Soleil» De King Vidor. (USA /1946)
-22h30 : «L'associé Du Diable» De Taylor Hackford. (USA / 1997).

► **Jeudi 01 Juillet**
-14h30 : «Le Voleur De Bicyclette» De Vittorio De Siga. (Italie/1948).
-22h30 : «Coup De Foudre A Notting Hill» De Roger Michell (UK/ 1999).

► **Vendredi 02 Juillet**
-22h30 : «Pirates Des Caraïbes Du Coffre» (2) «Le Secret Maudit» De Gore Verbinski. 2006

► **Samedi 03 Juillet**
-14h30 : «Le Guepard» De Luchino Visconti. It-fr / 1963.
-22h30 : «Avatar» De James Cameron / Usa. 2009.

► **Dimanche 04 Juillet**
14h30 : «Mon nom est personne» De Sergio Leone. 1973.
22h30 : «Le colosse de Rhodes» De Sergio Leone. 1961.

► **Lundi 05 Juillet / Spéciale fête de l'indépendance et la jeunesse**
-14h30 : «La bataille d'alger» de giljo pontecorvo. Alg/1966.
-22h30 : «La bataille d'alger» de giljo pontecorvo. Alg/1966.

► **Mardi 06 Juillet**
14h30 : Regard Sur Le Cinéma Russe «Stalker» De Andrei Tarkovski. Urss/1979
22h30 : «Troie» De Wolfgang Petersen / Usa. 2004

► **Mercredi 07 Juillet**
14h30 : «La horde sauvage» de Sam Peckinpah. USA/1969.
22h30 : «La Citadelle» de Mohamed Chouikh, Alg/1989.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.36-Min.21	Ensoleillé Max.35 -Min.22
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.38-Min.23	Ensoleillé Max.38-Min.22
TLEMCEM	
Ensoleillé Max.39 -Min.19	Ensoleillé Max.39 -Min.19
MASCARA	
Ensoleillé Max.41-Min.21	Ensoleillé Max.38-Min.19
TIARET	
Ensoleillé Max.37 -Min.19	Ensoleillé Max.38 -Min.20
CHLEF	
Ensoleillé Max.43-Min.26	Ensoleillé Max.43-Min.26
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.41-Min.26	Ensoleillé Max.41 -Min.27
ALGER	
Ensoleillé Max.34 -Min.18	Ensoleillé Max.37 -Min.21
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.37- Min.18	Ensoleillé Max.39- Min.19
ANNABA	
Ensoleillé Max.33-Min.19	Ensoleillé Max.35-Min.21

MUSÉE AHMED ZABANA

Programme du mois de ramadhan
► **Lundi 06 juillet** : Célébration de la circoncision pendant le mois de ramadhan
- Concours pour enfants avec remise de prix sur «les techniques de décoration de l'encadrement des planches coraniques»
Dernière semaine du ramadhan

INSTITUT FRANÇAIS

7ÈME ÉDITION DU CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

► **Du dimanche 05 juillet au mardi 07 juillet** Dans les jardins de l'IF d'Alger
► **du mardi 7 juillet à 22h au vendredi 10 juillet à 23h50** à l'Hôtel Renaissance Tlemcen

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	96,81	102,72
1 EUR	108,92	115,60
1 CAD	78,61	83,44
1 GBP	151,33	160,62
100 JPY	78,31	83,13
1 SAR	25,81	27,39
1 KWD	320,44	340,24
1 AED	26,36	27,97
100 CHF	10.385,76	11.031,92
100 SEK	1.183,14	1.255,86
100 DKK	1.460,29	1.549,71
100 NOK	1.244,69	1.322,80

Chèques de voyage	Achat	Vente
1 USD	97,79	102,72
1 EUR	110,02	115,60
1 CAD	79,41	83,44
1 GBP	152,87	160,62
100 JPY	79,10	83,13
100 CHF	10.491,20	11.031,92
100 SEK	1.195,15	1.255,86

Vague de chaleur: le sud de l'Espagne en état d'alerte

Avec des températures atteignant les 44°C, le sud de l'Espagne était placé lundi en état d'alerte pour «risque extrême» ou «important» à cause d'une vague de chaleur exceptionnelle touchant aussi la France et le Portugal. «Aujourd'hui dans la campagne autour de Cordoue (en Andalousie nldr), il fait 44°C», a indiqué une porte-parole de l'agence nationale de météorologie (Aemet).



D'autres pays sont touchés par de fortes chaleurs, en particulier les voisins de l'Espagne, en état d'alerte depuis plusieurs jours pour éviter une catastrophe comme celle de 2003. La canicule avait alors provoqué le décès de 70.000 personnes supplémentaires en Europe comparé aux autres années, frappant surtout les personnes âgées. «La masse d'air chaude s'est formée ici pendant ces jours de fort ensoleillement (...) et comme elle va coïncider avec un anticyclone en Scandinavie, elle va probablement affecter la zone la plus occidentale de l'Europe au cours des prochains jours», a expliqué à l'AFP Angel Alcazar, expert d'Aemet. Météo France a mis en

garde lundi contre une semaine caniculaire, avec des températures comprises entre 36 et 40°C dans le sud-ouest et cette vague de chaleur, caractérisée par «sa précocité et son intensité», devrait s'étendre à partir de mercredi vers le nord et l'est de la France. Les autorités portugaises ont averti dès vendredi des dangers liés au temps caniculaire et sec, avec des températures maximales de 35 à 44°C. Elles ont maintenu lundi quatre régions en alerte orange. Même dans le sud de l'Espagne, «ces phénomènes météorologiques ne sont pas habituels, (ils sont) d'une intensité exceptionnelle et avec un niveau de risque très élevé pour la population», a expliqué la porte-parole d'Ae-

met. A Séville par exemple, le thermomètre devrait grimper jusqu'à 42°C et ses habitants ont pris d'assaut les fontaines. Enfants et adultes y trempent les pieds ou s'y baignent, d'autres préférant se rafraîchir dans le fleuve Guadalquivir. Dans les zones côtières, les plages ont été envahies par les Espagnols et les touristes étrangers, avec le commencement de la haute saison touristique, et la protection civile a mis en garde contre les risques d'incendie. La situation devrait toutefois s'améliorer dans les jours à venir dans la péninsule ibérique. «Il n'y a pas d'alerte rouge pour mardi et moins de provinces placées en alerte orange», a assuré la porte-parole d'Aemet.

Grande Bretagne Un projet de gaz de schiste bloqué par des autorités locales

Les autorités du comté du Lancashire, dans le nord-ouest de l'Angleterre, ont rejeté lundi une demande de permis pour un projet d'exploration de gaz de schiste, dont le développement de la production est pourtant l'une des priorités du gouvernement Cameron. La petite firme britannique Cuadrilla voulait réaliser des forages exploratoires en utilisant la technique controversée de la fracturation hydraulique mais avait suscité l'opposition de certains riverains. Cuadrilla avait dû interrompre en 2011 des forages dans la même région après l'enregistrement de légères secousses telluriques. Le gouvernement lui avait ensuite donné l'autorisation de reprendre les forages exploratoires, mais en renforçant les contrôles. Toutefois, les autorités locales doivent aussi donner leur feu vert et, dans le cas présent, les représentants au conseil du comté ont estimé que le projet, près de la ville côtière de Blackpool, comportait des risques «déraisonnables» en termes de pollution visuelle et sonore. Ils avaient déjà bloqué la semaine dernière un autre projet d'exploration de gaz de schiste de Cuadrilla dans le comté, considérant qu'il aurait augmenté la circulation routière.

Ces décisions constituent un revers pour le gouvernement du Premier ministre conservateur David Cameron, récemment réélu, qui a fait une priorité du développement de cette source d'énergie, potentiellement bon marché et abondante, à l'heure où les champs pétro-

lifères et gaziers de la mer du Nord sont en déclin. Aucun nouveau projet exploratoire n'a pu être mis en œuvre depuis 2011, malgré cette forte volonté politique à Londres. Une porte-parole du gouvernement britannique a déclaré lundi que ce dernier «respectait» la décision des autorités du Lancashire, sans désarmer sur le fond. «Le gouvernement pense que le gaz de schiste a un potentiel énorme, qu'il représente une chance de développer de nouvelles ressources énergétiques tout en créant des emplois», a-t-elle souligné.

«Nous allons continuer d'étudier la manière dont nous pouvons poursuivre le développement de cette industrie au Royaume-Uni», a ajouté la porte-parole. La fracturation hydraulique suscite des oppositions notamment en raison de la pollution de l'eau que pourraient causer les substances chimiques utilisées. Le procédé consiste à créer des fissures souterraines et à y infiltrer un mélange d'eau, de sable et de produits chimiques, pour permettre l'extraction du gaz prisonnier de la roche.

Cuadrilla s'est dite lundi «surprise et déçue» de la décision, assurant avoir apporté toutes les garanties nécessaires en termes de santé et d'environnement. Un représentant local de l'association des Amis de la Terre a de son côté poussé un «soupir de soulagement» en apprenant que «cette industrie sale qui crée des risques pour la santé, la qualité de vie et le climat a une nouvelle fois été stoppée dans son élan».

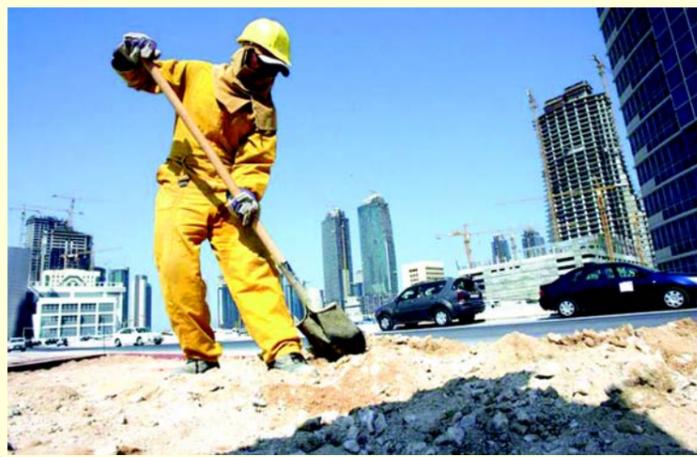
Droits des travailleurs «Beaucoup reste à faire» au Qatar

Le Qatar a admis lundi que «beaucoup reste à faire» pour améliorer les conditions des travailleurs migrants après des réformes critiquées sur la lenteur des réformes envisagées par ce pays qui doit organiser la Coupe du monde de football en 2022. Dans un communiqué, le nouveau bureau de communication du gouvernement de Doha a réitéré l'engagement du Qatar à supprimer avant fin 2015 le système de la «kafala» qui met les travailleurs à la merci de leurs employeurs.

«Certains progrès ont été réalisés en matière de législation du travail, mais beaucoup reste à faire», souligne le communiqué. «Comme nous l'avions déjà dit: le peuple du Qatar est profondément reconnaissant envers ceux venus de terres étrangères pour aider à l'édification de la nation. Leurs droits sociaux et humains doivent et vont être respectés», ajoute le texte. La semaine dernière, le Conseil consultatif du Qatar a jeté un doute sur l'abolition d'ici fin 2015 du système de parrainage appelé «kafala». Il a estimé en effet que le projet de loi portant sur l'abolition de ce système nécessitait plus de travaux. Mais le communiqué publié lundi indique que le Premier ministre, cheikh Ab-

dallah ben Nasser Al-Thani, a rencontré dimanche des membres du conseil et assuré que la loi devrait être adoptée. «Le Conseil des ministres doit maintenant préparer la dernière mouture du projet de loi de réforme de la kafala qui devrait être achevée avant la fin 2015», ajoute le communiqué. Le texte assure que les réformes vont aller au-delà de l'abolition de la «kafala». «La réforme du système de la kafala n'est qu'une étape dans un long processus. Durant les prochaines semaines et les prochains mois, le gouvernement va examiner d'autres réformes de la législation du travail».

Il s'agira notamment, selon ce texte, de durcir les sanctions contre les firmes de recrutement qui promettent de bons salaires aux migrants et ne le font pas. Selon le communiqué, les travailleurs migrants, dont le nombre est estimé à 1,6 million dans le petit émirat gazier du Golfe, ont transféré 14 milliards de dollars dans leurs pays en 2014. Le Qatar est régulièrement critiqué par des syndicats et des organisations de défense des droits de l'Homme sur les conditions d'emploi et de travail des migrants sur de gigantesques projets d'infrastructure.



Une minute de 61 secondes dans la nuit de mardi à mercredi

La dernière minute du mois de juin durera 61 secondes. Une curiosité liée à la rotation irrégulière de la Terre, beaucoup moins disciplinée que les horloges atomiques. Mais cette seconde additionnelle est remise en cause par certains pays désireux de la supprimer. Dans le monde entier, dans la nuit du 30 juin au 1er juillet, en «temps universel coordonné» UTC (souvent appelé GMT de façon obsolète), la minute entre 23H59 et 00H00 durera une seconde de plus que la normale. En France, cette seconde «intercalaire» se glisera entre 01H59 minutes et 2 heures du matin le 1er juillet.

Les particuliers ne verront pas la différence. «Mais s'ils sont très soucieux, ils pourront toujours régler leur montre à la seconde près, au besoin en téléphonant à l'horloge parlante», explique Daniel Gambis, directeur du Service de la Rotation de la Terre, chargé de décider au niveau international de l'ajout de ces secondes intercalaires. En revanche, «les grands systèmes de navigation par satellites, les systèmes de synchronisation des grands réseaux d'ordinateurs devront prendre en compte cette modification sous peine d'encourir des «bugs»», ajoute M. Gambis dont le service est basé à l'Observatoire de Paris. Par cette seconde additionnelle, l'Homme entend réconcilier deux échelles de temps, celle du Temps Universel (TU) basé sur la rotation de la Terre et sa position par rapport aux astres et celle du Temps Atomique International (TAI), défini depuis 1971 à partir du parc mondial d'horloges atomiques. Lorsque le Temps Universel Coordonné (UTC) a été créé en 1972 par un accord international, il a été convenu que l'écart entre les deux ne devait pas dépasser 0,9 seconde. Au-delà, une seconde intercalaire doit être insérée dans le temps UTC. Depuis 1972, 26 secondes (en comptant celle du 30 juin) ont été rajoutées.

Sur le très long terme, la planète bleue a tendance à ralentir, notamment en raison de l'attraction gravi-



tationnelle de la Lune et du Soleil, responsable des marées. Les horloges atomiques actuelles, qui s'appuient sur les propriétés des atomes pour mesurer le temps, sont en revanche d'une exactitude telle qu'elles n'enregistreraient qu'une seconde de dérive tous les 300 millions d'années. Actuellement, près de 400 horloges atomiques dans le monde permettent au Bureau International des Poids et Mesures (BIPM) basé à Sèvres (région parisienne) de calculer le Temps Universel Coordonné (UTC). Mais l'exercice de la seconde intercalaire n'est pas du goût de tout le monde et certains pays (Etats-Unis, France...) souhaiteraient la supprimer, le jugeant inutilement compliqué, pour ne plus se fier qu'aux horloges atomiques alors que d'autres (Grande-Bretagne notamment) plaident pour son maintien. Une réunion organisée dans le cadre de l'UIT (Union Internationale des Télécommunications) aura lieu à ce sujet en novembre 2015 à Genève. Les tenants de la suppression de cette seconde additionnelle souli-

gnent qu'elle devient plus difficile à gérer maintenant que de nombreux équipements ont des horloges internes. Le dernier ajout d'une seconde intercalaire le 30 juin 2012 avait provoqué un problème de synchronisation sur le web, notamment pour des serveurs ou des sites marchands. Le géant américain de l'internet Google, qui a eu des soucis par le passé à cause de cette seconde additionnelle, a pris des dispositions pour que cela ne se reproduise pas cette année. Le monde de l'espace aussi est attentif. Il n'y a jamais de lancement de fusées ces jours-là. Les tenants du statu quo jugent que le système actuel est un bon compromis. Si la seconde intercalaire était supprimée, le temps UTC serait alors découplé de la rotation de la Terre.

Pour Daniel Gambis, supprimer la seconde intercalaire reviendrait «à s'abstraire du temps naturel», lié aux astres. «Est-ce qu'on veut mettre l'Homme au service de la technologie ou la technologie au service de l'Homme», s'interroge-t-il ?

Maroc

«Mettre une robe n'est pas un crime»,
clament des centaines de manifestants



Plusieurs centaines de personnes ont manifesté dimanche soir à Casablanca et à Rabat sous le slogan «Mettre une robe n'est pas un crime», en soutien à deux femmes poursuivies pour «outrage à la pudeur», après avoir été arrêtées en tenues jugées trop légères. Ces deux jeunes femmes, âgées de 19 et 23 ans, ont été interpellées mi-juin à Inezgane, près d'Agadir, et leur procès est prévu le 6 juillet, selon la Fédération de la ligue des droits des femmes (LDDF) et l'Association marocaine des droits hu-

maines (AMDH, indépendant). Victimes de harcèlement alors qu'elles traversaient un marché populaire, elles ont d'abord été secourues par les forces de l'ordre, avant d'être conduites au commissariat où elles ont dû signer des aveux, d'après les mêmes sources. Accusées «d'outrage à la pudeur», elles risquent de un mois à deux ans de prison, selon l'article 483 du code pénal. Leur sort a profondément choqué une partie de l'opinion publique marocaine. Après un premier rassemblement samedi à Agadir, environ 500

personnes ont manifesté leur soutien aux jeunes femmes dimanche soir à Casablanca, la capitale économique, a constaté un correspondant de l'AFP. «La sécurité dans l'espace public est un droit», «Assez de violence envers les femmes», «Non au gouvernement rétrograde de Benkirane» —du nom du Premier ministre islamiste—, ont notamment scandé ces manifestants. Des responsables politiques figuraient parmi la foule, en plus des membres d'associations féministes et d'ONG. Un autre sit-in s'est également déroulé, dans le même temps, devant le Parlement à Rabat, à l'appel de l'AMDH. Il a rassemblé quelque 300 personnes, selon des témoins. Sur internet, une pétition de soutien aux deux femmes, lancée il y a une semaine, a de son côté recueilli près de 18.000 signatures. Cette controverse intervient dans le sillage d'une série de polémiques sur les mœurs au Maroc, un pays de 34 millions d'habitants. La question des droits des femmes est elle-même régulièrement l'objet de vifs débats au sein de la société marocaine. Dans leur combat contre les inégalités, les militants des droits de femmes s'appuient sur la constitution de 2011, adoptée dans le contexte du Printemps arabe, qui exhorte l'Etat à oeuvrer à la parité.

Près de 3.000 migrants secourus
au large de la Libye

Les autorités italiennes se préparaient lundi à accueillir quelque 2.900 migrants secourus dimanche au large de la Libye, qui porteront les arrivées à un niveau record de près de 68.000 pour les six premiers mois de l'année. Dimanche, les gardes-côtes italiens ont coordonné le sauvetage de 21 embarcations en difficulté, mobilisant des navires italiens, mais aussi des bâtiments militaires britannique, irlandais et espagnol, ainsi que le Phoenix, affrété par les organisations humanitaires Moas et Médecins sans Frontières. Les migrants secourus devaient débarquer pour la plupart lundi dans les ports de Sicile et du sud de la péninsule. Ces arrivées porteront à près de 68.000 le nombre de migrants débarqués en Italie depuis le début de l'année, selon les estimations de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), soit encore plus que le précédent record de 63.885 arrivées enregistrées par les autorités italiennes pendant les six premiers mois de 2014. Parallèlement à ce flux, les arrivées ont explosé en Grèce: plus



de 80.000 depuis le début de l'année, dont les trois-quarts par la mer. Et malgré la mobilisation des secours, le voyage reste risqué: au moins 1.800 migrants sont morts ou ont disparu entre la Libye et l'Italie cette année, ainsi que 27 autres au large de la Grèce. La pression migratoire met le gouvernement de centre-gauche de Matteo Renzi en difficulté face à des régions qui refusent d'héberger plus

de migrants, et face à ses partenaires européens qui peinent à s'accorder sur un mécanisme de solidarité et accusent l'Italie de laisser les migrants poursuivre trop facilement leur voyage vers les pays du nord. Selon des organisations humanitaires, au moins la moitié des migrants débarquant en Italie sont des demandeurs d'asile légitime, ayant fui la guerre en Syrie ou la répression en Erythrée.

Le sucre et les graisses affectent la mémoire

Le sucre et les graisses ont déjà une mauvaise réputation quant à leurs effets sur le poids et les maladies chroniques comme le diabète et l'obésité. Ils seraient aussi responsables de nuire au cerveau et coupables d'accélérer le déclin cognitif. Les chercheurs de l'Ohio State University (Etats-Unis) ont mené des expériences sur des souris. Pendant 4 semaines, les rongeurs ont été nourris avec une alimentation riche en sucres et en graisses. Tout au long de l'étude, les scientifiques ont testé les aptitudes cognitives et l'adaptabilité des co-

bayes et les ont comparés aux performances du groupe témoin nourri de manière équilibrée. Les scientifiques ont constaté que l'alimentation avait un impact sur le cerveau des souris. L'excès de sucre et de matières grasses perturbe l'apprentissage et la mémoire à court et moyen terme. «Il est de plus en plus clair que la flore intestinale est capable de communiquer avec le cerveau humain», explique Kathy

Magnusson, professeur en sciences biomédicales à l'Ohio State University, et co-auteur de cette étude. «Les bactéries peuvent libérer des composés qui agissent comme des neurotransmetteurs, stimulant les nerfs sensoriels ou le système immunitaire, et affecter un large éventail de fonctions biologiques. Nous ne sommes pas certains du type de messages qui sont envoyés, mais nous avons suivi leur progression et leurs effets.» Ces effets ont été encore plus néfastes sur l'adaptabilité et la capacité d'adaptation. «Les troubles de souplesse cognitive étaient assez forts dans cette étude», explique le professeur Kathy Magnusson. «Imaginez rentrer chez vous en voiture et suivre un itinéraire qui vous est familier, auquel vous avez l'habitude.

Et un beau jour, cette route est barrée et il vous faut tout à coup trouver un nouvel itinéraire pour rentrer». Une bonne adaptabilité cognitive permet de trouver un autre itinéraire et s'adapter à toute nouvelle situation. Cette étude a aussi montré que les souris âgées ont été plus touchées par les effets négatifs de l'alimentation et n'ont pas été capables de résister aux influences pathologiques de leur flore intestinale sur le cerveau.



Ruée vers l'or au Niger



Plus d'une centaine d'hommes, allongés sur des nattes, dorment à la gare routière d'Agadez: tous sont orpailleurs, de retour ou en partance pour l'extrême-nord du Niger, autant d'acteurs anonymes de l'incroyable ruée vers l'or qui s'est emparée du pays depuis deux ans. L'histoire aurait démarré de manière presque banale. «Au départ, des gens se sont enfilés avec leur voiture dans le désert. En se dégageant, ils ont trouvé quelques pépites. C'était en 2013, près de Djado», raconte El-Hadj Mohamed Salé, un ancien guide connaissant le Sahara comme sa poche. «L'endroit était une cuvette où le vent avait balayé le sable. Il ne restait donc que l'or», poursuit-il calmement. «Ils ont fait trois voyages. A leur troisième retour, tout a démarré.» Qu'elle soit véridique ou romancée, la légende de Djado, vaste territoire situé en bordure d'une chaîne de petites montagnes, dans une zone aride très inhospitalière, s'est rapidement diffusée, devenant virale au Niger et dans les pays voisins. Aujourd'hui, des dizaines de milliers d'orpailleurs nigériens, tchadiens, soudanais... s'activent «au Djado», à plus de 1.000 km au nord-est d'Agadez, dans une précarité totale. L'eau, la denrée la plus précieuse, s'y monnaie parfois en pépites, souvent en francs CFA. Et de temps en temps, le sacrifice est payant. «Je vis très bien grâce à l'or que j'ai trouvé», sourit Ibrahim Aboubacar. Dans son t-shirt bleu électrique et son large bermuda assorti, ce Nigérien de 22 ans a le look branché sans être trop ostentatoire du jeune argenté. Son vocabulaire est fourni. Il fut lycéen... et cessa de l'être, le bac pas encore en poche, pour devenir orpailleur. «J'ai plein d'amis qui ont des diplômes, des doctorats. Ils sont à Niamey mais n'ont aucun travail», se justifie-t-il. «A Djado, il y a des gens qui vont gagner 1 million (1.500 euros), 2 millions (3.000 euros)... Ils n'auraient jamais imaginé pouvoir gagner autant en un mois». Ibrahim Aboubacar, qui se fait appeler «Sidiq», refuse de dire combien d'or il a découvert en deux campagnes à Djado. Mais il prétend qu'il y en a «beaucoup» sur place. «Pour en trouver, on n'a pas besoin d'aller à plus d'1 ou 2 mètres» de profondeur, affirme-t-il. «Au début, des gens pouvaient revenir à Agadez avec 3, 4 voire 5 kilos d'or», se

souvent Hamidou Ismaila, un acheteur d'une trentaine d'années, avec qui Sidiq est en affaires. «Maintenant c'est plus difficile. C'est plutôt 300-400 grammes, au maximum 1 kilo». Interrogé par l'AFP, le ministre des Mines à Niamey reconnaît n'avoir «aucune idée» des quantités extraites. Celles-ci doivent tout de même être conséquentes, tant le boom minier transforme Agadez. Les nouvelles maisons champignonnettes en périphérie de la «porte du désert», également devenue plaque tournante pour migrants africains en quête d'Europe. Les boutiques vendant ou réparant détecteurs de métaux, pelles, brouettes... se multiplient. Elles prennent le relais des échoppes pour touristes qui ont abandonné la belle Agadez il y a des années, depuis que des groupes djihadistes sévissent dans la région. Djado, situé à environ 200 km de la Libye, l'Algérie et le Tchad, se trouve d'ailleurs au cœur de la menace. Mais les forçats qui y travaillent affirment ne pas être inquiétés par les islamistes. Nombre d'acteurs voient ainsi l'arrivée de l'or et des orpailleurs comme une aubaine pour Agadez et le Niger, pays sahélien très pauvre abonné aux crises alimentaires. «La ruée vers l'or est arrivée au bon moment. Ça a permis à beaucoup de Nigériens de tenter leur chance», observe Rhissa Feltou, le maire d'Agadez. «On remercie Dieu de nous avoir donné cet or», acquiesce Ahmed Hanjar, un cadre du marché artisanal où une dizaine de travailleurs, jeunes et moins jeunes, concassent des roches et tamisent les résidus dans une bassine, avant de mélanger, à mains nues, les pépites découvertes à du mercure. Car qui dit orpillage dit, comme partout ailleurs, pollution et insécurité. A Djado même, des bandits armés attaquent chercheurs d'or et marchands, raconte Sidiq, dont un ami s'est fait voler une dizaine de détecteurs de métaux après s'être fait tirer dessus, «heureusement sans être touché». Un nouveau type de criminalité est aussi apparu, plus près d'Agadez. «Ici, la population est de culture fainéante», soupire Ibrahim Manzo Diallo, un patron de presse local. «Certains préfèrent donc couper des routes avec armes et 4x4, à la lisière du désert, pour voler les orpailleurs qui se sont crevés des mois dans le Sahara...»

La fusée transportant
la capsule de SpaceX a
explosé après son lancement



La fusée Falcon de la société SpaceX, qui transportait une capsule Dragon non habitée pour une mission d'approvisionnement de la Station spatiale internationale (ISS), a explosé un peu plus de deux minutes après son décollage dimanche de Cap Canaveral en Floride. «Le lanceur a explosé», a indiqué le commentateur de la télévision de la Nasa qui retransmettait en direct le lancement, alors que des morceaux de la fusée retombaient vers le sol. «Il apparaît que nous avons un échec de la fusée (...) mais à ce stade on ne sait pas exactement ce qui s'est passé», a-t-il ajouté. Peu après

un commentateur de SpaceX a précisé que la transmission vidéo avec Falcon 9 avait été interrompue. «Il y a eu une anomalie durant la première partie du vol», a-t-il précisé tout en notant que les neuf moteurs du premier étage de la fusée s'étaient bien allumés et que le véhicule avait atteint une vitesse supersonique. «Il semblerait qu'il y a eu un problème avec le premier étage de la fusée» avant la séparation avec le reste du lanceur, a-t-il indiqué. Il s'agit du premier accident pour SpaceX après six lancements réussis pour approvisionner l'ISS dans le cadre d'un contrat avec la Nasa.

La crise, des tributs à payer et des attributs à dépoussiérer

La crise c'est le temps de la récolte amère et insalubre où on paye rétrospectivement les bêtises commises en période de prospérité.



Par Abdelhamid Charif*

La crise c'est aussi un apprentissage à la dure pouvant éveiller des dons et qualités insoupçonnés ou inactifs et offrir ainsi une opportunité et un espoir de redressement et de changement de cap. Une crise n'atteint son pic qu'à l'issue de la période d'incubation permettant alors de libérer et déclencher les défenses immunitaires, ou ce qui en reste. Et c'est précisément dans la durée de cette incubation même que réside toute la complexité d'une faillite collective. Un problème sociétal non résolu est forcément un problème mal posé, sinon carrément renié et non appréhendé par ceux qui, à la conduite du gouvernail, sont censés le faire. Autrement dit, la véritable crise est celle que l'on est incapable d'anticiper et reconnaître, prolongeant ainsi gauchement ou obstinément sa période d'incubation et, ce faisant, intensifiant son acuité. D'où le bref et cinglant énoncé d'Einstein : « *La seule vraie crise c'est celle de l'incompétence.* » Celle de l'inaptitude multiforme des gouvernants, y compris leur incapacité de sentir les braises sous les pieds des gouvernés.

La crise d'origine politique est due à une combinaison, d'une part d'erreurs planifiées et contrôlées, inhérentes à la logique et la nature même du pouvoir, et d'autre part des bourdes et scandales arbitraires et imprévus, résultant de l'incohérence, faiblesse et corruption du système. Une des causes principales de la persistance d'une crise politique c'est le déphasage tragico-comique dans son appréciation, conséquence absurde de l'irresponsabilité. Pendant que certains jugent être en plein dedans, d'autres trouvent que le pire est soit passé ou bien à venir, alors

que les plus causalement concernés nient catégoriquement son existence, parfois béatement et sincèrement, au point de plaider parfois farouchement l'inverse.

Une crise ne peut donc, hélas, être effectivement assumée et infléchie qu'à son apogée lorsqu'elle finit par imposer un consensus cruel et indiscutable, pour s'atteler ensuite à faire le grand ménage autour d'elle et propulser en avant de nouveaux acteurs censés amorcer la reconstruction. Et cette nouvelle et délicate étape de pansage des blessures et réédification ne peut certainement pas être animée par les principaux matelots du naufrage, ni ceux qui se contentent des lamentations et pleurs sur les ruines, ni par les casse-pieds marchands du pessimisme, ou ceux qui attribuent leurs propres échecs à la crise et ses responsables. La reconstruction exige une nouvelle mentalité de positivisme résolu et digne, solidaire et plaçant audacieusement la responsabilité collective. Ce nécessaire formatage de positivisme, ne signifie pas refuser de voir les faces négatives, mais simplement s'interdire de s'attarder et s'immobiliser dessus. « *S'obstiner à pleurer sur sa ruine, c'est préparer un mauvais mortier pour la reconstruction.* », Anne Barratin.

La reconstruction et le redressement de l'Allemagne et du Japon au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, avec les seules ressources humaines et sans richesses naturelles, resteront des modèles universels édifiants de nation-success-story. En plus évidemment d'une classe dirigeante compétente et entraînée, d'un système éducatif performant, la fierté et la vanité nationales, d'autant plus authentiques qu'elles sont discrètes et non affichées et célébrées, de ces

deux peuples ont joué des rôles prépondérants. La sacralité du travail, la culture de l'enthousiasme et du sens de l'initiative et la confiance en soi basée sur la seule intelligence humaine, authentique ou même délibérément amplifiée, se sont avérées déterminantes et amplement suffisantes.

La confiance en soi surmonte des obstacles et craintes inutiles, stimule et réanime le potentiel inexploité et révèle des ressources et dons insoupçonnés et peut ainsi doper et augmenter les compétences et facultés intellectuelles. Ceux qui en sont dépourvus ne tirent jamais profit de toutes leurs capacités et demeurent ainsi misérablement toujours en deçà d'eux-mêmes.

La confiance en soi permet aussi de tempérer et positiver l'opinion et l'admiration qu'on a pour ceux qui réussissent. L'émerveillement face au succès des autres doit stimuler et encourager et non inhiber et causer des doutes en soi. Ceux qui réussissent le font surtout parce qu'ils pensent fermement à l'avance pouvoir le faire.

L'avenir d'une société dignement dirigée par l'exemple dans la persévérance de la confiance en soi, tend toujours à épouser l'image ambitieuse qu'elle se projette d'elle-même.

Ces valeurs et recettes de réussite ont été confirmées et testées avec succès dans d'autres pays tels Singapour, Corée du Sud, Brésil, et aussi la Malaisie et la Turquie. Ces préceptes sont d'autant plus faciles à prêcher que la nation possède des fondations historiques glorieuses, et peuvent en fait être inculqués à toute population pourvu qu'elle dispose des dirigeants qu'il faut, qui, entre autres, conduisent le gouvernail lucidement dans le sens des poils et remparts culturels et spirituels de la société.

*professeur King Saud University

Le monde arabe, pauvre et faible, chemine dans un «tunnel obscur» qu'il s'agit de guider vers la lumière

Par Medjdoub Hamed*

Suite et fin

Les Américains avaient besoin de contreparties monétaires pour financer leurs déficits commerciaux. L'Europe ayant refusé au début des années 1970 d'absorber les dollars américains créés ex nihilo, seule une augmentation des cours du pétrole qui était libellé en dollar pouvait permettre à la superpuissance d'obliger les pays européens d'accepter les dollars issus de la planche à billet. Ce qui de nouveau leur permettait de répercuter leurs déficits commerciaux sur l'Europe et le reste du monde.

On a vu ce qu'il a résulté ensuite lorsque la Réserve fédérale américaine, « forte de pétrodollars au point qu'elle en inonda le monde » – se rappeler la forte inflation qui s'ensuivit à la fin des années 1970 –, procéda au retournement de sa politique monétaire américaine. Un endettement mondial s'ensuivit. C'est ainsi que l'islamisme dans la guerre de l'Union soviétique en Afghanistan est venu avec les pétrodollars clore une partie de l'Histoire. « Des bouleversements dus à l'islamisme et aux pétrodollars presque comparables à ceux qui se sont opérés au sortir de la Deuxième Guerre mondiale. »

Le monde entier a été secoué dans les années 1970 et 1980. Le bloc Est a cessé d'exister. La Chine, ayant vu son système économique socialiste ébranlé par la crise mondiale, s'est convertie au socialisme de marché. Les dictatures en Amérique du Sud sont tombées avec la crise économique. « Un vent de démocratie a soufflé partout dans le monde. » Quant aux régimes politiques arabes, ils furent ébranlés par l'islamisme jusqu'à leur fondement.

Ce rappel des faits passés est énoncé simplement pour situer l'importance du « rôle du monde arabe qu'on lui fait jouer à des fins géostratégiques ».

Le problème n'est pas la démocratie ou l'absence de démocratie dans le monde arabe mais le rôle qu'il a eu à jouer en tant que qu'il est, c'est-à-dire monarchique, républicain, rétrograde, féodal et ses richesses pétrolières convoitées, dans l'équilibre de puissance mondiale. Si ce monde était démocratique, moderne, l'URSS n'aurait pas disparu de la scène de l'Histoire. Les missiles SS-20 et les Pershing américains seraient toujours entreposés en Europe. La Chine ne serait pas convertie à l'économie de marché. La puissance américaine aurait baissé progressivement de sa voilure et ses porte-avions seraient plus amarrés à quai ou à vendre qu'à sillonner les mers. Pas de pétrodollars et de l'islamisme, pas de déploiement de forces américaines. Quant à l'islamisme, il serait resté une doctrine obsolète sans prise dans un monde arabe démocratique et moderne qui n'aurait rien à envier aux pays d'Occident.

Cependant, au-delà de son utilisation, les échecs politiques et militaires successifs avec Israël et son mentor les États-Unis l'ont au contraire fortifié. C'est parce qu'ils l'ont fortifié qu'il a pu tenir tête jusqu'à épuiser la deuxième puissance du monde, l'URSS, en Afghanistan. Il a fortement contribué sous la houlette des États-Unis, à faire disparaître la deuxième puissance du monde de la scène politique mondiale.

« Mais la Russie d'aujourd'hui a appris la leçon de l'islamisme, elle en fait son ami (l'Iran). » Elle lui livre même des centrales nucléaires, et des missiles extrêmement performants. Donc la Russie relativise son échec de son système soviétique dépassé et procède comme les Américains en dopant son islamisme. Elle se met à égalité avec la stratégie occidentale.

LE MONDE ARABE PAUVRE ET FAIBLE QU'IL S'AGIT DE GUIDER VERS LA LUMIÈRE

Le monde arabe est pauvre et faible, il chemine dans un «tunnel obscur» (dixit George Corm), qu'il s'agit désormais de guider vers la lumière.⁽¹⁾

La Première Guerre mondiale et la Deuxième Guerre mondiale n'ont-elles pas été à leur époque des «tunnels obscurs»? Et nous avons vu ce qui en est sorti après un demi-siècle de conflits politiques et de guerres intra-occidentales. Une Europe pacifiée et unie et une décolonisation entière de deux continents l'Afrique et l'Asie.

Pareillement pour le monde arabe qui a vu son avènement dans la deuxième moitié du XXe siècle. Et Israël ne s'est pas planté par hasard en terre d'Islam après 2000 ans d'errance.

Il y a une dynamique historique, et les événements qui peuvent se produire sont imprévisibles. Comme ce qui s'est passé pour les guerres européennes pendant plusieurs siècles peut donner l'Occident d'aujourd'hui, il peut se passer identiquement pour le monde arabe.

Il faut que l'Histoire se fasse pour que le monde arabe regagne le chemin perdu. L'islamisme comme les pétrodollars n'auront qu'un temps à agir dans l'Histoire. Si l'islamisme n'existait pas dans les siècles passés, et qu'il existe aujourd'hui, c'est pour qu'il concoure que l'Histoire se fasse.

Islamophobie et clichés véhiculés sur le monde de l'Islam, même s'ils sont réels, ne relèvent que de l'apparent et de l'incompréhension mutuelle. Et ainsi va le monde. Ce sont les divisions au sein du monde de l'Islam, et du monde arabe en particulier, et les conflits armés qui les agitent qui auront encore une fois à changer l'équilibre géostratégique mondial.

Le monde arabo-musulman se constitue un peu comme les « Balkans le furent au début du XXe siècle ».

Les États-Unis remplacent aujourd'hui « l'Empire Autriche-Hongrie à la veille du Premier Conflit mondial ». Aussi peut-on dire tout peut arriver et même un conflit majeur ne doit pas étonner dans les Balkans du XXIe siècle.

La Première Guerre mondiale a été provoquée par l'assassinat d'un archiduc autrichien. L'entrée en guerre des États-Unis contre le monde de l'Islam a été provoquée, en 2001, par l'attentat terroriste contre les tours jumelles du World Trade Center à New York. Et rien ne prédisait cette attaque incroyable du WTC, pourtant elle a eu lieu, et le monde entier a été abasourdi par cette attaque éclair difficile à admettre par la raison.

Aujourd'hui encore, le même processus agite le monde de l'Islam. Sinon pourquoi ces conflits armés éclatent un peu partout dans le monde de l'Islam? Et des peuples entiers se trouvent éclatés, dispersés à travers le monde.

En Syrie, en Irak, au Yémen, en Libye, en Somalie, en Afrique, et des menaces pèsent sur les autres pays. Un vent de guerre souffle aujourd'hui dans les pays arabes et implique aussi les monarchies arabes, les États-Unis, l'Iran et Israël. Et ce souffle va grossissant.

« Les conflits en cours qui sont quasiment insolubles trouvent le monde arabe cheminant dans un tunnel obscur ». Il faut espérer seulement que la raison l'emporte ; que les États-Unis apprennent la leçon de l'Empire austro-hongrois dans les Balkans, au début du XXe siècle. Sinon c'est l'Histoire qui se chargera « de les guider ainsi que les pays arabes vers la lumière ».

*Auteur et chercheur spécialisé en économie mondiale, relations internationales et prospective.

Notes : —
1. « Pensée et politique dans le monde arabe – Contextes historiques et problématiques, XIXe – XXIe siècle », par George Corm, édition La Découverte, 2015

APARTEMENTS

■Loue (F2) 4^{ème} meublé Bd des Chasseurs 35.000 DA + (F3) 8^{ème} meublé Millenium 50.000 DA - Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F3) 2^{ème} côté Morchid 8 Millions immeuble neuf, parking sous-sol + (F2) 2^{ème} Senia 30.000 DA + (F4) 4^{ème} ADL militaire 4 millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F4) 2^{ème} Place Hoche 55.000 DA immeuble neuf + (F4) 6^{ème} Res. Majestic 9 Millions + (F3) 5^{ème} Front de mer 6 Millions + (F3) 2^{ème} Rond-point Canastel 55.000 DA + (F3) 7^{ème} Res. Golf. Hippodrome - Tél : 0550.12.20.67

■Vends Appartement (F3) 1^{er} étage de 55 m² lycée Lotfi - Tél : 0550.12.20.67

■Cherche Location F5 1^{er} ou 2^{ème} étages maximum dans une résidence « Plaza, Hasnaoui, Hassane... » + Cherche F3 Plaza - Seddikia et F6 Tour Mobilart en Urgence - Tél : 0550.12.20.67

■Vends 2 Apparts F4 à Mobilart 1^{er} Tour 3 Millions 500 et 3^{ème} Tour côté Port à bon prix 3 Millions 100 + Loue ou Vends F3 à Plaza Seddikia sans meuble - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Appartement F3 - Toutes commodités - Situé au plein centre-ville d'Oran à la Rue Bugeaud - Me contacter au : 0540.79.51.34

■A vendre F4. RDC. Rideaux. Grand espace attenant - Ben Boulaid - ARZEW - Tél : 0772.93.86.24

■Vends : F2 L. suite Rue Béranger 1^{er} 565 U / F3 Miramar 2^{ème} 880 U / F3 Gde Terre 880 U. 4^{ème} / F3 El-Yasmine 2^{ème} 950 U / F3 El-Yasmine 2^{ème} 850 U - AG. DJIWEED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■URGENT : A vendre F4 - 2^{ème} étage à Canastel - Acté - dans une villa de 159 m² : 1.650 U. Négoç. + A louer F4 au 1^{er} étage dans villa 7 U/Mois Négoç. - Tél : 0696.25.10.08

■Loue : F1 + F2 équipé Eden A/Turck + F2 Hâi Yasmine + F3 Akid + F3 meublé Hippodrome + F4 1^{er} Barik + Local 235 m² Pt du Jour + Local 130 m² F. Bouisseville + 31 m² Rue Nancy - IMMO. LIBERTE - 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■Vends F4. Sup. 110 m². 4^{ème} étage « Nouveau » Pyramides - USTO - Tél : 0550.09.01.57

■A louer F2 - 50 m² - Chauff. + Climat. RDC. Medioni + Vends Terrain 433 m² 24 m² Faç. Bahi Arma. Senia + A louer Villa CNEP 110 m². R+1. El-Karma - Tél : 0773.24.62.36

■Cherche pour ses clients sérieux : Location Appart et Locaux à ORAN et environs - Agence Imm. BENSALID - 041.29.26.03 - 041.29.26.02 - Email : cabinetbensalid@gmail.com

■Vends Apparts : F3 C. SDB RDC Bd Benzerdjeb pour Cabinet à côté Hôpital - F5 C. SDB 1^{er} étg. Rue Med Khemisti - F5 C. SDB 2^{ème} étg. Place d'Armes - F3 C. SDB 2^{ème} étg. Rue L. Ben M'hidi - AG. BENSALID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Vends bel Appartement F4 - Toutes commodités - Avec Désistement - situé à Hassi Mefsoukh - ORAN - Tél : 0771.57.53.26

■Vends F3 meublé à ORAN Cité Monte-Carlo. 6^{ème} étage avec Ascenseur. Refait à neuf. Toutes commodités. Double façade. Très ensolaillé - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0560.63.45.63 / 0542.71.42.60

■A vendre Appartement individuel F2. RDC. avec cuisine, SDB et grande cour. Visible Bureau ou Cabinet. Possibilité extension. Acté + Livret foncier - Gambetta - ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■Vends bel F3 - 62,27 m² - 1^{er} étage - Acté + L.F. - Refait à neuf - Yaghmoracen. Toutes commodités. Espace vert pour enfants. Parking. Derrière superette Bla et Siège OOREDOO - Tél : 0698.69.01.84

■Bureau d'Affaires vend 3 Apparts F4 avec garage et un Studio à Belgaid - ORAN - Tél : 0550.30.16.10

■ORAN : Vends Appartement F4 - 90 m² - 3^{ème} étage Bd des Chasseurs à côté du club Mouloudia d'Oran - Tél : 0552.12.49.02

■Très bel appart refait à neuf 3 P. SDB acté + L.F. 81 m² 3^{ème} étage Yaghmoracen, échange contre Haouch envion d'Oran ou appart au 1^{er} étage Yaghmoracen pas de complément à ajouter - Tél : 0698.53.62.92

■Loue : F3 à IUSTO 3^{ème} (7 U/mois) à partir du 25-07-15 période estivale - F1 à Coca 3^{ème} (1,5 U) - Villa à Missirghine (5 U) - AG - ABDALLAH - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■A TLEMENEN : Vds super M. 500 m² F5 avec Gd salon, Bur. + G. + Gd jardin + cour. Double Faç. côté les Cascades + Niv. de villa S/Gd Bd F5 luxe 3 Faç. C-Ville - Prix après visite. Merci - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■Vends M.M. bien aménagée au bord de la mer (pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine. Ain El Turck. ORAN - Prix après visite - Tél : 0780.05.69.31 - 0779.55.51.58

■Vds / Loue à SBA : Villa à CPR. 200 m². R+1 / RDC : 1 Bur. - 2 Ch. Froides (+ et -) de 100 m3 avec Gd garage (2 Camions) / 1^{er} : Gd Sal. + Gd séjour + Gde Cuis. + 2 Ch. - Hammam turc + Ch. C. - Prix offert : 3.3 - Tél : 0559.91.59.11

■A louer 2 Etages (1^{er} et 2^{ème}) dans immeuble R+2 à usage de Bureaux - Ecole ou Institut de formation : 13 salles, toutes commodités - Situé à Boulanger face au Commissariat central - Tél : 0770.99.68.44 - 0554.19.69.41

■Vends Villa à Gélyel Centre-ville. 640 m². 1^{er} étg. : 7 Pces + Cuis. + SDB + Annexes. RDC : Haut. 5 m convient pour Showroom. Agence. Vente de véhicules et maintenance - Tél : 0557.12.35.76 - 0556.22.19.95 - Voir Photo sur site Oued-Kniss

■Vd villa actée 126 m² double façade R+1+terrasse T. Bien située finie à 80% a coop panorama Belgaid Oran 0559.74.65.68

■Vente Villa 550 m², 16 m de façade Cave + R+1 construite 1978 Les palmiers Tél : 0770.51.27.43

■Vends F3. Acté. RDC. Hâi Sabah 300 Logts sur Gd Bd Ligne 11. Valable Crèche - Prof. Libérale - Habitation - Tél. 0561.975.085 / 0778.185.058

■Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-plage - Ain Turck - Tél. 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■Appartement F3 - 3^{ème} étage - à louer à Hay Salem Résidence Senaa - Tél. 0542.67.92.47 - Contrat de location une année - Prix 28.000 DA

■Vente F5 146 m², toutes commodités cuisine, équipement, chauff. Centri, 6^{ème} étage une résidence neuve à côté palais d'Or Bir El Djir - 0770.87.03.11

■A louer ou à vendre un appartement F3 meublé 5^{ème} étage à cap Falcon Ain El Turck - Tél : 0542.72.46.39

■A vendre Appartement F2 - Désistement - 4^{ème} étage Hâi Sabah - ORAN - Tél. 0771.58.34.39 - 0541.69.26.44

■A.V. : F4 - 157 m². 3^{ème} étg. Neuf. Cité des médecins. Top + F3 - 80 m². 1^{er} étg. Akid Lotfi. Top - Tél. 0558.20.32.99

■URGENT : Vends F4 au 8^{ème} étage - Sup. 92 m² Hay Zabana. ARZEW - Accepte Promesse de vente + Loue Studio aux Pyramides USTO - AG. TAYBA : 0560.181.333

■V. / Loue / Ech. Appart F6 à TIARET C.V. contre similaire à ORAN. 3 Faç. N.O. Est. 2^{ème} étg. Très Ens. Sol. Nat. Cité 04 Bl. Park. Clôt. en dur. Cour Comm. 3000 m² Proxim. Ecole. CEM. Lycée. Université. Commiss. Poste. Marché. Mosquée. Jardin. Crèche. Centre Santé - P. Ap. visite - Mobile : 0557.74.60.91 - 0770.43.82.91

■Vds Appart F3 - Sup. 135 m² : Gd Salon - 2 Pièces - Cuisine - SDB - WC - 2 Balcons - Meublé totalement. Au 3^{ème} étage nouvelle construction 3 étages. Endroit très calme à ORAN Hippodrome - Tél. 0779.19.81.68

■Vends F4 à ZAHANA - Tél : 0773.25.51.41

■Appartement à vendre 136 m², équipé, résidence au-dessous G. Banque Natidis lycée Lotfi - A louer F3 et F4 Millenium. Résidence très propre + parking - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre Appartement situé à cité les Falaises Gambetta - ORAN - en face Hôtel Ibis. F3 - 80 m² de surface - Contact : 0555.03.01.36 - 0560.04.92.82

■Loue pour saison estivale au centre d'ORAN : F2 équipé avec parabole et climatisation - Tél : 0699.89.42.73

■Local à vendre ou à louer sis à ES-SENIA - ORAN - Convient Bureau - Agence... 2 niveaux. Toutes commodités Nécess. (Eau - Gaz - Clim...) - Contact : 0550.53.31.26

■Vends Local commercial 45 m² avec sanitaires et arrière-boutique - Toutes commodités (Electricité - Eau - Gaz...) à l'Hippodrome - ORAN - Tél. 0779.19.81.68

■A vendre un Hangar de 1.000 m² demi fini (avec une Charpente métallique) - Acté - à Hassi Ameur - Tél : 0259.29.99.48

■A louer Local. Sup. 30 m². Bien situé avec sanitaires. Bien aménagée - à l'Avenue d'Arcole - Tél. 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■Dépôt à louer à Kerma 2000 m² couvert 1.600 m², bien aménagé - Dépôt à louer Senia Zone II 3.700 m² couvert 1.800 m² + Poste + Administration - Tél : 0552.38.71.79

■Loue Hangar 760 m² couverts + Bureaux à la Zone Industrielle CHTEIBO pour Dépôt ou Activité - Tél. 0552.09.39.78

■Loue Local de 60 m² à Courbet Seddikia (ORAN) local fini avec toutes commodités et deux (02) rideaux électriques - Tél : 0792.20.71.45

■Vends à Choupot - Affaire à Saisir - Niveau de Villa : 6 Pièces - 2 SDB - 2 Gdes Terrasses - 6 Balcons - Pas de vis-à-vis - Face jardin - Tél. 0773.63.98.70

■A vendre une Villa 350 m² à Gambetta. F+2 + deux Locaux - Bon voisinage - Actée - Tél. 0554.74.90.97 / 0551.33.64.07

■FERNAND-VILLE - ORAN : Vds Villa 210 m². Nouvelle construction : 4 Chambres - 2 Salons - Cuisine équipée + Séjour + Hammam + SDB + 2 WC - Avant-cour et Cour - S/Sol pour 5 Voit. - Tél : 0559.88.53.03

■Vends Villa 297 m². Actée. R+2 à St Remy. ORAN - Vends Appart F5 à Promoteur SOFAMARBRE - Vends Villa 120 m². Actée. R+2 à Port-aux-Poules - Tél : 0550.47.68.34

■Vds Villa à Gélyel Centre-ville. 640 m². 1^{er} étg. : 7 Pces + Cuis. + SDB + Annexes. RDC : Haut. 5 m convient pour Showroom. Agence. Vente de véhicules et maintenance - Tél : 0557.12.35.76 - 0556.22.19.95 - Voir Photo sur site Oued-Kniss

■Vd villa actée 126 m² double façade R+1+terrasse T. Bien située finie à 80% a coop panorama Belgaid Oran 0559.74.65.68

■Vente Villa 550 m², 16 m de façade Cave + R+1 construite 1978 Les palmiers Tél : 0770.51.27.43

■Loue : Villa neuve à Trouville II - 260 m² - R+2 : 5 Chambres - 2 Salles de bain - Hammam - Piscine Jacuzzi - Garage 2 voitures - Tél : 0770.81.03.08

■Vends très belle villa 210 m² à Fernandville - ORAN - Tél : 0552.38.71.79

■Très belle Villa à vendre 550 m² avec piscine à la cité militaire Canastel + belle Villa à vendre 300 m² à Maraval à côté Bleu et Blanc - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre Urgent : Villa 248 m². R+1 + boutique en activité. 9 Pces, Gde cuisine, véranda, garage, cour - Tél. fixe - 380 V - Sidi Ben Yebka - ORAN - Tél : 0555.03.79.02 - P.D. : 25 M

■A vendre Cabanon à Terga-plage. 04 façades. Environ 150 m². Face sur mer. Constitué de 04 Apparts Gds F2 : 2 au RDC et 02 au 1^{er} étage avec entrées individuelles - Tél : 0558.65.60.80 - 0557.49.97.54

■Vds / Echange Villa - Actée - 400 m² à SIG - 4 Chbres. Salon. Cuisine - SDB. (Tous équipés) + Conserverie d'olive (Equiptement et Machine) + Bureaux + Ch. Froid. contre Local ou Appart à ORAN - Tél : 0661.63.08.80

■Vds Maison d'habitation 468 m². Façade de 48 m. Bâti 120 m² : F3 + SDB + Cuisine + Garage + Jardin (Camp 5 - Rue 29 / 02 - Ain El Bia) ORAN - Tél. 0552.26.46.09

■Vends Maison commerciale nouvelle construction à Gambetta Place Fontanelle - 2 façades - 317 m² - Rez-de-chaussée : Café et 2 Locaux + 2 Appartements au 1^{er} - Tél : 0661.46.33.14

■Un Jeune de 26 ans, licencié en finance, sérieux, cherche travail dans l'administration « Normal ou ANEM » ou Agent polyvalent - Tél : 0790.78.84.17

■Station RYAD à GDVEL recrute 01 Pompiste et 01 Lavagiste / Vidangiste qualifiés - Appeler au 0781.25.80.34 - de 9 H à 17 H

■J. Femme a plusieurs diplômes ; 12 ans d'expériences dans la Gestion et le Secrétariat, cherche Emploi dans le domaine commercial - l'importation - Appeler au : 0559.80.50.84

■Cherche Coiffeuse qualifiée évoluant dans de bonnes conditions de travail, dans Salon de beauté Gd Stand à Hâi Eryad ORAN Promotion Hasnaoui - Tél. 0770.26.31.61 - 0561.62.93.64

■Particulier cherche Nourrice à plein temps à domicile sur ORAN - Expérience exigée - Contacter le : 0661.20.12.12

■Ent. Privé sis ORAN recrute un Chef de Chantier Génie Civil - Expér. +5 ans - Envoyer C.V. à : 041.77.92.55 - 0771.33.02.69 - 0772.53.83.63

■Sté de distribution de produits laitiers à EL-KERMA (ORAN) recrute Vendeurs : sérieux, niveau secondaire ou universitaire. Expérience minimum de 03 ans - Envoyer C.V. détaillé Email : selection31000@gmail.com

■Pour Laboratoire d'analyses médicales cherche « Médecin Biologiste » ou « Pharmacien Biologiste » au centre-ville d'ORAN - Tél. 0553.86.96.06

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un Groupe français Téléconseiller maîtrise parfaite de la langue française et outill informatique - Envoyer CV à : recrutement@market-algerie.com

■TLEMENEN : Sté privée recrute Déclarant en douane douanier - Envoyer CV à : cvtlemcen@gmail.com

■Entreprise de restauration à ORAN cherche : Chef Cuisinier - Maître d'Hôtel - Serveurs / Serveuses - diplômés et ayant expérience dans le domaine. Hébergement assuré et salaire motivant - Envoyer vos CV avec photo au : Royal.traiteur@gmail.com

■Importante entreprise de restauration en activité à ORAN cherche : Gérant avec expérience dans le domaine, sens de la responsabilité, dynamique et sérieux - Envoyer CV + lettre de motivation au : Royal.traiteur@gmail.com

■Société privée recrute un Gestionnaire de Stock (qualifié) ayant l'expérience (+03 ans) - Réside à ORAN - Contacter Fax : 041.25.64.92

■Entrep. en Bâtiment privée à ORAN cherche pour ses chantiers à MECHRIA : Métreur Vérificateur expérimenté plus de 5 ans - Menuisier Poseur - Chef de Chantier expérimenté - Mob : 0770.98.23.95 - Tél / Fax : 041.24.17.20

■Unité de transformation de plastique recherche pour sa production : Conducteur sur machine extrudeuse et refenduse avec expérience - Envoyer CV : Adhepap@yahoo.fr ou par Fax au : 041.28.23.93

■Sté de distribution à la Zone Industrielle d'Es-Sénia (ORAN) recrute : CHEF DE PARC. Expérience souhaitée - Merci d'envoyer CV avec photo : ghrmbx@gmail.com

■Salon de Coiffure et d'Esthétique cherche Coiffeuse professionnelle et qualifiée + dynamique - Adr. : Cité Protin - ORAN - Tél : 0790.20.31.20

■WINMERT PVC cherche Agents qualifiés en Menuiserie PVC (Montage et Pose) - Envoyez votre CV à l'adresse E-mail : info@winmert.com - Fax : 041.61.70.09 - Tél : 041.61.70.10

■Vends Terrain de 15.000 m² Zone Tiélat sur Boulevard côté Juktal - Tél : 0550.11.18.78

■Vends Terrain pour Promotion Immobilière côté RTA Oran de 2.000 m² à 8 Millions le m² avec Permis de R+16 - Vends Terrain de 470 m² Bd Mobilart + Permis de R+15 - Tél : 0661.20.08.90

■Vends belle affaire 450 m² sur Boulevard Chakib Arslane entre Sonegaz et la Maison Renault, à bon prix - Tél : 0550.11.18.78

■Vends Belle Affaire à bon prix 1.100 m² cité militaire Canastel avec 30 mètres de façade + 630 m² vieux Canastel bon prix 12 Millions le m² - Tél : 0661.20.08.90

■A vendre les Terrains : 220 m² + 180 m² + 146 m² + 602 m² + 270 m² à Fernandville - 225 m² + 198 m² + 500 m² + 200 m² à Canastel - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■A louer F2 - 50 m² - Chauff. + Climat. RDC. Medioni + Vends Terrain 433 m² 24 m² Faç. Bahi Arma. Senia + A louer Villa CNEP 110 m². R+1. El-Karma - Tél : 0773.24.62.36

■Cherche pour ses clients sérieux : Location Appart et Locaux à ORAN et environs - Agence Imm. BENSALID - 041.29.26.03 - 041.29.26.02 - Email : cabinetbensalid@gmail.com

■Vends Apparts : F3 C. SDB RDC Bd Benzerdjeb pour Cabinet à côté Hôpital - F5 C. SDB 1^{er} étg. Rue Med Khemisti - F5 C. SDB 2^{ème} étg. Place d'Armes - F3 C. SDB 2^{ème} étg. Rue L. Ben M'hidi - AG. BENSALID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Vends bel Appartement F4 - Toutes commodités - Avec Désistement - situé à Hassi Mefsoukh - ORAN - Tél : 0771.57.53.26

■Vends F3 meublé à ORAN Cité Monte-Carlo. 6^{ème} étage avec Ascenseur. Refait à neuf. Toutes commodités. Double façade. Très ensolaillé - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0560.63.45.63 / 0542.71.42.60

■A vendre Appartement individuel F2. RDC. avec cuisine, SDB et grande cour. Visible Bureau ou Cabinet. Possibilité extension. Acté + Livret foncier - Gambetta - ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■Vends bel F3 - 62,27 m² - 1^{er} étage - Acté + L.F. - Refait à neuf - Yaghmoracen. Toutes commodités. Espace vert pour enfants. Parking. Derrière superette Bla et Siège OOREDOO - Tél : 0698.69.01.84

■Vends Remorque Frigo occasion très bon état avec moteur THERMO-KING - Tél. 0555.85.80.26 - ORAN

■Ecole privée EL HAYAT SCHOOL - Place Fontanelle - GAMBETTA : Recrute Profs retraités : Primaire - Moyen - Secondaire (Toutes matières) - Se présenter avec CV

■L'école EL HAYAT SCHOOL informe les parents désireux inscrire leurs enfants dans les cycles PR - Moyen et Secondaire que les inscriptions se feront sur le site : www.elhayat-school.dz

■Vous êtes retraités : Test gratuit audition chez AUDIOLEF - Prendre RDV pour MASCARA - SAÏDA - RELIZANE au : 0661.10.35.26

■Vous êtes retraités : Test gratuit audition chez AUDIOLEF - Prendre RDV pour MASCARA - SAÏDA - RELIZANE au : 0661.10.35.26

■Assistance Plus Stage Spécial ETE + Augmenter vos chances de réussite pour : (5 AP + BEM + BAC) 2016 - Du 27 Juin au 10 Juillet - Gambetta : 041.53.30.27 - Maraval : 041.25.85.55

■Import Médical Vend : Echographie Couleur Doppler - 3 D/4 D - Echo. N.B. Portable neuve et occasion - ECG - Caméra orale - Autoclave - Compresseur - Révélateur - Fixateur - Tél : 0771.63.32.73

■Vends Terrain de 15.000 m² Zone Tiélat sur Boulevard côté Juktal - Tél : 0550.11.18.78

■Vends Terrain pour Promotion Immobilière côté RTA Oran de 2.000 m² à 8 Millions le m² avec Permis de R+16 - Vends Terrain de 470 m² Bd Mobilart + Permis de R+15 - Tél : 0661.20.08.90

■Vends belle affaire 450 m² sur Boulevard Chakib Arslane entre Sonegaz et la Maison Renault, à bon prix - Tél : 0550.11.18.78

■Vends Belle Affaire à bon prix 1.100 m² cité militaire Canastel avec 30 mètres de façade + 630 m² vieux Canastel bon prix 12 Millions le m² - Tél : 0661.20.08.90

■A vendre les Terrains : 220 m² + 180 m² + 146 m² + 602 m² + 270 m² à Fernandville - 225 m² + 198 m² + 500 m² + 200 m² à Canastel - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■A louer F2 - 50 m² - Chauff. + Climat. RDC. Medioni + Vends Terrain 433 m² 24 m² Faç. Bahi Arma. Senia + A louer Villa CNEP 110 m². R+1. El-Karma - Tél : 0773.24.62.36

■Cherche pour ses clients sérieux : Location Appart et Locaux à ORAN et environs - Agence Imm. BENSALID - 041.29.26.03 - 041.29.26.02 - Email : cabinetbensalid@gmail.com

■Vends Apparts : F3 C. SDB RDC Bd Benzerdjeb pour Cabinet à côté Hôpital - F5 C. SDB 1^{er} étg. Rue Med Khemisti - F5 C. SDB 2^{ème} étg. Place d'Armes - F3 C. SDB 2^{ème} étg. Rue L. Ben M'hidi - AG. BENSALID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Vends bel Appartement F4 - Toutes commodités - Avec Désistement - situé à Hassi Mefsoukh - ORAN - Tél : 0771.57.53.26

■Vends F3 meublé à ORAN Cité Monte-Carlo. 6^{ème} étage avec Ascenseur. Refait à neuf. Toutes commodités. Double façade. Très

TPL مؤسسة لتحويل المنتجات الطويلة
Entreprise de Transformation des Produits Longs
Société Par Actions au Capital de 3.974.000.000 DA

CONDOLEANCES

*C'est avec une grande consternation que nous avons appris
la perte de*

Monsieur SAAOUI Abdelmadjid

PDG en retraite de la filiale TREFAL

(Filiale du Groupe TPL).

*En cette pénible et douloureuse circonstance, le Président
Directeur Général, les cadres dirigeants, la coordination
syndicale ainsi que l'ensemble du personnel du Groupe TPL,
présentent à sa famille leurs sincères condoléances, les
assurent en cette pénible circonstance de leur profonde
compassion et prient Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder au
défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir
en Son Vaste Paradis.*

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons »



REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Etablissement de Réalisation de Maintenance de l'Eclairage et de la Signalisation

E. R. M. E. S. ORAN

NIF : 001131019008356

Avis de publication de la Short List
Présélection des entreprises pour travaux
de réalisation et de maintenance de l'éclairage public
N° 02/ERMESO/2015

Dans le cadre de l'avis de présélection N° 02/ERMESO/2015, lancé en vue de l'établissement de la Short List des entreprises pour travaux de réalisation et de maintenance de l'éclairage public, informe l'ensemble des participants à la dite présélection, de la publication de la Short List composée des entreprises ci-dessous désignées :

1 - ENTREPRISES JUSTIFIANT D'UNE CLASSIFICATION ET QUALIFICATION

N° pli	Candidat	Note
06	SOLTANA SEDDIK	40 points
07	SARL FETH LUMIERE	50 points
10	SARL MEDILUM	30 points
16	BENHADJI MAMA	40 points
20	BENAABDALLAH AMOR	40 points

2 - ENTREPRISES CREEES DANS LE CADRE DU DISPOSITIF ANSEJ, CNAC ET ANGEM

N° pli	Candidat	Note
01	BRAHIMI MED AMINE	50 points
03	CHERGUI MILOUD	50 points
04	BOUNEDJAH SOUAD	50 points
05	AID ABDELHAKIM	50 points
09	HADJAJ KADDA	50 points
13	FRIHI MOHAMED	50 points
15	AFKIR IBRAHIM	50 points
17	SARL FORCE LUMIERE	50 points
19	LACHACHI HICHEM	50 points
24	ETS RABEHI	50 points
25	ACHOUR MOHAMED	50 points

Importante Entreprise Publique à Oran,
activant dans le domaine du BTPH,
et déployée à l'Ouest et au Sud-Ouest Algériens,

RECRUTE

Pour son Unité d'Oran

- Des ingénieurs géotechniciens ;
- Des ingénieurs géologues ;
- Des ingénieurs géophysiciens.

Pour son Unité de Tlemcen

- Des ingénieurs géotechniciens ;
- Des ingénieurs géologues.

Avantages

- Bonnes conditions de travail ;
- Rémunération selon compétences ;
- Possibilités de suivre des actions de formation.

Répondant aux conditions suivantes :

- Age : 25 à 40 ans ;
- Diplôme universitaire d'ingénieur ou de master, en travaux publics ou en génie civil pour les ingénieurs géotechniciens, et en la spécialité pour les ingénieurs géologues ou géophysiciens ;
- Maîtrise de l'outil informatique ;
- Maîtrise des langues française et arabe ;
- Aptitude de travailler en équipe sur chantiers éloignés ;
- Résider à Oran ou à Tlemcen ;
- Etre libre de tout engagement ;
- Expérience dans le domaine souhaitée.

Les candidats intéressés sont invités à adresser leurs Curriculum Vitae et une lettre de motivation par courriel : lab.rh.recruite@gmail.com ou part télécopie au **041 454 434**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة النقل

MINISTERE DES TRANSPORTS

ETABLISSEMENT DE GESTION DES
SERVICES AEROPORTUAIRES D'ORAN



مؤسسة تسيير مصالح
مطارات وهران

CONDOLEANCES

Le Directeur Général, les Cadres Dirigeants, le Syndicat, le Comité de participation ainsi que l'ensemble des Travailleurs de l'E.G.S.A. / Oran, très touchés par le décès du :

Père de Monsieur GHAZI Azzeddine
Directeur de l'Administration Générale au Ministère des Transports
et Président du Conseil d'Administration de l'EGSA / Oran

Présentent à sa famille, leurs sincères condoléances et prient Dieu
Le Tout-Puissant d'accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES TRANSPORTS

ETABLISSEMENT PUBLIC DE TRANSPORT
URBAIN ET SUBURBAIN TLEMCCEN - E T U S T -
SIEGE SOCIAL : ABOU TACHFINE - TLEMCCEN
TEL : 043 38 01 45 - FAX : 043 38 01 47



AVIS DE CONSULTATION OUVERTE
N° 04/2015

La Direction Générale de l'Etablissement Public de Transport Urbain et Suburbain de Tlemcen lance une consultation ouverte pour approvisionnement en Pièces de rechange pour :

- Boîte à vitesses automatique DIWA 5.D864.5

Les soumissionnaires intéressés sont tenus de s'adresser à la Direction Générale Siège Abou Tachfine pour tout renseignement nécessaire à cette consultation et pour retirer le cahier des charges.

Le Directeur Général

REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES TRANSPORTS

ETABLISSEMENT PUBLIC DE TRANSPORT
URBAIN ET SUBURBAIN TLEMCCEN - E T U S T -
SIEGE SOCIAL : ABOU TACHFINE - TLEMCCEN
TEL : 043 38 01 45 - FAX : 043 38 01 47



AVIS DE CONSULTATION RESTREINTE
N° 03/2015

La Direction Générale de l'Etablissement Public de Transport Urbain et Suburbain de Tlemcen lance une consultation ouverte pour approvisionnement en Pièces de rechange pour :

- MOTEUR C9

Les soumissionnaires intéressés sont tenus de s'adresser à la Direction Générale Siège Abou Tachfine pour tout renseignement nécessaire à cette consultation.

Le Directeur Général

MC Oran Belhadj et Cavalli, fin de la lune de miel ?

M. Benboua

Est-ce le début d'une crise entre le président Belhadj Ahmed et l'entraîneur Jean Michel Cavalli ? En tous cas, les dernières décisions prises par la direction, notamment en ce qui concerne la date de la reprise des entraînements, rendent crédible cette information. Ayant travaillé en étroite collaboration jusque-là, les deux hommes semblent en proie avec un sérieux problème de communication. Il faut dire que la première date de la reprise fixée au 19 juillet par le technicien corse, soit à moins d'un mois du coup d'envoi du championnat, n'a pas été appréciée par le président du MCO, qui a fait savoir à son entraîneur qu'il fallait coûte que coûte mettre le groupe dans de meilleures dispositions afin d'accomplir une préparation adéquate, arguant que l'effectif du MCO a été remanié à 50% cet été. Cavalli, qui a tenu à apporter des explications, se dit maîtriser ce domaine : « J'ai plusieurs années d'expérience à ce niveau, et j'ai travaillé dans plusieurs pays musulmans. Je sais qu'il est quasiment inutile d'entamer la préparation deux mois avant la reprise, et plus particulièrement en plein mois de ramadan ». En tous cas, cela n'a pas empêché le technicien français d'avancer la date de la reprise d'une semaine.

Or, face à la pression exercée par la direction, Cavalli n'a pas trouvé utile d'écourter ses vacances et estime que les joueurs disposent tous d'un

programme de travail individuel en attendant la reprise. Toutefois, ce n'est pas de l'avis d'Ahmed Belhadj qui tient à ce que les joueurs reprennent le travail le 1^{er} juillet, soit demain au stade Ahmed Zabana, mais pas sous la houlette de l'entraîneur des gardiens Saoula. Il faut dire que ce genre d'événements, qui s'enchaînent au Mouloudia, ont créé un fossé entre la direction et l'entraîneur. D'ailleurs, un autre point important risque d'envenimer la situation entre les deux hommes. Il s'agit du transfert du joueur Congolais Makusu. En effet, et alors qu'on croyait que le joueur en question allait clore l'opération de recrutement, notamment après que Cavalli eut insisté sur sa venue, le président Baba a préféré la piste locale en engageant l'attaquant de l'US Chaouia Hamza Demane à la place de Makusu. Il semblerait que Cavalli, qui a eu vent de l'information, est en colère surtout qu'il s'est occupé lui-même d'arracher le prêt de Makusu chez son club employeur. En tous cas, on doit patienter jusqu'au retour du technicien Corse pour en savoir plus. Côté effectif, le départ de Bezzaz a sérieusement perturbé les plans de l'entraîneur qui a fait de l'ancien international algérien son leader technique. Aussi, l'engagement des joueurs Bouhaniche et El Okbi, sans l'avis de Cavalli qui avoue ne pas connaître leur niveau, ne risque pas de détendre l'atmosphère. Pour rappel, le MCO a réussi à engager jusque-là huit



joueurs. Il s'agit de Moussi (USC), Ziad (CRB Ain Fakroun), Bouhaniche (Espagne), Zaâbia (retour de prêt), El Okbi (USM Bel-Abbès), Aich (AS Khroub), Benyahia (CA Bastia CFA), Darbo (Göteborg) et Demane (USC). Pour ce qui est des joueurs partants, ils sont au nombre de six, à savoir Bezzaz (CSC), Chérif Hichem, Fekih, Djadane (USM Blida), Saidi (RC Relizane) et Ammour. Aussi, huit joueurs issus de l'équipe des U21 ont été promus en seniors et ont signé un contrat professionnel de trois ans, dont Hassouna, Bencheikh et Benchaâ, qui ont brillé la saison écoulée avec l'équipe fanion.

CSC

La venue de Mourad Meghni divise les supporters

A. Mallem

L'annonce de la venue de l'ex-international Mourad Meghni au CSC a provoqué des réactions divergentes dans le camp des sanafirs. Les uns sont enthousiastes à l'idée de voir « le Zizou algérien », comme ils l'appellent déjà, porter les couleurs vert et noir du vieux club constantinois en mettant son talent au service de leur équipe qui ambitionne de remporter enfin un titre derrière lequel elle court depuis plusieurs années. « Associer les talents de Meghni et de Bezzaz qui est revenu au berceau serait formidable ! », croient-ils. Et si cette opportunité se réalise, Mourad Meghni serait la cinquième recrue cette saison après Mekkaoui, Cheklam, Aksas, Gharbi et

Yacine Bezzaz. Par contre, les autres voient dans le recrutement de Mourad Meghni un simple caprice de dirigeants, arguant qu'il ne reste rien de l'artiste de jadis qui émerveillait les foules au sein du club italien de la Lazio de Rome et de l'équipe nationale de Rabah Saadane. « Que reste-t-il de cette ancienne star qui n'a pas été épargnée par les blessures », disent-ils. En tout cas, le conseil d'administration de la SPA qui s'est réuni jeudi dernier à Constantine, a avalisé son recrutement et il est attendu le 1^{er} juillet à Constantine afin de négocier et parapher son contrat. Au cours de la même réunion, a-t-on appris, les responsables ont lancé les premiers jalons de la préparation du match de gala, devenu maintenant tradition-

nel, qui se déroulera le 25 juillet prochain au stade Hamlaoui contre l'équipe italienne de Chievo Verone. Et parmi les autres décisions prises par le CA figurent également la désignation d'un directeur général en remplacement de Omar Bentobal, démissionnaire, et d'un porte-parole du club. Et cela devrait intervenir avant le 30 juin. Pour terminer, signalons que le CSC a fêté dernièrement son 117^{ème} anniversaire. La cérémonie s'est déroulée dans un hôtel privé de la nouvelle ville Ali Mendjeli et à laquelle ont participé d'anciens présidents, à l'instar de Boula-hbib, Bouhelassa, Ghoulalmi, Benghezal, Ounis, ... et ce, dans l'optique des organisateurs de cette rencontre conviviale de réunir tous les enfants du CSC derrière leur club.

USM Khenchela

L'effectif commence à se dessiner

A. M.

L'opération recrutement et renouvellement des anciens se poursuit avec des hauts et des bas au sein de l'USM Khenchela. Au dernières nouvelles, selon l'entourage du club de la capitale des Chabors, le club a recruté quatre joueurs dont la dernière recrue est Kadri, le buteur de l'US Tébessa qui a rejoint Tama, Arghis et Boumaiza en attendant que les contacts

aboutissent cette semaine avec un milieu de terrain offensif en provenance de Oued Souf, outre un attaquant de la wilaya de Constantine. La seule ombre à ce tableau reste le faux-bond du gardien Belkerrouche qui a signé à l'O Médéa, mettant dans l'embarras la direction, contrainte d'engager un autre keeper. Par ailleurs, les dirigeants du club phare de Khenchela, à leur tête le président Athmani, qui se sont réunis jeudi, ont trouvé toutes les

peines du monde pour convaincre les anciens joueurs à rempiler. En effet, ces derniers, au nombre de six, ont exigé le paiement de leurs arriérés de la saison écoulée. Athmani et l'entraîneur Aggoune ont dû user d'arguments ce pour les faire revenir à la raison. Et c'est finalement suite à l'engagement du président de régler cette question avant la fin du ramadan que cinq d'entre-eux ont donné leur accord pour rempiler pour une saison.

AS Khroub -Pour faire taire la rumeur Le président dresse un état des lieux

A. Mallem

« Il se dit beaucoup de choses actuellement sur l'ASK, à propos de l'opération recrutement qui serait à l'arrêt par manque de fonds, notamment concernant l'utilisation de la subvention de 2,5 milliards de centimes provenant du secteur de la jeunesse. Mais tout cela est totalement faux ! », nous a déclaré hier, indigné, le président de l'ASK. Azzouz Aissani a tenu à mettre les points sur les i en affirmant que la dotation de la DJS a servi à éponger les dettes contractées auprès des fournisseurs et à payer les arriérés des joueurs qui ont quitté

le club. « Nous avons réservé la somme d'un milliard de centimes pour financer l'opération recrutement qui se déroule dans de bonnes conditions et qui n'a jamais été stoppée », a confirmé le président de l'ASK. Il a toutefois reproché aux membres de la SPA de ne pas mettre la main à la poche. « Cette instance est composée de huit membres, mais seuls trois contribuent financièrement aux dépenses du club. Les autres rechignent à le faire, ce qui risque de compromettre cette opération », a-t-il averti. Dans ce même contexte, le président khroubi a affirmé que « le club devait recruter six à sept

joueurs avec l'approbation de l'entraîneur Rachid Terai qui a été reconduit à la barre technique. Ainsi, jusqu'à ce jour, la commission de recrutement a réussi à faire signer trois joueurs et est en négociations avec trois autres, deux attaquants et un milieu de terrain. Il restera peut-être un seul joueur à recruter pour clore l'opération ». Dimanche, une réunion était prévue pour régler certains problèmes et parler du programme de préparation, notamment le stage d'intersaison. Malheureusement, plusieurs membres de la société sportive ASK/Massinissa se sont absentés et du coup ce conclave devait se dérouler hier ».

GCM- Faute de quorum, l'AGO reportée à jeudi prochain L'urgence d'une prise de conscience

Mohamed Belkecir

Les années se suivent et se ressemblent pour le GC Mascara qui n'arrive pas à s'extirper de cette spirale négative qui freine toutes les bonnes volontés. L'illustration vient d'être donnée à l'AG ordinaire qui devait se dérouler ce dimanche au salon d'honneur du stade de l'Unité africaine et reportée à jeudi prochain faute de quorum. Sur les cent membres de l'AG inscrits, seuls vingt-deux ont répondu présents. Alors que la majorité

des clubs sont à un stade avancé de la préparation en prévision de la nouvelle saison, le GCM se trouve de nouveau piégé et ce retard risque de lui porter préjudice. Les supporters qui suivent l'évolution de la situation n'ont pas accepté que l'avenir du Ghali soit pris en otage par des personnes malintentionnées qui freinent toute démarche favorable à l'effet de replacer le GCM aux devants de la scène. Le boycott ne résout pas les problèmes mais envenime davantage la

situation en générant des rumeurs et des frictions. La tenue d'une assemblée générale est une opportunité pour toutes les parties de venir devant l'assistance discuter en argumentant leur démarche en toute démocratie. Ne dit-on pas que de la discussion jaillit la lumière, une manière de fermer la porte aux opportunistes.

Donc, souhaitons que la raison l'emportera lors du conclave de jeudi prochain en plaçant l'intérêt du Ghali au-dessus de toute autre considération.

US Remchi

La crise financière provoque des dégâts

Chergui Abdelghani

Alors que la majorité des cadres ont quitté le club pour aller monnayer leur talent ailleurs, dont cinq et pas des moindres, à savoir Aichi, Amamou, Lehbiri, Saidi et Boughalia ont opté pour le voisin, l'IRB Maghnia, l'US Remchi vit les pires moments de son existence, conséquence d'une crise financière aiguë qui le secoue. « Comment retenir des joueurs avec des caisses vides, alors qu'ils ont eu des offres alléchantes ailleurs ? », dira Louassini Houari, président du club, avant d'ajouter : « L'avenir du club est incertain si les pouvoirs publics ne font rien pour débloquer la situation. Nous avons tenu une réunion avec le chef de

la daïra de Remchi qui était attentif à nos doléances tout en nous promettant une aide que nous attendons toujours alors que le temps presse. Las d'attendre, les cadres de l'équipe filent l'un après l'autre vers d'autres cieux et le recrutement est au point mort. Pour ce qui est de l'entraîneur, nous avons pris contact dans un premier temps avec l'ex-driver du RC Relizane Abdelkrim Benyelles, mais ce dernier a décliné l'offre, ensuite nous avons pris attache avec Osmane, l'ex-driver de l'ES Mostaganem, malheureusement, avec le manque de finances nous étions obligés d'abandonner cette piste. Je lance un appel pressant aux pouvoirs publics notamment le chef de daïra et le P/APC

afin d'intervenir chacun de son côté afin de débloquer l'argent promis, ce qui nous permettra de négocier avec les autres cadres de l'équipe et entamer l'opération recrutement », soulignera le président de l'USR visiblement très affecté par la situation de crise que vit son club à l'orée du nouvel exercice. Après la saignée qu'a connue leur équipe fétiche, l'inquiétude a gagné le camp des fans remchiens. Ces derniers qui tablaient sur un renfort judicieux avec en prime le renouvellement de tous les cadres de l'équipe afin que l'USR joue les premiers rôles durant le prochain exercice 2015/2016, ont finalement déchanté et craignent le pire pour leur équipe si un plan d'urgence n'est pas enclenché.

Hamra Annaba

Tahar Selmi nouveau président, Biskri à la barre technique

Tayeb Zgaoula

Très attendue l'assemblée générale électorale qui s'est tenue dimanche après-midi au TCA, siège du club, en présence des membres de l'AG et de nombreux fidèles et d'athlètes du club omnisports, d'un huissier et d'un représentant de la DJS. Beaucoup pensent que c'est un tournant dans la vie du club. C'est sans surprise

que Tahar Selmi, seul candidat à la présidence, a été élu. Le nouveau patron de Hamra va-t-il maintenir le même encadrement pour garantir la stabilité du club ou va-t-il procéder à des retouches au sein du comité avant d'entamer la préparation de la nouvelle saison ? Ce dirigeant, ayant présidé par le passé aux destinées de l'IRBEH, connu par sa rigueur dans la gestion et la discipline, sera-

t-il en mesure de donner un nouveau souffle au prestigieux club de Sidi Brahim. C'est en tout cas le souhait des amoureux du club, cher aux Bônois. Le nouveau patron de Hamra qui s'est mis au travail a réuni le staff dirigeant et exposé son plan d'action avec comme objectif l'accession en désignant Biskri à la tête de la barre technique, un choix réfléchi, ce technicien connaissant bien la maison.

Copa America 2015 Argentine-Paraguay, des retrouvailles sur fond de suspense



Pour la deuxième fois en deux semaines, l'Argentine affronte le Paraguay mercredi (00h30) avec un enjeu de taille cette fois, un billet pour la finale de la Copa America 2015 où elle pourrait mettre fin à une période de vingt-deux années sans trophée.

Le Paraguay n'est certainement pas le Brésil, l'adversaire que l'Argentine s'attendait à affronter en demi-finale avant son élimination aux tirs au but (1-1, 4 tab à 3) samedi, mais Lionel Messi et ses coéquipiers ne les prennent pas à la légère. Ils connaissent mieux que quiconque les qualités de l'«Albirroja» qui leur avait réservé une bien mauvaise surprise lors de leur premier match du tournoi.

L'«Albiceleste», finaliste malheureuse de la Coupe du

monde 2014 et sevrée de titre depuis la Copa America 1993, est prévenue, mais elle abordera cette demi-finale dans un tout autre état d'esprit, plus conquérante, plus confiante aussi. «Contre la Colombie, on a livré de loin notre meilleur match du tournoi, il nous a juste manqué un but», a regretté Lionel Messi dont l'équipe a arraché son billet pour le dernier carré aux tirs au but (0-0, 5 tab à 4) après avoir dominé outrageusement son quart de finale. Avec un seul but, Messi est conscient de ses responsabilités s'il ne veut pas entendre pour la énième fois qu'il n'est jamais aussi performant en sélection qu'avec le FC Barcelone. Messi et Agüero jouent gros face au Paraguay, tout comme Javier Mascherano pour une tout autre raison: aver-

tis face à la Colombie, un deuxième carton jaune pourrait les priver de la finale s'ils devaient battre le Paraguay. Les «Guaranis» de Ramon Diaz ne sont pas favoris, comme ils ne l'étaient déjà pas face au Brésil. Ils en tirent même une source supplémentaire de motivation. «Personne ne nous a fait de cadeau, mais à force de travail et des sacrifices, on est en train de gagner le respect de tous», a estimé l'attaquant Nelson Valdez. Quatre ans après avoir atteint la finale de la Copa 2011 sans gagner un seul match (trois nuls en phase de poules, qualifications aux tirs au but en quart face au Brésil et demi face au Venezuela), le Paraguay, dirigé de 2006 à 2011 par Gerardo Martino, l'actuel sélectionneur de l'Argentine, a fait encore plus fort depuis son arrivée au Chili.

Un entraîneur Argentine sera sacré

La nationalité du sélectionneur qui brandira la Copa America le 4 juillet est déjà connue: il sera Argentin, les quatre équipes encore en lice étant toutes dirigées par un ressortissant du pays des gauchos. Jorge Sampaoli, 55 ans, contre Ricardo Gareca, 57 ans, Gerardo «Tata» Martino, 52 ans, contre Ramon Diaz, 55 ans: les demi-finales entre Chili et Pérou puis Argentine et Paraguay sont aussi des duels pour la suprématie entre techniciens argentins. L'un d'eux succédera samedi à Alfio Basile, le dernier Argen-

tin à avoir remporté la Copa America, en 1993, à la tête de... l'Argentine. «C'est une fierté énorme, c'est très bien pour le peuple argentin», a souligné Ramon Diaz, l'ancien ennemi intime de Diego Maradona, propulsé à la tête des «Guaranis» paraguayens en décembre 2014. La popularité des techniciens argentins en Amérique du Sud ou en Europe (Diego Simeone à l'Atletico Madrid, Marcelo Bielsa à Marseille) n'est pas nouvelle. Mais elle a atteint une dimension inédite lors de cette 44e édition de la Copa America: six des

douze sélections en lice étaient dirigées par un Argentin, avec en prime José Pekerman (Colombie) et Gustavo Quinteros (Equateur). Mais ce dernier carré de la Copa America 2015 est aussi un affrontement entre deux conceptions du football argentin, deux écoles même. D'un côté, le Chili et l'Argentine développent un football résolument offensif sous la baguette de deux fils spirituels de Marcelo Bielsa. De l'autre, le Pérou et le Paraguay, plus pragmatiques, avec un football de contres.

Suspendu trois matches Jara ne poursuivra pas l'aventure avec le Chili

Le défenseur chilien Gonzalo Jara a écopé de trois matches de suspension pour avoir mis un doigt entre les fesses d'Edinson Cavani lors du quart de finale de la Copa America 2015 entre le Chili et l'Uruguay, a annoncé dimanche la Fédération chilienne. «La Fédération chilienne de football a pris connaissance de la suspension de trois matches infligée à Gonzalo Jara par la commission de discipline de la Conmebol (Confédération sud-américaine de football,

ndlr)», a-t-elle indiqué dans un communiqué. «Nous regrettons cette décision, mais nous l'acceptons», a-t-elle ajouté sur son site internet. Jara, défenseur central du Chili, sera donc indisponible pour la demi-finale de la Copa America contre le Pérou programmée lundi. En cas de qualification pour la finale du 4 juillet, il sera également absent. Lors du quart de finale entre le Chili et l'Uruguay, à la 63e minute de jeu alors que le score était de 0-0, il avait fait sortir

Cavani de ses gonds en lui mettant un doigt entre les fesses. L'attaquant du Paris SG, averti juste avant pour contester sa main au visage de Jara qui s'était écroulé et avait fait mine d'être blessé. Cavani avait reçu un second avertissement et avait été exclu. L'Uruguay, tenant du titre, s'était finalement incliné 1-0. Les images de cet incident avaient fait rapidement le tour du monde et les délices des réseaux sociaux.

Arabie Saoudite Mellouli paraphe un contrat de deux ans avec Al Qadissiyah

L'ancien capitaine de l'ES Sétif Farid Mellouli s'est engagé pour deux ans avec la formation d'Al Qadissiyah, a annoncé le club saoudien de football de première division sur son compte twitter. La cérémonie de signature du contrat s'est déroulée dimanche soir en présence du vice-président du club Abderrahmane Badghiche et du manager du joueur algérien, précise la même source. La direction du club saoudien n'a pas révélé le montant de la transaction. Agé de 31 ans, le défenseur algérien avait contribué à la consécration de l'ES Sétif en Ligue des champions d'Afrique en 2014. Il a



également remporté la Super coupe d'Afrique face à Al Ahly et le titre de champion d'Algérie en 2015. Il a aussi joué la Coupe du Monde des clubs, l'hiver dernier au Maroc. Mellouli est désormais le troisième footbal-

leur algérien dans l'histoire du club saoudien après Hadj Bouguèche (2011-2012) et Saïd Bouchouk (2012). Durant sa carrière, Mellouli a évolué à l'ASO Chlef, au MC El Eulma, à l'OM Ruisseau et à l'USM Sétif.

A propos du transfert de Ghoulam à Arsenal

Réponse attendue la semaine prochaine

Le club italien de Naples tiendra la semaine prochaine une réunion avec son homologue d'Arsenal pour évoquer le transfert du défenseur international algérien Faouzi Ghoulam en Angleterre cet été, a rapporté dimanche soir la chaîne italienne Sport Italia.

Selon l'éminent journaliste de cette chaîne Alfredo Pedulla, l'offre des «Gunners» oscille entre 12

et 13 millions d'euros, «et avec les primes qu'offrirait Arsenal à Naples, le montant devrait atteindre les 15 millions», ce qui se rapproche de la somme réclamée par les Italiens pour céder Ghoulam, estimée entre 15 et 20 millions d'euros. Outre Arsenal d'Arsène Wenger, l'autre club londonien de Chelsea en train de suivre de près le dossier Ghoulam ; idem pour le Real Madrid

dirigé par l'ancien entraîneur de Ghoulam à Naples, Rafael Benitez. Pour pouvoir passer à l'action pour Ghoulam, le club espagnol devra d'abord transférer le défenseur portugais Fabio Coentrao, convoité par le Benfica Lisbonne. Formé à l'AS Saint-Etienne, Ghoulam (24 ans) avait rejoint Naples en janvier 2014 pour un contrat de quatre ans et demi.

Lauréat du Ballon d'or 1962 Le «Chevalier du football» Josef Masopust n'est plus



Josef Masopust, légendaire meneur de jeu de la Tchécoslovaquie finaliste du Mondial-1962 et Ballon d'or la même année, est décédé lundi à Prague à l'âge de 84 ans des suites d'une longue maladie, a annoncé une association de supporters. «Josef Masopust s'est éteint paisiblement, au sein de sa famille», des suites d'une longue maladie, a déclaré à l'AFP Petr Prochazka, vice-président du «Club d'amis» du footballeur. Surnommé «Chevalier du football», Masopust était pendant quatre décennies, jusqu'au sacre de Pavel Nedved en

2003, l'unique lauréat tchèque du Ballon d'or. C'est le Français Raymond Kopa, de huit mois son cadet, qui est désormais le Ballon d'or le plus âgé encore en vie. L'ancien milieu de terrain du Dukla Prague aux 63 sélections (10 buts) entre 1954 et 1966, était né le 9 février 1931 à Strimice, petit village du nord de la Bohême, qui n'existe plus aujourd'hui. Masopust était un dribbleur hors du commun, capable d'effacer la moitié de l'équipe adverse avant de marquer dans le but vide. Le 17 juin 1962 à Santiago, il ouvrait le score en finale de la Coupe du

monde, remportée finalement 3-1 par le Brésil. Deux semaines plus tôt, lors d'un match de poules opposant les Tchécoslovaques aux mêmes adversaires, Masopust fut l'auteur d'un geste fair-play inattendu qui lui valut son surnom: alors qu'il se retrouvait face au grand Pelé, victime d'une blessure musculaire, Masopust s'arrêta pour permettre au «roi» de faire une passe.

Pelé lui rendit la politesse en dégageant en touche. Le Ballon d'or 1962 fut une récompense logique pour le meneur de jeu de l'équipe vice-championne du monde.



12.30 Moudoun wa bouldane
13.00 Journal télévisé
13.30 Bint el chahbander
15.00 El dourousse el mouhamadia
15.45 Moutaât el maïda
16.20 Sit-com oualid mama
17.00 Journal télévisé amazight

17.30 Voyage dans l'imaginaire
17.50 Biyen chetartek
18.15 Taqdar tarbah
18.45 Massabih Cirta
19.00 Journal télévisé
19.30 H'ana fi H'ana
19.50 Ki nissa ki ridjal
20.10 Tilawat el coran
20.30 Sit com koulche aadi

20.50 Cercala

21.05 Wassa balek
21.20 Houb fi qafasse el itham
22.00 Sitcom Fatima Fatma et Fatouma
22.15 Lamat ramdhan
23.30 Hadi el arouah
01.30 Journal télévisé



19.56 Qui sera le prochain grand pâtissier ?

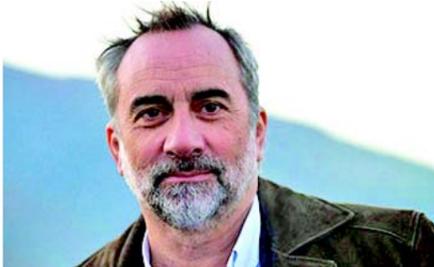


10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.49 Météo 2
13.00 Toute une histoire
14.10 L'histoire continue
14.40 Comment ça va bien !
16.15 Dans la peau d'un chef
17.15 Joker
17.50 N'oubliez pas les paroles
17.55 Météo 2
19.00 Journal
19.51 Météo 2

Saison 3 - Episode 1
Présenté par Virginie Guilhaume
Après Audrey, en 2013, et Ophélie, en 2014, gagnantes des deux premières éditions de ce concours, ils sont huit à briguer le titre de grand pâtissier de l'année 2015. Agés de 21 à 29 ans, les candidats ont tous au moins cinq ans d'expérience. Pour la première épreuve intitulée «Le Dessert de l'enfance», les pâtissiers ont trois heures pour préparer une version du mets préféré de leur jeunesse.
22.30 21 jours...
23.32 Concert d'été à Schönbrunn
01.05 Sunday in the Park with George



19.50 Meurtres au Pays basque



10.37 Scooby en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Un cas pour deux
13.55 Questions au gouvernement
15.05 Un livre, un jour
15.15 Des chiffres et des lettres
15.55 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.20 Plus belle la vie
21.30 Météo

Avec Antoine Duléry, Claire Borotra, François Dunoyer, Sébastien Lalanne
Dans la région de Saint-Jean de Luz, une jeune femme est découverte sans vie, suppliciée selon un rituel du Moyen Âge. Fraîchement promue au commissariat de Bayonne, la jeune inspectrice Marie Daguerre est chargée de l'enquête. Sa hiérarchie lui demande également d'assister Vincent Becker, figure mythique du 36, quai des Orfèvres, à Paris, qui a reçu un appel au secours de son fils Mathias, dont il était sans nouvelles depuis plusieurs années.
21.35 Soir 3
22.00 Marseille !
23.50 Filme ton quartier !
00.40 Plus belle la vie



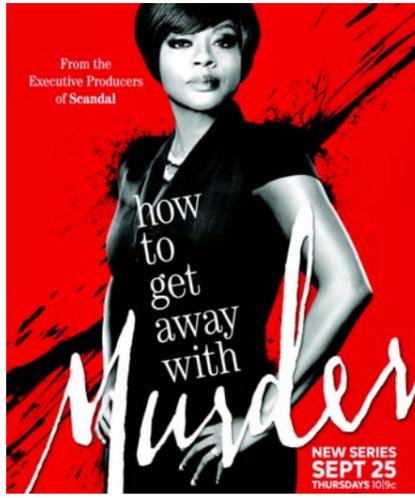
12.00 Les escapades de Petitrenaud
12.40 Le magazine de la santé
13.40 Les Moken, une vie aquatique
14.50 Las Vegas, mirage à l'ouest
15.45 Les trésors des hôtels particuliers
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
19.10 Des trains pas comme les autres
19.40 Les routes de l'impossible
21.00 C dans l'air
22.15 Les carnets de route de François Busnel
23.15 Glaces, tous givrés !
00.05 Les dessous de Rome, ville antique



12.20 Arte journal
12.35 Le capitaine de Köpenick
14.05 Détour(s) de mob
14.35 Tibet
15.25 Les jardins suspendus de Babylone
16.20 X.enius
16.45 Entre terre et ciel
17.15 Au gré des saisons : Été
18.00 Madagascar
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 le toit du monde à l'heure zéro
20.45 Sans domicile
21.50 Tibet
22.45 Parcs de la paix
23.40 Les chemins de la liberté
01.50 Yourope



13.08 Bienvenue aux pâquis !
13.59 Questions pour un champion
14.29 Mes stars et moi
15.54 L'ascenseur
16.30 64' le monde en français
17.34 Le point
18.30 Le journal de France 2
19.00 Marcel d'assault, l'homme au pardessus
20.31 Pardonnez-moi
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.22 Le journal de la RTS
21.59 Canada plus grand que nature
23.55 Que sera demain ? Femme
00.00 TV5Monde le journal



6 19.55

MURDER

Saison 1 - Episode 1

- Que le meilleur gagne
Avec Viola Davis, Alfred Enoch, Jack Falahee, Aja Naomi King
En pleine nuit, alors que la fête bat son plein sur le campus de l'université de Philadelphie, quatre étudiants en droit se disputent face à un cadavre. Trois mois plus tôt, Wes Gibbings, l'un d'entre eux, assiste pour la première fois au cours d'Annalise Keating, célèbre avocate spécialisée dans la défense des suspects que tout accuse.

CINE + FAMIZ 19.45

GARFIELD 2



Avec Breckin Meyer, Roger Rees, Jennifer Love Hewitt, Billy Connolly
Garfield, un chat adorable, se rend en Angleterre en compagnie de son maître Jon Arbuckle. A son arrivée, il est pris par erreur pour Prince, son sosie, qui vient d'hériter d'un magnifique château. Garfield se fait apprécier par ses sujets. Mais son règne est en danger. Le maléfique lord Dargis entend l'éliminer et transformer la demeure en parc d'attractions. Un beau matin, Prince débarque...

CINE + PREMIER 19.45

R.I.P.D., BRIGADE FANTÔME



Avec Jeff Bridges, Ryan Reynolds, Kevin Bacon, Mary-Louise Parker
Après un mauvais coup avec son collègue Bobby, Nick, policier, a des regrets et souhaite rendre l'or qu'il a détourné. Bobby désapprouve et le tue. Dans un bureau de recrutement de la mort, Nick est alors recruté par le R.I.P.D., la brigade qui protège le monde des vivants. Sa mission : arrêter ceux qui refusent de mourir avant qu'ils ne se transforment en monstres. Pour cela, il doit collaborer avec Roy, un antipathique cow-boy.



19.55 Camping Paradis



09.25 Petits secrets entre voisins
10.55 Petits plats en équilibre été
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.40 Histoire d'un rêve
12.55 Les feux de l'amour
14.10 Une vie à l'épreuve
16.00 L'addition, s'il vous plaît
17.00 Bienvenue à l'hôtel
18.00 Money Drop
18.55 Météo
19.00 Journal
19.37 Météo

- Les jeux de l'amour
Avec Laurent Ournac, Jennifer Lauret, Géraldine Lapalus, Thierry Heckendorn
Amandine et Xavier organisent des jeux olympiques au Camping Paradis. Les deux organisateurs doivent travailler main dans la main, mais chacun rêve secrètement de remporter le titre du meilleur chef d'équipe de l'été.
21.55 New York Unité Spéciale
00.15 New York police judiciaire



23.25 Wes & Travis



10.45 Super Hero Family
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.45 Le mal par le mal
14.45 Le défi de Kylie
16.40 Les reines du shopping

Saison 1 - Episode 6

- L'angoisse de la performance
Avec Michael Ealy, Warren Kole, Sonya Walger, Alicia Coppola
Alors qu'il s'apprent à fêter leur 400e arrestation, Wes et Travis enquêtent sur un couple qui a ouvert le feu dans une boîte de nuit avant de dérober 15 000 dollars. Les premiers indices prouvent qu'ils sont champions de bridge et viennent du Texas. Alors que les policiers s'apprentent à les confondre, ils parviennent à s'enfuir.



19.55 Sils Maria



09.45 Les combattants
11.20 The Big Bang Theory
11.46 Le JT
12.03 Zapping
12.15 Les nouveaux explorateurs
13.15 Scandal
15.25 I'm a Sharpener
15.40 All About Albert
17.15 The Big Bang Theory
17.43 Météo des plages
17.45 Le JT
18.10 Le supplément
19.25 Le petit journal

Avec Juliette Binoche, Kristen Stewart, Chloë Grace Moretz, Lars Eidinger
Accompagnée de son assistante, Maria Enders, une actrice célèbre, se rend en Suisse pour un hommage. Là, un jeune metteur en scène lui parle de son envie de remonter la pièce qui l'a rendue célèbre. Mais cette fois, au lieu de Sigrid, la jeune première, Maria jouerait le rôle de la femme plus âgée et envieuse qui finit par se suicider.
20.55 Manny
23.20 Banshee



12.35 Un gars, une fille
14.55 La famille Delajungle
15.25 La famille Delajungle
15.50 Slugterra : les mondes souterrains
16.55 Les lapins crétiens : invasion
17.30 Une saison au zoo
19.50 Babylon A.D
21.25 Attack the Block
22.50 Permis de conduire
00.00 Le point quotidien
00.20 Monte le son, le live



10.30 Les anges 7, Latin America
12.35 Tellement vrai
14.20 Tellement vrai : la quotidienne
15.05 Les anges 7, Latin America
16.25 Le mag
17.10 Les anges 7, Latin America
18.00 Stargate SG-1
19.50 Last Passenger



11.25 Talent tout neuf
11.30 Ma famille d'abord
15.40 Un dîner presque parfait
17.50 Las Vegas Academy
19.05 Malcolm
19.35 Soda
19.50 Enquête d'action
23.50 Coupe du monde féminine 2015



21.45 Soldiers of Fortune
23.40 Tornado apocalypse



Opération de l'armée tchadienne contre Boko Haram, 11 morts



Onze personnes ont été tuées au cours d'une opération de la police tchadienne contre des membres présumés du groupe islamiste Boko Haram dans un quartier de N'Djamena tôt lundi matin, a annoncé à l'AFP le porte-parole de la police nationale. «Cinq policiers, cinq éléments de Boko Haram et un informateur de la police» sont décédés et la police «a saisi plusieurs ceintures bourrées d'explosifs» a expliqué Paul Manga. Cette opération a été menée suite au double attentat meurtrier qui a fait, selon un nouveau bilan communiqué par le parquet, 38 morts dont les trois kamikazes le 15 juin dans la capitale tchadienne. Avant cette opération, le parquet de N'Djamena avait annoncé «le démantèlement et l'arrestation d'une soixantaine de personnes» dans le cadre de l'enquête sur les attentats de N'Djamena. «Une cellule active d'un réseau terroriste a été identifiée et démantelée. Soixante personnes ont été interpellées» dont des ressortissants tchadiens, camerounais, nigériens et maliens, a affirmé le procureur de la République, Alghassim Kassim.

Pas d'accords entre les parlements libyens rivaux



L'émisnaire de l'ONU pour la Libye, Bernardino Leon, a indiqué que les délégations des Parlements rivaux, qui ne sont pas parvenues à un accord dans la nuit de dimanche à lundi, seraient de retour au Maroc d'ici jeudi. La Libye compte deux Parlements —et deux gouvernements— qui se disputent le pouvoir, l'un à Tripoli, et l'autre à Tobrouk (est) reconnu par la communauté internationale. De nouveau réunis depuis jeudi à Skhirat, les délégations représentant ces deux Parlements ont tenu pour la première fois des discussions directes dimanche, mais ont échoué à signer un «protocole d'accord» pour la formation d'un gouvernement d'union. Déplorant la modification de «trois points essentiels» dans le projet d'accord, des membres du Congrès général national (CGN, Parlement de Tripoli non reconnu par la communauté internationale) ont annoncé dans la nuit leur retour en Libye. Intervenant au terme de ce nouveau round, l'émisnaire Bernardino Leon a toutefois réaffirmé son espoir de voir les discussions aboutir sur la base du quatrième texte soumis début juin par les Nations unies.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Poutine promet de soutenir Damas y compris militairement

Le ministre syrien des Affaires étrangères Walid Mouallem a affirmé lundi à Moscou avoir reçu des assurances du président russe Vladimir Poutine que son pays continuerait à aider la Syrie, y compris militairement. «J'ai reçu une promesse du président Poutine qu'il allait soutenir la Syrie, politiquement, économiquement et militairement», a-t-il dit lors d'une conférence de presse commune avec son homologue russe Sergueï Lavrov et après une rencontre avec le dirigeant russe.

La Russie est un allié de premier plan du régime de Bachar al-Assad qu'il a soutenu depuis le début du conflit en mars 2011. Son appui s'est traduit par des véto au Conseil de sécurité de l'ONU chaque fois que les Occidentaux ont voulu condamner Damas ainsi que par une



assistance militaire et financière. M. Poutine, après sa rencontre avec M. Mouallem, a assuré que son pays continuerait à se ranger du côté du régime syrien, faisant ainsi taire les rumeurs et les affirmations d'ana-

lystes sur un prétendu changement de position de Moscou. Il a également discuté de la possibilité de constituer une nouvelle coalition internationale pour combattre le terrorisme, notamment Daech.

Un procureur général tué dans un attentat au Caire

Le procureur général égyptien, Hicham Barakat, a été tué lundi dans un attentat à la bombe au Caire, mené un mois après un appel de Daech à s'en prendre au corps judiciaire pour venger l'exécution de ses partisans. Cette attaque est la plus spectaculaire menée au Caire contre de hauts responsables depuis la tentative d'as-

sassinat du ministre de l'Intérieur dans un attentat suicide en 2013. En tant que procureur général, M. Barakat a déferé devant la justice des milliers d'islamistes dont des centaines ont été condamnés à mort, après la destitution par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi en juillet 2013. Blessé le matin dans l'attaque contre son

convoi, le procureur a été transporté à l'hôpital où «il est décédé», a déclaré à l'AFP le ministre de la Justice, Ahmed al-Zind.

L'explosion a totalement détruit au moins cinq voitures et fait exploser les vitrines de plusieurs magasins dans le quartier huppé de Héliopolis, dans le nord de la capitale égyptienne.

La Turquie envisagerait une opération militaire en Syrie

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a présidé lundi une importante réunion de sécurité consacrée à la situation en Syrie, sur fond d'informations de presse insistantes évoquant une intervention militaire turque sur le sol de son voisin. La réunion, mensuelle, du Conseil national de sécurité (MGK) a débuté peu après 15h00 au palais présidentiel d'Ankara, en présence de M. Erdogan, de son Premier ministre Ahmet Davutoglu, des ministres en charge des affaires de sécurité et de l'état-major de l'armée.

Depuis que les milices kurdes ont chassé mi-juin Daech de la ville frontalière syrienne de Tall Abyad, les dirigeants turcs ont manifesté à plusieurs reprises leur inquiétude quant à la progression des forces kurdes le long de leur frontière avec la Syrie. Le chef de l'Etat a répété que son pays «ne permettrait jamais l'établissement d'un



nouvel Etat» dans le nord de la Syrie, en référence à une région autonome kurde de Syrie susceptible d'inspirer les quelque 15 millions de Kurdes de Turquie.

Dimanche soir, M. Davutoglu a répété que son pays était «prêt» à répondre «à toute menace poten-

tielle à ses frontières». Plusieurs médias turcs ont affirmé que le gouvernement envisageait une opération militaire en Syrie pour repousser loin de ses frontières les combattants de Daech et empêcher en même temps la progression des forces kurdes.

Une Emiratie condamnée à mort pour le meurtre d'une Américaine



Une Emiratie, accusée d'avoir tué une enseignante américaine avec un couteau de cuisine en s'inspirant de groupes djihadistes, a été condamnée à mort lundi par la cour de sûreté de l'Etat à Abou Dhabi, selon la version en ligne du quotidien The National. Alaa Al Hashemi a également été reconnue coupable d'avoir fabriqué une bombe artisanale qu'elle avait placée en décembre devant le domicile d'un médecin américain d'origine égyptienne, engin qui n'avait pas explosé, a précisé The National. La presse internationale n'était pas autorisée à assister au procès. Aucun appel n'est possible devant cette cour de sûreté de l'Etat. L'Emiratie de 30 ans n'a montré aucune émotion lorsque le verdict a été prononcé. Elle a également été condamnée pour avoir utilisé un compte sur internet dans le but de disséminer des informations de nature à «porter préjudice» aux Emirats arabes unis, selon le journal. Elle a enfin été reconnue coupable d'avoir envoyé des fonds au Yémen à Al-Qaïda. Le 1er décembre 2014, Alaa Al Hashemi avait poignardé à mort une enseignante américaine, dans les toilettes d'un centre commercial d'Abou Dhabi.

Djezzy honore les majors de promotion de l'université de Bechar

Après les universités d'Alger(1) et de Tamanrasset, Djezzy a participé le jeudi 25 juin à une grandiose cérémonie en l'honneur des majors de promotion de l'université de Bechar. Lors de cette manifestation rehaussée par la présence du wali de la wilaya de Bechar ainsi que de plusieurs hauts responsables de l'administration locale, des cadeaux sous forme de 15 tablettes, offerts par Djezzy, ont été distribués aux lauréats qui ont décroché leurs années avec brio. Dans son discours, le recteur de l'université de Bechar a exprimé sa reconnaissance à Djezzy pour avoir été le sponsor majeur de la cérémonie de sortie de promotion ainsi que pour toute la considération et le soutien apportés à cet évènement. Par ce geste, Djezzy, qui demeure fidèle à sa politique d'entreprise citoyenne, continue de soutenir l'effort et le savoir à travers ses multiples actions en faveur de l'université algérienne.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

A QUAND LES MOUCHARDS !

A lors que la route continue inlassablement son travail de grande faucheuse, le gouvernement ne trouve pas mieux comme parade que de repenser de nouveaux textes de loi, de permis à points ou de ces chrono-tachygraphes, ces fameux mouchards qui devaient, selon les promesses de deux ministres des Transports, équiper «prochainement» les bus et les camions. Le nouveau ministre du secteur y va aussi de son plan d'action et se dirige vers un durcissement de la réglementation pour arrêter l'hémorragie du bitume.

On y préconise entre autres mesures préventives la révision des programmes de formation de la conduite automobile dans les auto-écoles, la limitation de vitesse en milieu urbain et bien sûr ces mouchards qu'on colle sur les transports de passagers et de marchandises. A priori, rien d'original dans ce plan de bataille dans une guerre perdue d'avance contre le terrorisme routier. Si sur d'autres routes du monde «civilisé» la mission première d'un gouvernement est de trouver les solutions idoines à enrayer le nombre de morts asphaltés, on en est encore à revoir une copie désuète essayant de cautériser une jambe de bois. L'intention est bonne mais suffit-elle face à l'hécatombe alors qu'il est demandé l'urgence d'un plan efficace pour enrayer ce fléau ?

L'Algérie ne s'est jamais offert les moyens de sa politique en ce qui concerne la prévention routière et ce ne sont pas ces spots publicitaires médiocres et d'un autre âge qui y changeront grand-chose. M. Talaï sera-t-il plus coupable que Ghoul ou Tou qui n'ont rien fait que promettre en rendant publiques des initiatives restées lettre morte ? Si théoriquement les responsables de ces accidents sont connus et livrés à la vindicte populaire, on évoquera allégrement les chauffeurs ou encore des conditions de conduite, il n'en demeure pas moins que d'autres responsabilités devront être cernées et mises à nu pour nous expliquer pourquoi on a laissé faire cela sans s'inquiéter outre mesure. Au-delà des constats impuissants, il est grand temps qu'on nous explique, pour nous convaincre, pourquoi on a différé l'installation des chrono-tachygraphes.

Ghoul alors ministre des Transports avait annoncé que les véhicules poids lourds en seront dotés début 2014 après la publication du décret y afférent au Journal officiel. Pourtant le texte de loi existe et stipule que «tout véhicule de trans-

port de marchandises dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 3.500 tonnes et de transport de personnes de plus de 15 places doit être équipé d'un dispositif de contrôle et d'enregistrement de la vitesse». Alors pourquoi ne les a-t-on pas placés ? Pourquoi le gouvernement a-t-il attendu, depuis le temps, et les trois mois demandés par les transporteurs, pour exiger l'installation de ces mouchards et essayer de diminuer au moins le nombre des morts sur la route ? Les statistiques le montrent bien, les poids lourds et les bus sont de plus en plus impliqués dans de très graves accidents.

Les Algériens attendent de leurs députés qu'ils exigent officiellement une enquête pour connaître les véritables raisons de ce retard et qu'on arrête une fois pour toutes de prendre le citoyen pour un imbécile. Qu'on ne vienne surtout pas nous parler de fatalité parce que dans d'autres pays où la route était plus meurtrière qu'en Algérie, la volonté politique a pris le pas et la route a été pacifiée. Chez nous, la responsabilité incombe souvent au conducteur, coupable de conduite irresponsable, sous l'effet de la drogue et d'enfreindre impunément le code de la route. Mais la responsabilité de l'Etat est également engagée et ce n'est pas avec du réchauffé qu'on sauvera des vies.